leSoleil

MEMBRE DE LA COOPÉRATIVE NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE

1,33 $+tx MONTRÉAL - OTTAWA BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE CÔTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
1,07 $+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX LOTBINIÈRE - BEAUCE MONTMAGNY - BELLECHASSE
0,99 $+tx QUÉBEC MÉTRO

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE | LUNDI 3 FÉVRIER 2020 | QUÉBEC, 124e ANNÉE, N° 30 lesoleil.com

PHOTO AFP, TOM PENNINGTON



Laurent Duvernay-Tardif (à droite) est devenu le premier Québécois à gagner le Super Bowl dans la victoire de 31-20 des Chiefs de Kansas City sur les 49ers de San Francisco, dimanche.

LIVe SUPER BOWL

UN BAISER HISTORIQUE

PAGES 41 À 43

AU REVOIR, «*BE GOOD*»

Contrainte à quitter son emploi en raison de sa cécité, une enseignante d'anglais dit adieu à ses élèves dans une chronique de Mylène Moisan PAGES 4 ET 5



RAYMOND

Attention aux caméras non calibrées! PAGE 22

Le Québec en retard pour dépister les maladies à la naissance

Parents et patients pressent le gouvernement d'agir rapidement PAGES 6 ET 7



THERRIEN

Paroles de pêcheurs PAGE 29

Des *gougounes* aux chaussures vernies

Le ministre Jonatan Julien a connu une fulgurante ascension ces derniers mois PAGES 2 ET 3



Hôtel-Motel présente

LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

Avec Philippe Ducros, Marco Collin et Kathia Rock
Jusqu'au 8 février
418 529-2183 | theatreperiscope.qc.ca

PÉRISCOPE

0030987

Le plan B devenu

Jonatan Julien a grimpé les marches du pouvoir deux par deux, dans la dernière année et demie



OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

PORTRAIT

«C'est arrivé très vite. Un samedi soir, j'étais en gougounes et je m'en allais aux feux d'artifice avec mes enfants. J'ai reçu un appel pour remplacer Gertrude Bourdon. Le lundi, je rencontrais M. Legault et le mercredi, j'étais candidat! Après, le premier ministre t'offre un ministère, tu dis : "OK." Tu le rencontres, voici le ministère. Pis tu sors de là et il y a des gardes du corps qui partent avec toi. Et tu n'as pas vu ça venir!»

Jonatan Julien a grimpé les marches du pouvoir deux par deux, dans la dernière année et demie. Il a juste eu le temps de changer ses gougounes pour des chaussures vernies de ministre québécois de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN), souliers qu'il chausse au sein du gouvernement de la Coalition avenir Québec (CAQ) depuis maintenant 15 mois.

La nouvelle session parlementaire s'amorce mardi, avec le retour des 125 élus provinciaux au Salon bleu de l'Assemblée nationale.

Voilà même le gars de Québec devenu ministre responsable de la Capitale-Nationale pour quelque temps, pendant le congé de maternité de la vice-première ministre Geneviève Guilbault. Il est passé de plan B pour la CAQ dans la circonscription de Charlesbourg, à l'été 2018, à l'homme fort de la région de Québec, cet hiver.

Ce qui ne l'empêche pas parfois de renfiler ses espadrilles, mais moins souvent qu'avant. Du temps où il pratiquait tennis, football, basketball, ski alpin. «Jamais champion, mais assez bon», résume-t-il.

Il a fait du kayak, sur le lac Beauport, aux côtés d'une certaine Caroline Brunet, qui deviendra 10 fois championne du monde. La mère de M. Julien, Johanne Racine, a elle-même participé aux Jeux panaméricains en canoë-kayak, dans les années 1960.

COMPTABILITÉ ET THÉÂTRE

Mais lui, son sport, c'est la politique. Il s'est d'abord démarqué sur les terrains de la comptabilité et de l'efficacité dans la fonction publique. Après un court détour moins marquant par le conservatoire de théâtre, où il a étudié un an et demi.

Si l'homme de 47 ans assure aujourd'hui ne jamais avoir rêvé d'une carrière de politicien, son cousin et meilleur ami atteste que «Jo» y a toujours aspiré.

«Que ce soit avec Mario Dumont en 2003, avec Régis Labeaume en 2013 ou avec François Legault en 2018, c'est beaucoup l'homme qui m'a convaincu»

— Jonatan Julien

«Il a toujours été intéressé par ça. Quand il s'est présenté pour l'ADQ, à l'époque, l'effort qu'il a mis dans cette campagne-là, c'était exceptionnel»

— Nicolas Racine, cousin et meilleur ami de Jonatan Julien

«Il a toujours été intéressé par ça. Quand il s'est présenté pour l'ADQ, à l'époque, l'effort qu'il a mis dans cette campagne-là, c'était exceptionnel! Même chose plus tard au municipal. Tout le temps qu'il a consacré à ça, le porte-à-porte avec son père... Il a toujours aimé ça», assure Nicolas Racine, qui dirige l'agence de voyages Laurier Du Vallon.



Jonatan Julien occupe le poste de ministre québécois de l'Énergie et des Ressources naturelles, en plus d'être responsable de la Capitale-Nationale pendant le congé de maternité de la vice-première ministre Geneviève Guilbault.
— PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

En 2003, au tournant de la trentaine, M. Julien effectue sa première trempette politique. L'Action démocratique du Québec (ADQ) a le vent dans les voiles, après avoir raflé quatre élections partielles l'année précédente. Les idées et le chef lui plaisent.

«Comme Éric Caire, aussi dans la région de Québec, et Sébastien Proulx, en Mauricie, Jonatan Julien est le prototype des jeunes dynamiques que l'ADQ essayait de recruter à l'époque», analyse une source, ancien haut placé de l'ADQ.

«J'avais fait du porte-à-porte pendant six mois, dans Charlesbourg. Et j'avais perdu! Contre le fils de Ralph Mercier et la grosse machine libérale. Mais ç'avait quand même été une belle expérience», se remémore le principal intéressé, assis dans son grand bureau du ministère justement planté à Charlesbourg, avec vue sur le boulevard de l'Atrium, les rangées d'immeubles à logements et, plus loin, le parc Henri-Casault. Il habite à quelques kilomètres, dans Lebourgneuf.

Ralph Mercier avait été maire de Charlesbourg pendant 17 ans et était à ce moment-là chef de l'opposition dans la nouvelle Ville de Québec fusionnée. Éric Mercier l'avait emporté par 6233 voix devant un Jonatan Julien recrue. Quinze ans plus tard, en 2018, ce dernier était de retour et a sorti le libéral en poste, François Blais, par une écrasante majorité de 10 666 votes.

SUIVRE LE CHEF

«Que ce soit avec Mario Dumont en 2003, avec Régis Labeaume en 2013 ou avec François Legault en 2018, c'est beaucoup l'homme qui m'a convaincu. Avec qui on embarque, c'est primordial! Dans un parti politique, le vaisseau amiral, c'est le chef! Ces trois hommes m'ont inspiré et m'ont donné le goût d'embarquer. Naturellement, il y a le programme, mais beaucoup aussi le leader avec qui on va travailler.»

ministre





La photo de finissant de Jonatan Julien, alors qu'il a complété un baccalauréat en administration des affaires à l'Université Laval, en 1997.

— PHOTO FOURNIE PAR JONATAN JULIEN

Il revient sur sa brouille avec le maire Labeaume et son départ fracassant de l'hôtel de ville de Québec, où il occupait le poste névralgique de vice-président du comité exécutif, jusqu'en mai 2018.

Mais quand M. Labeaume a accusé publiquement M. Julien d'avoir «échappé» le dossier de la future centrale de police, ce dernier n'a fait ni une ni deux. Il a claqué la porte pour d'abord siéger comme conseiller indépendant, avant de partir pour le provincial.

«Je ferais la même chose aujourd'hui», assure-t-il sans hésitation, près de deux ans plus tard. «J'ai dit tout ce que j'avais à dire là-dessus. C'est encore ce que j'en pense, mais c'est derrière moi», tranche celui qui avait à l'époque qualifié d'«injustifiée quant au fond et totalement inacceptable dans sa forme» la sortie de son patron d'alors.

Les deux hommes se sont recroisés, entre autres en arrière-scène au Festival d'été. Son rôle intérimaire de ministre responsable de la région l'amènera à échanger plus souvent avec le maire Labeaume, dans les prochaines semaines.

«On peut avoir eu des différends dans le passé, mais c'est derrière nous. La relation est correcte. On convient tous les deux qu'on a le même objectif, que la Capitale-Nationale continue son développement. Il faut additionner et travailler en collaboration pour y arriver», promet-il.

LA FILIÈRE ADÉQUISTE

Même s'il s'occupait du déneigement, des finances, des travaux publics, des égouts, autrement dit ce dont on parle juste quand ça va mal, M. Julien qualifie son passage de cinq ans à l'hôtel de ville de Québec de «fantastique».

Il y est arrivé convaincu par Sylvain Légaré, ancien député de l'ADQ devenu conseiller municipal. Sa transition du municipal au provincial s'est réalisé par le biais d'un autre ex de l'ADQ, Éric Caire, aujourd'hui toujours député de La Peltrie, à Québec, et ministre délégué dans le gouvernement de la CAQ. Encore la filière adéquiste.

«Compte tenu des fonctions que Jonatan Julien a occupées à la Ville de Québec, ce n'est pas une surprise qu'il ait été nommé ministre, déchiffre notre source. Dans le contexte où la ville et la région de Québec sont extrêmement importantes pour la CAQ, il était normal de voir plusieurs ministres de la région de Québec dans le premier gouvernement de la CAQ.»

Le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles a affronté de forts vents contraires avant les Fêtes, avec son projet de loi sur les tarifs d'électricité adopté sous le bâillon. Sa promotion à titre de ministre responsable de la région, même temporaire, montre bien qu'il détient la confiance «pleine et entière» du premier ministre Legault, selon notre source.

Le jour de l'entrevue, M. Julien annonçait justement que son projet de loi 34 remettrait 35 millions $ de plus que les 500 millions $ déjà annoncés en trop-perçus aux clients d'Hydro-Québec.

«IL SAIT COMPTER!»

«Il sait compter! En politique, c'est bon d'en avoir un de temps en temps», lance Nicolas Racine, bien fier de son cousin devenu ministre.

Outre les trop-perçus d'Hydro, Jonatan Julien compte les mines en activité au Québec — 23, nombre insuffisant pour lui. Et les 35 minéraux identifiés «critiques» et «stratégiques» sur lesquels le Québec veut tabler. Graphite, titane, cobalt, lithium, terres rares et autres niobiums, voilà notre avenir minier, insiste le ministre, à propos d'un marché accaparé à 90 % par la Chine.

Le plan stratégique du ministère prévoit une augmentation de 38 % des investissements privés miniers en quatre ans, passant de 3,14 milliards $ (2018) à 4,32 milliards $ (2022-2023). Entre 2012 et 2015, les investissements miniers au Québec avaient chuté de 5,13 milliards $ à 2,49 milliards $.

Il calcule aussi les kilomètres parcourus. Également ministre responsable de la Côte-Nord, il a visité cette région pas moins de 12 fois dans la dernière année. Ses obligations de ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles l'ont amené aux quatre coins, et plus, de la province, mais aussi à Berlin, à Munich, à Boston, à New York, à Washington et en Colombie-Britannique.

Ce qui lui laisse moins le temps pour ses deux enfants de 15 et de 18 ans, dont il a la garde partagée. Moins de temps aussi pour aller voir sa grande sœur, pomicultrice à la Ferme à Pic voisine de l'Orpailleur, à Dunham.

ÇA CHANGE UN MONDE

Devenir ministre, «ça change bien des choses», reconnaît-il d'emblée. «On n'est jamais préparé à ça. Ça change une vie, c'est indéniable. Mais c'est plaisant et c'est un privilège!»

Comme quand il était jeune sportif, M. Julien estime n'avoir «pas toutes les qualités, mais je suis un fort travaillant. Comme la majorité des Québécois! Je suis entré au ministère comme quelqu'un qui connaît ça un peu, mais je me suis vite approprié les réalités du ministère pour capter les enjeux», se félicite le patron, louangeant du même souffle son équipe et les employés du MERN, qu'il appelle ses «collègues».

Et qu'il se plaît à côtoyer chaque matin en descendant à la cafétéria commune s'acheter un café, mousseux à son goût.

«La vie s'occupe bien de nous si on reste ouvert à ses possibilités. Ce n'était pas prévu que je devienne ministre, mais force est de constater qu'un an et demi après, j'aime ça! Tu ne peux pas satisfaire tout le monde, mais tu peux faire une différence», conclut celui qui compte bien faire une différence.

SOMMAIRE

BD et jeux	32 à 34
horaire cinéma	30
horaire télé	30
horoscope	33
loteries	15
opinions	16 et 17
petites annonces	34 et 35

MÉTÉO

Max. -1
Min. -10
Nuageux avec averses de neige

EN DÉTAIL > 35

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?
nouvelles@lesoleil.com

Vous avez une opinion?
opinions@lesoleil.com

RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnement@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311
Sans frais 1 866 686-3311
petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil est publié et édité par la Coopérative de solidarité Le Soleil, une organisation membre de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i). Nos bureaux sont situés au 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730.
Merci de recycler ce journal.

Les adieux de Miss

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



Miss Marie-Josée enseignait l'anglais à 15 classes au primaire, elle ne se figurait pas comment dire à tous ses élèves qu'elle ne serait plus là après les Fêtes, que ses yeux ne les voyaient plus assez.

Alors voici, pour eux, ses adieux.

Elle savait depuis longtemps que ce moment arriverait, tôt ou tard, depuis ce jour il y a 10 ans où elle s'est présentée à son rendez-vous à l'hôpital pour un test de glaucome. «Ils m'ont aussi fait passer le test du champ visuel, tu sais, celui où il y a des petites lumières qui arrivent et qu'il faut cliquer quand on les voit?»

Elle ne les voyait pas arriver. «Je guettais les lumières et la femme me disait : "Madame, il faut cliquer quand vous voyez la lumière." Mais je ne la voyais pas… Ça a été terrible. Après le test, elle m'a donné le résultat, elle m'a dit : "C'est catastrophique, vous ne pouvez plus jamais conduire votre voiture."»

Plus jamais, à partir de ce moment-là. Elle était venue avec sa voiture, a dû appeler quelqu'un pour venir la chercher.

Marie-Josée Pilon avait 46 ans, enseignante à temps plein à l'école Les Primevères, mère de trois enfants, ils avaient 6, 9 et 14 ans. Le diagnostic était sans appel : rétinite pigmentaire, maladie dégénérative qui grignoterait lentement mais sûrement son champ visuel. «J'en ai pleuré une *shot*.»

Elle a compris pourquoi elle s'enfargeait parfois, pourquoi elle était si maladroite.

Elle a réorganisé sa vie, a continué à enseigner, son chum — le père des enfants — est devenu le chauffeur exclusif. «La dame à l'hôpital m'avait dit : "Tu peux tout faire sauf conduire." J'ai donc continué à tout faire, les enfants, mon travail et tout. Je voyageais avec une collègue, je me suis débrouillée.»

À l'école, on a peint des lignes jaunes sur les marches à l'entrée, à l'intérieur aussi, près des escaliers.

Depuis deux ans, elle ne peut plus faire assez semblant qu'elle voit, les enfants étaient au courant. «Les élèves étaient très aidants. Ils m'aidaient, ils me touchaient l'épaule. J'avais de la misère à voir le curseur de l'ordinateur, ils me disaient : "Il est là, miss Marie-Josée, il est là! […]" Un élève m'a dessiné une potion de vision, je vais toujours le garder.»

Comme tant de souvenirs.

Les derniers temps, elle fonçait dans les cadres de porte, dans les parents. Et, surtout, elle n'arrivait plus à distinguer le visage des enfants.

Elle a su que le temps était venu.

«Je me demandais toujours comment j'allais savoir que ça allait être le temps d'arrêter. Ça a été très clair, c'était un sentiment très fort. Depuis septembre, c'était *tough*, il y avait toujours un stress, j'avais peur de tomber dans les escaliers. Le moment était venu, il fallait que je tire ma révérence.»

Son dernier rapport médical, en décembre, a confirmé qu'elle avait pris la bonne décision, son champ visuel est inférieur à cinq degrés.

Le constat est sans équivoque : «cécité légale».

Elle a réussi à annoncer sa décision à ses collègues, non sans éclater en sanglot, elle n'arrivait pas à concevoir comment elle pourrait l'annoncer à ses élèves, dans chacune de ses 15 classes sans craquer chaque fois. «Je ne voulais pas leur annoncer avant les Fêtes, avant les vacances, et après…»



Marie-Josée Pilon a eu l'idée d'écrire une lettre à ses élèves, elle me l'a envoyée par la poste, avec une belle grande photo où on la voit entourée de ceux-ci.
— PHOTO FOURNIE PAR MARIE-JOSÉE PILON

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

SOBRIQUET, *nom masculin*

Définition – Nom que l'on donne à quelqu'un à partir d'une de ses caractéristiques.
Étymologie – De l'ancien français *soubz*, 'sous', et peut-être *briquet*, 'signe de dérision'.
Cooccurrences – sobriquet affectueux, sobriquet ridicule, sobriquet méprisant ; le sobriquet désigne, le sobriquet signifie ; valoir le sobriquet à ; affubler du sobriquet, connu sous le sobriquet, hériter du sobriquet…



Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

0020308

Marie-Josée



Elle n'arrivait pas non plus à voir comment elle ferait après les Fêtes.

Elle a eu l'idée de leur écrire une lettre, elle me l'a envoyée par la poste, avec une belle grande photo où on la voit entourée de ses élèves. La photo a été prise par son fils deux semaines avant qu'elle parte.

Pour toujours.

«Je ne me plains pas, c'est ma vie, j'aime ma vie. Et j'ai aimé chaque jour que j'ai passé à enseigner, ça a été ma vie. Les enfants m'ont beaucoup apporté, ils ne réalisent pas le bien qu'ils nous font.»

Marie-Josée était à la maison quand je suis allée la rencontrer, un jeudi matin, elle aurait été à l'école. Elle se retrouve, elle retournera même à ses anciennes amours. «J'ai étudié au secondaire à Montréal en ballet-étude. Là, je vais recommencer à danser, je me suis inscrite à des cours de ballet…»

Dans sa lettre, Marie-Josée s'adresse à quatre de ses élèves, mais les mots qu'elle leur a écrits sont aussi pour les autres qui, comme Paul, manquent de confiance, Marie-Josée sait qu'ils sont capables. Comme Charlotte, «qui était gênée l'an dernier et qui s'est impliquée dans le conseil étudiant», et Yassir «qui participait tout le temps, qui est un élève extraordinaire».

Ou comme la petite Hajar, qui a déjà son lot d'épreuves à traverser. Son père était à la Grande Mosquée de Québec le soir du 29 janvier 2017.

Il a été tué.

Pour eux, et pour les centaines d'élèves à qui elle a enseigné depuis 26 ans, elle tenait à leur dire que, toujours, elle les garderait dans son cœur. «J'en nomme quatre, mais c'est beaucoup plus d'enfants que je vise. J'ai tellement eu d'élèves que je n'oublierai pas. Je vais les garder en moi.»

C'est le Petit Prince qui l'a dit : «L'essentiel est invisible pour les yeux.»

«La dame à l'hôpital m'avait dit : "Tu peux tout faire sauf conduire." J'ai donc continué à tout faire, les enfants, mon travail et tout. Je voyageais avec une collègue, je me suis débrouillée»

— Miss Marie-Josée

La lettre de Miss Marie-Josée

Voici la lettre que Miss Marie-Josée a adressée à ses élèves :

«Lettre à mes élèves,

Je n'ai pas manqué de courage au retour des Fêtes pour t'annoncer mon départ, j'ai plutôt voulu garder en mémoire tes yeux pleins d'étoiles et ton sourire espiègle qui ont illuminé mes journées et ma vie.

Je savais depuis novembre que je ne t'enseignerais plus. Comment te dire que ma vue baissait, qu'il m'arrivait de ne plus te voir nettement, d'avoir de la difficulté à retrouver mon matériel pour t'enseigner, même si tu étais toujours prêt à m'aider, à prendre ma main pour me guider. Il fallait que je me rende à l'évidence et que je tire ma révérence avant qu'il ne soit trop tard.

Je m'en serais voulu de ne pas t'avoir donné le meilleur de moi-même parce que c'est ce que j'ai toujours fait. Si je me suis rendue aussi loin, c'est grâce à toi et je veux t'en remercier. Tu resteras gravé dans mon cœur. Je suis heureuse d'avoir croisé ton chemin, tu m'as fait tant grandir, je suis devenue une meilleure personne grâce à tes questions et à ta personnalité unique.

Je suis fière de toi, de tous les efforts que tu as mis à apprendre. Il me reste maintenant qu'à te souhaiter de poursuivre ton chemin avec ton sourire et tes beaux yeux pétillants, et comme j'avais l'habitude de te dire lorsque tu sortais de la classe d'anglais : "*Be good*", envers les autres et toi-même.

Ah oui, avant de terminer, Paul arrête de dire que tu ne comprends pas l'anglais, tu comprends bien plus que tu ne le penses et tu es si travaillant, fais-toi confiance. Yassir, merci pour ta participation exemplaire, du haut de tes 7 ans, tu ne sauras jamais à quel point tes étreintes me coupaient parfois le souffle tellement nous étions heureux de nous voir, m'ont fait grand bien.

Et Charlotte, ma belle Charlotte, je suis si fière de toi, ton implication dans le conseil étudiant est remarquable, tu es une rassembleuse et toujours prête à relever des défis. Finalement Hajar, je garderai toujours le souvenir d'une petite fille très courageuse et combattante avec tant d'obstacles à surmonter pour une petite fille de ton âge. Ta détermination, je la porterai dans mon cœur pour toujours.

Je te souhaite une belle vie, tu le mérites.

Miss Marie-Josée»



Les Canadiens de retour de Chine subiront un «examen médical approfondi» à la base des Forces canadiennes de Trenton. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, LARS HAGBERG

CORONAVIRUS

Les Canadiens de retour de Wuhan seront soumis à «une période d'observation»

La Presse canadienne

OTTAWA — Les Canadiens qui reviendront de Chine à bord de l'appareil nolisé par le gouvernement fédéral seront notamment soumis à des tests de dépistage «rigoureux» ainsi qu'à «une période d'observation» sur une base militaire, a annoncé dimanche le cabinet du premier ministre Justin Trudeau.

L'avion qui ramènera les Canadiens désirant fuir la province chinoise au cœur de la crise du coronavirus est en train de franchir les dernières étapes pour obtenir les autorisations d'atterrissage nécessaires et faciliter le départ des Canadiens.

Dans son communiqué, le cabinet n'indique aucune date pour le retour de ces Canadiens.

À son retour, l'avion atterrira à la base des Forces armées canadiennes (BFC) de Trenton, en Ontario.

À l'exception de ceux qui auraient besoin d'une aide médicale immédiate, «tous les autres Canadiens qui sont rapatriés, incluant le personnel et les membres de l'équipage, demeureront à la BFC Trenton pour une période de 14 jours afin qu'ils puissent faire l'objet d'une évaluation et observation médicales supplémentaires», a précisé de son côté Affaires mondiales Canada, évitant soigneusement le mot *quarantaine*.

Affaires mondiales Canada a aussi indiqué que «les représentants du gouvernement ont pris contact avec les Canadiens et continuent à leur offrir des informations et de l'aide». Le ministère a ajouté que l'avion atterrira dans un premier temps à Hanoï, au Vietnam, avant de se rendre à Wuhan lorsqu'il en aura reçu l'autorisation. Par ailleurs, le Canada a accepté d'autres exigences des Chinois, «à savoir fournir le manifeste de vol avant le départ ainsi que des documents supplémentaires sur les Canadiens qui souhaitent partir».

«Afin de protéger la santé et la sécurité des Canadiens, tant ceux que nous ramenons de Chine que ceux qui se trouvent au Canada, les personnes qui rentrent au pays subiront un examen médical approfondi avant l'embarquement, pendant le vol et à leur arrivée à la BFC Trenton, en Ontario», peut-on lire dans le communiqué d'Affaires mondiales Canada.

325 CITOYENS VEULENT FUIR

Le nombre de Canadiens désirant fuir la province chinoise au cœur de la crise du coronavirus s'élève à 325, avait indiqué plus tôt Affaires mondiales Canada.

M. Trudeau a tenu dimanche une réunion avec le Groupe d'intervention en cas d'incident à laquelle ont participé les ministres François-Philippe Champagne (Affaires étrangères), Patty Hajdu (Santé), Harjit Sajjan (Défense nationale) et Bill Blair (Sécurité publique et de la Protection civile). Ceux-ci ont présenté «un survol des discussions que le Canada a eues avec ses partenaires internationaux concernant la réponse au coronavirus». Ils ont également présenté «une mise à jour sur les mesures mises en place pour rapatrier les Canadiens se trouvant dans les zones touchées ainsi que pour prévenir et limiter la propagation du virus», a ajouté le cabinet.

Affaires mondiales rappelle aux gens de ne pas se rendre à l'aéroport de Wuhan sans s'inscrire, sinon ils ne seront pas autorisés à monter à bord de l'appareil. Ils peuvent toutefois contacter le Centre de surveillance et d'intervention d'urgence à Ottawa pour faire des arrangements.

Le bilan en Chine s'établit à 304 morts. Le nombre de cas dans le monde dépasse les 14 550.

Le nombre de cas confirmé de coronavirus au Canada est de quatre : trois en Ontario et un en Colombie-Britannique.

DÉPISTAGE DES MALADIES À LA NAISSANCE

Le Québec en

MARIE-CLAUDE MALBOEUF
La Presse

MONTRÉAL — Des enfants se retrouvent en danger et hospitalisés — parfois aux soins intensifs — parce que Québec ne prend pas la peine de dépister leur maladie grave à la naissance, contrairement au reste du Canada et aux États-Unis.

L'accusation vient de parents et d'associations de patients, qui pressent le gouvernement de rattraper son retard. On dépiste jusqu'à sept fois moins de maladies au Québec que dans le reste de l'Amérique du Nord, d'après les données compilées par *La Presse* (voir tableau ci-dessous).

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) dit s'être donné des critères plus rigoureux qu'ailleurs pour analyser la pertinence des tests.

Laisser un enfant risquer la mort ou des handicaps irréversibles — alors qu'un traitement existe et pourrait l'éviter — est injustifiable, rétorquent ceux qui luttent depuis des années pour élargir le Programme québécois de dépistage néonatal. «L'an dernier, un bébé est mort à Sherbrooke», dénonce Geneviève Solomon, coordonnatrice de l'Association des patients immunodéficients du Québec.

Les nouveau-nés atteints de la forme la plus grave de la maladie appelée syndrome d'immunodéficience combinée sévère (ou SCID) ne produisent pas d'anticorps et ne peuvent donc se défendre contre les infections — à moins de subir une greffe de moelle osseuse, qui peut les guérir. Le bébé de Sherbrooke ne l'a pas reçue à temps. Il faut agir très vite pour que la greffe fonctionne, avant la première infection, explique Mme Solomon. Autrement, le taux de survie chute de façon draconienne. «On a des hospitalisations à répétition, des séjours aux soins intensifs et des coûts astronomiques», dit-elle.

1839
Enfants qui ont vu leur maladie identifiée grâce au Programme québécois de dépistage néonatal, puis confirmée, de 1969 à 2017

81 860
Bébés nés au Québec ayant participé au dépistage en 2017

95
bébés ayant vu leur maladie identifiée et confirmée en 2017

71
Bébés ayant reçu un résultat faussement positif (anormal)

«Pour nous, c'est complètement absurde à tous les points de vue de ne pas faire de dépistage»

— Geneviève Solomon, de l'Association des patients immunodéficients

«Pour nous, c'est complètement absurde à tous les points de vue de ne pas faire de dépistage.»

Juste à côté du Québec, l'Ontario dépiste ce syndrome à la naissance depuis des années. Et depuis un mois, il dépiste aussi l'amyotrophie spinale, qui détruit les cellules responsables des mouvements, ce qui cause la paralysie et la mort, parfois en quelques mois.

L'apparition d'un traitement injectable — le tout premier — a motivé le gouvernement ontarien à repérer ce trouble génétique, qui frappe environ 15 bébés par année sur son territoire. «Le test proposé a été rigoureusement validé et est très précis», précise le site Web du programme.

Québec reconnaît l'utilité de traiter les bébés atteints d'amyotrophie spinale avant l'apparition de leurs symptômes et paie leurs injections coûtant 350 000 $ par an. Mais 14 mois plus tard, il ne dépiste toujours pas la maladie à la naissance.

«Ça génère des handicaps qui vont ensuite coûter très cher. C'est contraire à la politique d'usage optimum des médicaments», s'indigne le père militant Yan Défossés.

retard, accusent des parents



Des militants exigent un élargissement du Programme québécois de dépistage néonatal, alors que les autorités plaident que cela pourrait causer plus de torts aux nouveaux-nés. — PHOTO 123RF, FAMVELDMAN

En 2017, Québec a décidé de dépister la fibrose kystique après toutes les autres provinces — même si la prévalence de cette maladie est plus forte dans la province que partout ailleurs en Amérique du Nord. «Ça prend des années de pressions de la part des associations et des médecins pour que le Québec avance», déplore la présidente du Regroupement québécois des maladies orphelines, Gail Ouellette.

PLUS DE MAL QUE DE BIEN?

Pourquoi cette lenteur? «Quand un dépistage est "à la mode", on préfère attendre quelques mois ou une année ou deux avant de se lancer», répond en entrevue le Dr Guy Roy, de la Direction de la prévention clinique, de la santé dentaire et des dépistages au ministère de la Santé.

Des pays comme la France et la Grande-Bretagne dépistent un peu moins de maladies que le Québec, malgré les pressions qui s'y exercent aussi.

«Les États-Unis sont à l'autre extrême. Ils sont prêts à faire du dépistage dès qu'une technologie existe et influencent beaucoup le Canada. Au Québec, les critères d'analyse sont plus serrés et on est très confortables [avec ça]», dit le Dr Guy Roy.

Dépister certaines maladies peut faire plus de mal que de bien, expose l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux (INESSS) dans une fiche synthèse publiée il y a cinq mois. Les risques? Obtenir des résultats anormaux par erreur chez des bébés sains ou détecter des formes bénignes de maladies.

Les familles alertées à tort vivront «du stress, de l'anxiété, une relation parent-enfant altérée, des préoccupations persistantes concernant la santé et l'avenir de l'enfant et une surmédicalisation», dit le document. Ratisser trop large pourrait par ailleurs «conduire à un engorgement des services spécialisés au détriment de patients [vraiment atteints]».

Ces arguments sidèrent Geneviève Solomon, de l'Association des patients immunodéficients. «Soigner les symptômes sans chercher la cause, ça engorge beaucoup plus, lance-t-elle. Et l'errance diagnostique, qui peut durer des années, cause des troubles psychosociaux immenses sur l'enfant, ses parents, ses frères et sœurs et toute la famille élargie.»

DES AJOUTS IMMINENTS?

Parfois, dépister une maladie à la naissance ne permet pas d'améliorer la santé de l'enfant, plaide le Dr Roy. On peut aussi manquer de preuves à cet effet.

Si très, très peu de malades ont la chance de bénéficier d'une intervention précoce — parce que leur trouble frappe peu de gens et est difficile à diagnostiquer —, on a du mal à avoir la certitude scientifique que cette intervention fait une différence. Surtout quand la maladie ne frappe pas ses victimes avec la même intensité chaque fois.

«Pour certains troubles précis, il est toutefois très, très clair que plus on traite tôt, meilleur est le résultat, que ça fait vraiment une énorme différence, estime le Dr John Mitchell, endocrinologue à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Je pense que nous devrions dépister ceux-là.»

Le médecin fait référence aux syndromes de Hunter, Hurler et Pompe.

On saura d'un jour à l'autre si neuf nouveaux tests de dépistage néonatal — déjà offerts à l'extérieur du Québec – seront ajoutés ou non par la ministre de la Santé. L'INESSS, qui la conseille, publiera son rapport ce mois-ci, indique le Dr Guy Roy.

Mais cet avis ne concerne ni l'amyotrophie spinale ni le syndrome d'immunodéficience combinée sévère. Le Ministère a demandé à l'INESSS d'analyser la pertinence de les dépister, mais ne peut confirmer si cela sera fait cette année, puisque cela dépend, dit-il, de la charge de travail de l'organisme.

On peut aujourd'hui dépister des dizaines de maladies avec la même goutte de sang. Les tests de dépistage ne coûtent donc pas très cher, souligne la généticienne Gail Ouellette. «Mais les services de génétique pour ces maladies manquent déjà d'infirmières et de nutritionnistes. Le gouvernement ne veut pas ajouter d'infrastructures.»

Où dépiste-t-on le plus de maladies à la naissance en Amérique du Nord?

États-Unis : de 31 à 70 maladies, selon les États

Alberta : 21

Saskatchewan : plus de 30

Ontario : 24

Colombie-Britannique : 24

Manitoba : plus de 40

Provinces maritimes : 20

Québec : 10*

Note : Deux maladies que l'INESSS a recommandé à Québec de dépister en septembre 2019 ne le sont pas encore, et des maladies jadis dépistées dans l'urine ne le sont plus du tout.

Sources : sites des programmes de dépistage néonatal des différentes provinces, aide-mémoire du programme québécois du CHU de Québec-Université Laval, **babyfirsttest.org**

Du cannabis dans le gâteau d'une fête d'école en Nouvelle-Écosse

ESKASONI, Nouvelle-Écosse — Plusieurs adultes et enfants participant à une activité scolaire au Cap-Breton sont tombés malades après avoir mangé un gâteau contenant du THC, l'ingrédient actif du cannabis, a indiqué dimanche la GRC.

Le corps policier a dit que l'activité s'était déroulée vendredi dans une école de la Première Nation Eskasoni.

La nourriture servie au cours de cette activité comprenait un gâteau à la mélasse, qui contenait du tétrahydrocannabinol, l'un des principaux composés psychoactifs du cannabis.

Selon la GRC, un certain nombre d'adultes et d'enfants ont consulté un médecin.

Les enquêteurs disent qu'ils n'ont pas encore déterminé la source du THC.

Kate Augustine a raconté que sa fille de huit ans avait mangé un morceau de gâteau et s'était ensuite plainte de se sentir mal.

«Ma fille est rentrée à la maison ce soir-là et elle était très fatiguée et elle avait l'air très pâle, a relaté Mme Augustine, qui habite la Première Nation d'Eskasoni. Je pensais qu'elle avait attrapé un virus. Elle a dit que ses yeux étaient douloureux et, après s'être couchée, elle a transpiré toute la nuit. Elle brûlait de fièvre.»

Selon Mme Augustine, environ 200 personnes ont participé à cette activité.

Le conseil scolaire Eskasoni a publié une déclaration sur Facebook disant que «de la marijuana comestible» pouvait avoir été placée par inadvertance dans le gâteau. «Si vous avez digéré de la nourriture de cet événement, vous devriez consulter un médecin si nécessaire, a déclaré le conseil dans un communiqué. Si vous avez en votre possession de la nourriture provenant de cet événement, veuillez la jeter immédiatement. Le conseil scolaire Eskasoni aidera toutes les personnes qui ont été affectées lors de cette activité malheureuse.»

Mme Augustine a déploré ne pas avoir été informée par les enseignants ou le personnel de l'école de ce qui s'est passé. Elle a ajouté qu'elle n'avait appris le problème qu'en parlant à un autre parent au lendemain de l'activité.

C'est alors qu'elle a emmené sa fille aux urgences locales, où elle a été déclarée positive au THC.

Dimanche, la jeune fille a fait une déclaration à la police. Celle-ci a informé Mme Augustine que sept autres personnes à la fête avaient été déclarées positives au THC.

Mme Augustine a déclaré que sa fille se sentait bien dimanche. **LA PRESSE CANADIENNE**

BALADOS SUR LE TRAVAIL DES RÉPARTITEURS À LA CENTRALE 9-1-1

Quand l'urgence sonne au bout du fil

ÉMILIE PELLETIER
epelletier@lesoleil.com

En 2014, Anne Beaulieu a échappé à la mort alors qu'un violent incendie faisait rage dans son immeuble à logements. Par cette froide matinée de novembre, Geneviève Trudel terminait son quart de travail au centre d'appels 9-1-1 lorsqu'elle a répondu à l'appel d'urgence logé par Anne. Cinq ans plus tard, la répartitrice a pu mettre un visage sur la voix qu'elle a aidée, une chance plutôt rare dans la profession.



Victime d'un incendie en 2014, Anne Beaulieu a pu rencontrer la répartitrice Genevieve Trudel, qui l'avait rassurée au bout du fil, dans le cadre de la série de balados *Urgence sur la ligne* disponible sur l'application OHdio. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Les pompiers sont arrivés. «Merci madame.»

«Quand un appel se termine avec un merci, je le prends», raconte la répartitrice Geneviève Trudel. Les événements ne tournent pas toujours pour le mieux, mais cette fois-ci oui. Non seulement la victime de l'incendie a pu remercier la répartitrice en étant secourue par les pompiers, elle a même eu la chance de lui exprimer toute sa gratitude de vive voix.

Anne est en effet la première que Geneviève rencontre à la suite d'un appel reçu à la centrale 9-1-1 où elle travaille. En 14 ans de carrière, jamais elle n'avait revu une personne à qui elle est venue en aide au téléphone.

«Pour moi, c'était 15 minutes dans mon quart de travail. Pour elle, c'était la pire journée de sa vie et elle n'oubliera jamais ça. De savoir que j'ai fait une différence pour elle, c'est ma paye», s'est réjoui la répartitrice Geneviève Trudel au lancement de la série de balados *Urgence sur la ligne*, qui s'imprègne de la réalité du métier de répartiteur 9-1-1.

INCENDIE MORTEL

«Mon amie est venue me réveiller. On pensait que c'était un exercice de feu ou quelque chose, puis elle a dit : "Non non, ce n'est pas un exercice de feu, il y a vraiment de la boucane"», se rappelle Anne. Même si les années ont passé, ses souvenirs sont toujours aussi vifs.

En compagnie de trois amis, elle était prisonnière de son logement entouré de flammes. Au quatrième étage, plus le temps passait, plus la fumée s'épaississait. La visibilité devenait nulle et il devenait difficile de respirer. Anne a cru qu'elle allait mourir ce matin-là.

«Je vais mourir, madame», a-t-elle répété à plusieurs reprises.

Entre la toux et les cris paniqués des locataires, Geneviève Trudel est arrivée à la rescousse, en décrochant l'appel. Elle a fait son travail, en rassurant Anne pendant «de longues minutes» avant l'arrivée des pompiers.

«On faisait juste attendre, et c'était interminable [...] Elle me sécurisait, j'avais besoin de l'entendre jusqu'à ce que les pompiers soient là, devant moi», confie la jeune femme victime de l'incendie.

La répartitrice a réussi à les diriger tous les quatre sur le balcon de l'appartement, afin de faciliter l'intervention des services d'urgence. «Ce que je voulais, c'était de m'assurer de sa sécurité», explique Mme Trudel en réécoutant l'enregistrement de l'appel d'urgence. «Je me plais beaucoup à dire que mon travail fait toute la différence, mais de le voir et de le sentir, c'est doux, c'est émouvant.»

Pour Anne, c'est grâce à Geneviève si elle a pu être sauvée. L'une de ses voisines a d'ailleurs perdu la vie dans cet incendie.

INCURSION AU CŒUR DE L'URGENCE

La série de balados *Urgence sur la ligne* présente le travail méconnu des répartiteurs. Une «belle reconnaissance pour les employés», selon Julie Fournier, superviseure à la centrale 9-1-1 de Québec. «Ça va apporter plus de lumière par rapport au travail qu'on fait, mais aussi par rapport à l'importance d'appeler quand on a besoin d'aide, peu importe la situation, parce qu'il y a des humains en arrière du répartiteur», espère pour sa part Geneviève Trudel.

Le deuxième épisode de la série expose quant à lui la situation vécue par Simon Labrecque, le répartiteur qui a reçu l'appel d'Alexandre Bissonnette le soir de la tuerie à la mosquée de Québec, en janvier 2017.

La série *Urgence sur la ligne* est disponible dès lundi sur l'application OHdio de Radio-Canada.

NISSAN

Innover pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY MC

L'ÉVÉNEMENT

PRENDS TON TEMPS MAIS FAIS ÇA VITE !

OBTENEZ JUSQU'À

3 PAIEMENTS MENSUELS À NOS FRAIS‡

À la location ou au financement d'un modèle KICKS ou Qashqai 2019 (valeur jusqu'à 1 000 $).

KICKS 2019

MEILLEURE CONSOMMATION DE CARBURANT DE LA CATÉGORIE‡

LOUEZ LE **KICKS S 2019**

POUR **259 $≠** PAR MOIS, PENDANT **60 MOIS.**

VALEUR AU DÉTAIL DE **20 228 $**

AVEC **0 $** EN COMPTANT INITIAL





QASHQAI 2019

LOUEZ LE **QASHQAI S 2019 À T.A. ET BOÎTE CVT**
AVEC 995 $ EN COMPTANT INITIAL

POUR **279 $≠** PAR MOIS, PENDANT **64 MOIS.**

VALEUR AU DÉTAIL DE **25 463 $**

ROGUE 2020 ÉDITION SPÉCIALE

FINANCEMENT À 0 %±

POUR 84 MOIS

Sur le **Rogue S 2020 Édition Spéciale** à traction avant.



CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1er février au 2 mars 2020. ‡ Dispense de paiements de jusqu'à 1 000 $ est disponible à la location ou au financement d'un modèle KICKS / Qashqai 2019 neuf et non-immatriculé auparavant d'un concessionnaire Nissan autorisé au Canada, sur approbation de crédit entre le 1er février et le 2 mars 2020. Jusqu'aux 3 premiers paiements mensuels de location ou financement excluant les taxes) seront annulés, jusqu'au montant maximal de 1 000 $. Suite aux paiements annulés, le client sera obligé de faire tous les autres paiements à la location ou au financement prévus pendant la durée du contrat. Si le montant total des 3 paiements à la location ou au financement dépasse le montant maximal de 1 000 $, le client devra payer la différence. Si le montant total des 3 paiements à la location ou au financement revient à moins que le montant maximal de 1 000 $, le client ne sera pas crédité pour la différence. Les client admissibles peuvent choisir de refuser l'offre de jusqu'à 1 000 $ en paiements défrayés et d'appliquer plutôt un rabais de 500 $ à la location ou au financement d'un modèle KICKS / Qashqai 2019 neuf et non-immatriculé auparavant; le rabais de 500 $ rabais sera déduit du prix de vente négocié après les taxes. La valeur des paiements à la location ou au financement d'un client dépendra de la durée de la période de location ou au financement et de l'acompte, le cas échéant, telle que sélectionnée par le client. Des conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour les détails. **≠ Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 100 000 / 106 667 km pour un terme de 60 / 64 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km**. Le premier paiement et le versement comptant le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. L'offre de location pour le Qashqai incluent une contribution du concessionnaire de 150 $. ± L'offre de financement par l'entremise de NCF s'applique au Rogue S 2020 Édition Spéciale à traction avant et est basé sur un prix de vente de **30 128 $**, à un taux de financement à l'achat de 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 359 $ avec 0 $ en comptant initial ou un échange équivalent. Les frais de crédit sont de 0 $, pour une obligation totale de 30 128 $. ǂ Cote du segment des VUS sous-compacts de DesRosiers. Comparaison entre le Nissan KICKS 2019 et les plus récents concurrents sur le marché, à l'exception des modèles 2020 et des véhicules hybrides. Comparaison des modèles de base. Consommation de carburant estimative selon l'EPA pour le Nissan KICKS S 2019 : consommation allant jusqu'à 7,7 L / 100 km en ville, consommation allant jusqu'à 6,6 L / 100 km sur route et consommation combinée allant jusqu'à 7,2 L / 100 km. La consommation réelle variera en fonction des conditions de conduite et d'autres facteurs. À utiliser à des fins de comparaison seulement. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisissez nissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2020.

0031319

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE *jfcliche@lesoleil.com*



LE YO-YO DU THERMOSTAT



Les économies d'énergie sont intéressantes lorsqu'on baisse la température pour des périodes de trois à cinq heures au minimum. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

«J'aurais besoin de comprendre une chose que tout le monde dit vraie, mais que personne n'explique vraiment. On nous demande de baisser le thermostat dans la maison l'hiver pour économiser de l'énergie. Pour ceux qui chauffent à l'électricité, je peux comprendre. Mais moi, je chauffe au mazout. Si je garde habituellement la température de la maison à 21 °C et la descends à 17 °C la nuit ou quand je pars, je ne vois pas de quelle façon on économise. Quand il fait froid, la maison se refroidit rapidement et aussitôt que la température baisse de 1 °C sous le réglage, la fournaise repart — qu'il fasse 20 ou 16 °C n'y change rien. Alors où est l'économie dans tout ça?» demande Thérèse Boileau, de Gatineau.

Il est vrai que c'est un clou sur lequel Hydro-Québec tape assez souvent, et le fait est qu'à peu près toutes les sources crédibles à cet égard disent la même chose, du ministère américain de l'Énergie [**bit.ly/3b05Fjm**] au Centre pour l'énergie durable en Angleterre [**bit.ly/2OfJig4**] en passant par CAA-Québrc [**bit.ly/2OvWpKn**]. Alors qu'est-ce qui met tout ce savant monde d'accord?

Il y a deux clefs à connaître pour le comprendre. La première et sans doute la principale pour répondre directement à la question de Mme Boileau, c'est que «la consommation d'énergie est directement proportionnelle à l'écart de température entre l'intérieur et l'extérieur», dit Étienne St-Cyr, chef de l'équipe d'ingénierie d'Hydro-Québec chargée du dossier de l'efficacité énergétique. Il y a une tonne de facteurs (vents, ensoleillement, etc.) qui entrent en ligne de compte dans la facture de chauffage, nuance-t-il, mais un facteur fondamental est que maintenir sa maison à, disons, 30 °C au-dessus de la température extérieure demande deux fois plus d'énergie que de soutenir une différence de 15 °C.

Faisons donc un petit calcul rapide. D'après le site de HQ, une maison moyenne consomme annuellement environ 22 000 kilowatts-heures (l'équivalent d'une ampoule de 100 W qui serait allumée pendant 220 000 heures). De ce total, environ 57 %, ou 12 500 kWh, servent à chauffer la maison. Alors supposons que cette maison maintient sa température à 21 °C et que le plus clair de ses besoins de chaleur, autour de 10 000 kWh, sont concentrés sur quatre mois, de décembre à mars inclusivement. Comme il fait en moyenne autour de -8 °C à l'extérieur au cours de ces quatre mois, on parle ici de dépenser 10 000 kWh pour maintenir un écart de 29 °C entre «le dedans» et «le dehors» pendant 120 jours — ou si l'on préfère, 3,5 kWh pour chaque heure passée à 29 °C au-dessus de la température extérieure.

Maintenant, comme l'a dit M. St-Cyr, c'est l'écart avec l'extérieur qui détermine la dépense en énergie, alors si on baisse le chauffage à 17 °C, l'écart passe de 29 à 25 °C. Et la dépense en énergie diminue proportionnellement pour s'établir à 3,5 kWh x 25/29 = 3 kWh par heure. Pour une nuit de 8 heures, cela représente donc une économie de 0,5 kWh x 8 = 4 kWh et, sur les 120 jours de décembre à mars, cela monte à 480 kWh. Mine de rien, voilà une économie de 4,8 % de la dépense de chauffage pour ces quatre mois.

Certes, comme le dit Mme Boileau, il est évident que la fournaise va repartir de temps en temps, même quand on règle le thermostat à 17 °C. Il ne peut en être autrement puisque c'est plus chaud que l'extérieur et que toute bâtisse, même les mieux isolées, perd de sa chaleur petit à petit.

> La consommation d'énergie est directement proportionnelle à l'écart de température entre l'intérieur et l'extérieur

Mais comme l'écart est plus faible (25 °C vs 29 °C), la fournaise démarrera un peu moins souvent et un peu moins longtemps chaque fois. On peut aussi aller chercher des économies supplémentaires en faisant la même chose pendant le jour, quand toute la maisonnée est au bureau ou à l'école, mais «il y a peut-être moins de gains à faire là parce que la différence de température avec l'extérieur est moindre, il y a l'ensoleillement qui peut chauffer la maison, etc.», note M. St-Cyr.

La deuxième clef pour comprendre tout ceci déborde un peu de la question de Mme Boileau, mais j'ai souvent entendu des gens se demander si les économies réalisées ne seraient pas annulées par le surplus d'énergie qu'il faut dépenser pour réchauffer la température au niveau voulu à la fin de la nuit. Et il est vrai que cela demande un «effort de fournaise» supplémentaire, mais cette dépense-là est très loin d'annuler toutes les économies.

D'abord, il ne faut pas oublier que lors de la «descente» de 21 à 17 °C, le chauffage ne fonctionne absolument pas : on n'a pas à maintenir la température, on la laisse chuter, ce qui représente une économie additionnelle qui est grosso modo équivalente au surplus à fournir lors de la «remontée», de 17 à 21 °C. Cela laisse donc entières les économies faites entre les deux.

Et encore, précise M. St-Cyr, si on compare à l'énergie qu'il faut pour maintenir la maison à 21 °C, il y a même une économie (infime, mais quand même) à faire dans ce petit jeu de yo-yo. En d'autres termes, si on laisse la température baisser et que, sitôt atteints les 17 °C, on replace immédiatement les réglages à 21, on dépensera un peu moins d'énergie que si on laisse le thermostat à 21 °C tout ce temps.

«La différence est vraiment minime, concède M. St-Cyr, et c'est pour ça qu'on recommande de baisser la température pour des périodes de trois à cinq heures au minimum, mais elle est là.»

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à *jfcliche@lesoleil.com*

L'UMQ demande un effort supplémentaire en transport collectif

À quelques semaines de la présentation du budget, l'Union des municipalités du Québec (UMQ) encourage le gouvernement Legault à profiter du surplus budgétaire de 5,1 milliards $ pour investir massivement dans le transport collectif.

Le gouvernement du Québec a déjà annoncé qu'il utiliserait une partie des surplus budgétaires à la lutte contre les changements climatiques. Une bonne nouvelle pour l'UMQ, mais celle-ci demande au gouvernement de «miser sur ce qui fonctionne».

«Avec 43 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) qui proviennent du secteur des transports, il faut investir massivement dans l'offre de transport collectif, en prenant en compte le coût d'exploitation des services de transport, et ce pour les municipalités de toutes tailles. De nouveaux autobus, trains et tramway oui, mais avec de quoi payer les chauffeurs aussi», a déclaré dimanche dans un communiqué de presse Suzanne Roy, présidente intérimaire de l'UMQ et mairesse de Sainte-Julie.

Selon l'UMQ, les besoins dans les transports collectifs pour les villes se chiffrent à la hauteur de centaines de millions de dollars. L'UMQ réclame la création d'un Fonds municipal pour faire face à la «pression indue par les changements climatiques sur les infrastructures municipales». Selon une étude réalisée par le Groupe AGÉCO, il faudra au moins quatre milliards de dollars au cours des cinq prochaines années pour y faire face.

Outre la priorité à la lutte aux changements climatiques, l'UMQ accordera une attention particulière à deux dossiers lors de la prochaine session parlementaire : la consultation en vue de l'adoption d'un livre vert sur la police et la réforme du recyclage. **CÉLINE FABRIÈS**

PAUL BEAUDRY, SOUS-GOUVERNEUR À LA BANQUE DU CANADA

Celui qui calcule le taux d'intérêt au pays



JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

Paul Beaudry étudie l'économie depuis le tout début de sa carrière, ses années de recherches et celles en tant que professeur universitaire l'auront mené au poste de ses rêves : celui de sous-gouverneur de la Banque du Canada.



Sous-gouverneur de la Banque du Canada depuis un an, Paul Beaudry était de passage à l'Université Laval pour une conférence. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Voilà près d'un an que M. Beaudry exécute ses nouvelles fonctions. L'homme originaire de Québec était de retour dans sa ville natale la semaine dernière pour une présentation publique sur les dernières analyses de la Banque du Canada.

Il a personnellement choisi de faire sa première présentation à l'Université Laval, un clin d'œil à l'établissement où il a étudié.

«On veut que les gens comprennent qu'est-ce qu'on fait, pourquoi on le fait. Ce n'est pas une boîte noire, on essaie d'être ouverts. Ce n'est pas une banque avec qui les gens font affaire, on ne peut pas aller faire un dépôt à la Banque du Canada», indique-t-il, bien au fait des questionnements que peut engendrer son travail.

Principalement, M. Beaudry doit déterminer le taux d'intérêt pour le pays. «On est quatre sous-gouverneurs, on se rencontre pour en discuter et on essaie de garder l'inflation à 2 % en essayant de garder l'économie très près de sa capacité maximale. C'est l'élément central de mon travail, mais on fait beaucoup d'autres choses.»

Il est aussi responsable du département de stabilité financière et répond aux questions telles que : «Est-ce qu'on a un système financier qui fonctionne bien?» ou encore : «Est-ce que nos banques sont en santé?». Lui et son équipe analysent les réactions du pays face à la politique monétaire.

LONGUE PRÉPARATION

M. Beaudry collectionne les diplômes, il a notamment enseigné aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France. Avant de devenir sous-gouverneur, il était professeur à l'Université de la Colombie-Britannique.

«Depuis le début, je me suis toujours intéressé à la politique monétaire. Je me disais toujours qu'il fallait que j'en apprenne un peu plus avant de savoir si j'en connaissais assez pour contribuer à la question», explique-t-il.

Un jour, il se sentait d'attaque pour laisser le volet académique et se tourner vers le côté pratique, la partie la plus stimulante.

«C'est un défi très intéressant… on enseigne pendant des années sur un sujet, et là c'est le temps d'aller plus loin. J'applique les idées et je participe aux décisions. C'était quelque chose que j'avais toujours voulu», confie-t-il.

UNE QUESTION ABSTRAITE

Qu'est-ce qui serait le bon taux d'intérêt en ce moment pour l'économie? Une question que M. Beaudry juge abstraite. Le grand défi est de rassembler toutes les informations pertinentes à cette question, de tous les secteurs. Il faut aussi garder en tête que l'économie du Canada est influencée par celle des autres pays.

«En ce moment, on réussit assez bien à atteindre notre cible, mais il y a d'autres pays où ça fonctionne moins bien. Il faut être prêts, est-ce que ça pourrait nous arriver? Quand ça va bien chez nous, il ne faut pas penser ça va continuer à aller bien… Il faut regarder les "si".»

Il devient aussi important de garder en tête les différents besoins régionaux. «Depuis un an et demi, l'économie mondiale est un peu en difficulté. Il y avait beaucoup d'incertitudes avec ces guerres commerciales entre les États-Unis et la Chine qui jouaient un rôle important. […] Ça commence à mieux aller. Les différences régionales sont très importantes à considérer. En 2019, le Québec a eu une croissance près du double de la moyenne canadienne.»

L'automne dernier, le Canada a enregistré des données plus difficiles, M. Beaudry remarquait un certain «ralentissement», mais ses analyses montrent que ça ne devrait pas durer. Toutefois, ce n'est pas une grande croissance qui est prévue pour 2020.

› ASSIGNATION LIBRE CAROLINE GRÉGOIRE



Les artistes en pleine préparation chorégraphique. Caroline Grégoire a pu faire une incursion furtive dans les loges avant le plus récent gala de lutte présenté au Diamant. Les gars des Untouchables s'apprêtaient à affronter brutalement les Kickin' N' Stompin'. Loin de leurs personnages de scène, les belligérants peaufinaient leur mise en scène sous l'œil avisé du gérant Claude Maloon. «Mais nous savons tous que la lutte, ce n'est pas arrangé!»

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN

Données techniques : Nikon D4; focale 24-70 mm; ISO 3200; 1/125e s; f.5

Sur le radar cette semaine

La Presse canadienne

Que nous réserve l'actualité cette semaine? L'équipe de Sur le radar se penche sur la question.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Les travaux parlementaires reprendront mardi à l'Assemblée nationale du Québec.

INVESTISSEMENT QUÉBEC

Le premier ministre François Legault, le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, et le président-directeur général d'Investissement Québec, Guy LeBlanc, prendront part lundi au lancement du «nouvel IQ».

LES VERTS

Le Parti vert du Canada annoncera lundi les règles de sa prochaine course à la direction de la formation. Le prochain chef sera annoncé le 3 octobre à l'occasion de son congrès biennal à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard.

ÉTAT DE LA NATION

Le président américain Donald Trump — qui devrait s'en tirer indemne de son procès de destitution devant le Sénat — prononcera mardi le traditionnel discours sur l'état de la Nation devant le Congrès.

LEGAULT À WASHINGTON

Au même moment, le premier ministre du Québec, François Legault, participera vendredi et samedi à la rencontre hivernale des gouverneurs américains qui se déroulera dans la capitale des États-Unis.

TRUDEAU À L'ÉTRANGER

Le premier ministre fédéral Justin Trudeau sera à l'extérieur du pays à compter de jeudi. Il s'envolera dans un premier temps pour l'Éthiopie pour assister au Sommet de l'Union africaine avant de se rendre successivement au Sénégal et en Allemagne.



Le premier ministre fédéral Justin Trudeau sera à l'extérieur du pays à compter de jeudi. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, TIJANA MARTIN



Ayant fait deux tentatives de suicide, Myreille Bédard a reçu des traitements aux électrochocs pour se soigner. — PHOTO FOURNIE PAR MYREILLE BÉDARD



Adepte d'arts martiaux et de *break dance*, Érick Légaré souligne l'importance de demander de l'aide, même si on a peur de se montrer vulnérable. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

SEMAINE DE PRÉVENTION DU SUICIDE

Trois tentatives, deux porte-parole, un message d'espoir

En cette semaine de prévention du suicide, deux personnes qui ont fait une tentative et qui y ont survécu se racontent. Elles rappellent à quel point chacun doit être attentif aux signes précurseurs — chez soi-même ou chez ses proches — et soulignent l'importance d'accepter ou d'aller chercher de l'aide rapidement quand ça ne va pas.

LOUISE LEDUC
La Presse

ÉRICK LÉGARÉ

J'ai écrit un au revoir sur Facebook, puis je suis passé à l'acte. Grâce à la géolocalisation, on a pu me retrouver, juste à temps. Les pompiers ont réussi à me réanimer.

L'an dernier, un de mes amis m'a dit que quand l'ambulance est arrivée, il y avait 50 de mes proches autour de moi. Cinquante! Tous des gens que j'aurais pu appeler pour leur dire que ça ne filait pas!

Si tu as un divan à déménager, tu appelles un *chum*, tu lui dis que tu vas lui payer la bière et tu lui demandes de venir t'aider. Mais quand ça ne va pas du tout, tu ne le fais pas. Pourquoi n'ai-je pas appelé à l'aide une seule de ces 50 personnes?

La réponse est facile : parce que je ne voulais pas me montrer vulnérable. Je fais des combats extrêmes d'arts martiaux, je suis dans le *break dance*. Je suis un gars plein de tatous de 6 pieds 1 pouce, 185 livres. Le genre qui donne l'impression d'être fort.

La goutte de trop, ce 3 novembre 2016, c'est une rupture amoureuse. Mais le vrai problème, c'est que je n'ai jamais demandé d'aide. Au cours de ma vie, j'ai toujours traversé les épreuves, en pensant que j'étais capable de les surmonter tout seul.

Mon geste n'était aucunement prémédité. J'ai eu un *black-out* total. Je ne voulais pas mourir. Juste arrêter d'avoir mal. Mes proches me tendaient la main et au lieu de la prendre, moi, tout ce que je voyais, c'est que j'étais un fardeau pour eux.

Ce qui est certain, c'est que ça n'arrivera plus jamais. Des idées suicidaires, je n'en ai plus.

Je suis trop conscient des dommages collatéraux que cela fait autour de soi. Je sais maintenant à quel point j'ai fait paniquer mes proches. Trois ans et demi plus tard, on s'inquiète encore pour moi.

Je m'en suis voulu longtemps…

Maintenant, quand j'ai un genou à terre, je n'attends pas d'être complètement à plat ventre. Je demande de l'aide. Le temps des Fêtes, par exemple, est toujours assez pénible pour moi parce qu'à l'âge de 7 ans, en plein temps des Fêtes, j'ai été abandonné par mes parents et confié à un orphelinat. Je sais que je suis plus fragile à cette période-là, et je ne m'en cache pas.

Je sais aussi que j'ai encore besoin de médicaments et je les prends sérieusement.

Les gens doivent être attentifs aux petits signes. Si un proche est toujours de bonne humeur et qu'il se met à perdre du poids, à s'isoler, à ne plus avoir envie de rien, il faut lui demander si ça va et lui offrir de nous en parler.

Je cachais bien ma détresse avec mes proches, mais au travail, j'ai une collègue qui a remarqué que je n'avais plus du tout ma bonne humeur habituelle, que je travaillais de plus en plus avec mon capuchon et des écouteurs sur la tête. Elle a pris la peine d'en parler à une superviseure.

Plusieurs personnes ont accès à des programmes d'aide aux employés. À moi, ça m'a beaucoup aidé. Ceux qui n'en ont pas doivent s'ouvrir à leurs proches ou appeler les services d'aide.

MYREILLE BÉDARD

J'ai fait deux tentatives de suicide dans ma vie.

La première fois, le déclencheur a été une succession de stress, aussi bien positifs que négatifs. J'allais me marier et quelques mois avant le grand jour, mon conjoint et moi avons tous les deux perdu notre emploi.

Le mariage, ç'a été le plus beau jour de ma vie, mais deux jours après, c'est comme si l'adrénaline était retombée. Le stress accumulé, jumelé à une faille que je croyais colmatée — une faible estime de soi —, m'a assommée.

En dépression majeure, j'ai été hospitalisée pendant un an. Je fais partie des 30 % de gens qui font des dépressions résistantes aux médicaments, alors rien ne fonctionnait pour moi.

En dernier recours, on m'a proposé des électrochocs. J'ai d'abord refusé parce qu'ils ont si mauvaise réputation. Quand j'ai atteint le fond, j'ai fini par accepter. J'en ai eu 10, ce qui veut aussi dire 10 anesthésies générales.

C'est ce qui m'a sorti de mon trou noir.

Mes proches venaient me voir, mais j'allais si mal que j'ai presque tout oublié de cette année à l'hôpital.

Mais je me souviens parfaitement bien de cette femme de ménage qui, juste en me souriant, sans engager outre mesure la conversation, me faisait du bien. Je voyais des médecins, des professionnels de la santé, dans une relation thérapeutique, mais elle, elle me ramenait à la simple relation d'humain à humain. Elle me ramenait à la vraie vie.

Je l'ai revue dans le métro par hasard des années plus tard et je lui ai dit qu'elle avait été importante pour moi. Elle m'a raconté qu'elle avait prié pour que je meure tant elle me voyait souffrir.

J'ai aussi revu une vidéo qu'on avait prise de moi, à l'époque. J'ai été frappée de voir à quel point, maigrichonne et décoiffée, je ressemblais à une petite fille qui revenait de la guerre.

J'ai eu une rechute en 2018. Je pense que je n'ai pas été assez vigilante aux signes. Un mois plus tôt, j'étais en pleine forme, puis j'ai eu une descente rapide, comme un glissement de terrain. Mais cette fois, mon rétablissement a été beaucoup plus rapide. J'ai eu le réflexe d'aller aux urgences, puis j'ai vite accepté les électrochocs.

Mais au-delà de la reconnexion avec les neurotransmetteurs, il faut voir s'il y a des changements à faire dans sa vie. Pour certains, ce sera de réévaluer son entourage, de changer de travail, par exemple, pour d'autres, de chercher à régler un problème de toxicomanie.

Pour ma part, j'ai repris l'activité physique, mieux respecté mes heures de sommeil, appris à dire non, repris aussi la création que j'avais délaissée.

Quand on est au plus mal, ce qui est essentiel, aussi, c'est d'avoir une ou des personnes qui savent te dire qu'il y a de l'espoir, que tu vas t'en remettre, qui croient à ton rétablissement.

Il faut le traitement, mais il faut aussi, beaucoup, l'espoir et les bons mots.

Vous ou vos proches avez besoin d'aide? N'hésitez pas appeler au 1 866 APPELLE (277-3553).

Les agences fédérales contrôlent mal les renseignements secrets

OTTAWA — Les organismes fédéraux, y compris la Gendarmerie royale du Canada (GRC), ont mal contrôlé des documents secrets à des milliers d'occasions, selon des nouvelles données.

Des documents déposés au Parlement en réponse à une question du député conservateur Jamie Schmale révèlent que 38 agences fédérales ont signalé du 1er janvier au 10 décembre 2019 plus de 5000 incidents au cours desquels des documents classifiés ou protégés étaient entreposés d'une manière ne correspondant pas aux normes de sécurité.

Cela représente en moyenne environ 20 incidents de ce type au sein du gouvernement chaque jour ouvrable.

Le nombre réel est probablement plus élevé puisqu'un grand ministère, Affaires mondiales Canada, n'a pas fourni de données pour l'année, mais a signalé des milliers d'incidents de ce genre dans une enquête réalisée en 2016.

Les agences affirment que personne n'a perdu son habilitation de sécurité à la suite des problèmes survenus en 2019, ce qui est préoccupant pour M. Schmale. Il aimerait en savoir plus sur les infractions. «Quelle était la gravité des violations? Est-ce que les ordinateurs sont laissés ouverts? Est-ce que les documents sont laissés sur un bureau? Est-ce que les mallettes sont grandes ouvertes?» a-t-il demandé.

Le gouvernement dit s'engager à respecter les normes les plus élevées de sécurité des documents. Ces violations sont découvertes par des contrôles de sécurité de routine — une mesure conçue pour améliorer continuellement les pratiques.

Cameron Jay Ortis, le directeur général du Centre national de coordination du renseignement de la GRC, a été arrêté en septembre pour avoir prétendument révélé des secrets à une entité étrangère non spécifiée. Son affaire criminelle est devant un tribunal de l'Ontario.

En réponse à la question de M. Schmale, la GRC a signalé trois cas de mauvaise manipulation de documents, l'an dernier.

Les cyberespions du Centre de la sécurité des télécommunications ont signalé 197 incidents, tandis que le Service canadien du renseignement de sécurité en a reconnu 52.

LA PRESSE CANADIENNE

TRAGÉDIE À MOTONEIGE AU LAC-SAINT-JEAN

Andrée Laforest veut que la SQ poursuive les recherches

LAURA LÉVESQUE
llevesque@lequotidien.com

Les hautes instances gouvernementales et policières évalueront lundi si les recherches pour retrouver les deux motoneigistes français dans la rivière Grande Décharge doivent s'arrêter ou continuer. Mais la ministre de la Sécurité publique par intérim, Andrée Laforest, ne veut pas baisser les bras et souhaite que la vaste opération lancée il y a près de deux semaines se poursuive.

«Le point sera fait demain avec le cabinet. Il y aura une rencontre à savoir si on continue. Moi, je crois qu'on doit continuer. On doit continuer parce qu'il y a des questions qui ne sont pas répondues», exprime la députée de Chicoutimi, qui n'a cependant pas voulu donner de détails sur ces questions en suspens.

Andrée Laforest était de passage, dimanche, à Saint-Henri-de-Taillon, pour remercier une fois de plus les policiers de la Sûreté du Québec (SQ) qui participent aux recherches. Quatre motoneigistes ont été repêchés des eaux jusqu'à maintenant, mais deux personnes manquent toujours à l'appel. Aucune percée majeure n'a été réalisée durant la dernière semaine, alors que les conditions météorologiques difficiles ont forcé les plongeurs à prendre une pause.

«Pour une question de sécurité, les plongeurs n'ont pas pu aller à l'eau, dimanche. Les recherches se sont néanmoins continuées avec le service héliporté, les patrouilleurs en embarcation nautique et en motoneige», précise Hugues Beaulieu, porte-parole de la SQ.

Si les recherches s'arrêtent, ce ne sera pas pour une question de coût, affirme Mme Laforest, qui précise que les sommes dépensées jusqu'à maintenant dans cette opération, à laquelle participent quotidiennement des dizaines de policiers et d'experts, n'ont pas encore été estimées.

«Les coûts, on ne les a pas évalués parce que les recherches ne sont pas terminées et il y a toujours de l'espoir. On n'est pas rendus à cette étape-là et je ne pense pas que c'est le moment non plus, insiste Mme Laforest. On est un exemple en sauvetage et recherches. Au nom du gouvernement, je remercie le travail des policiers et des Forces armées.»

«RESTEZ DANS LES SENTIERS BALISÉS»

Moins de 24 heures après la tragédie évitée au lac Magog, la ministre de la Sécurité publique par intérim, Andrée Laforest, invite une fois de plus les motoneigistes de la province à demeurer dans les sentiers balisés.

«Restez dans les sentiers balisés. Des fois, on veut sauver une heure et on perd une vie. Le message est clair. Tant mieux, il n'y a pas eu de décès. Mais la prudence est de mise. On a un hiver très doux. On le voit, notamment avec L'Anse-Saint-Jean, où il n'y a pas de pêche cette année. C'est très rare dans ce secteur là que ça arrive», a exprimé la ministre.



La ministre de la Sécurité publique Andrée Laforest était de passage, dimanche, à Saint-Henri-de-Taillon, pour remercier les policiers qui participent à la vaste opération de recherches lancée il y a 13 jours. — PHOTO LE QUOTIDIEN, GIMMY DESBIENS

Six motoneigistes plongent dans le lac Magog, en Estrie

MAGOG — Six motoneigistes peuvent se compter chanceux d'avoir survécu après avoir plongé dans le lac Magog. «On était à 10 minutes de perdre quelqu'un [...] Il y a eu six personnes à l'eau et on aurait facilement pu avoir six morts», considère l'agent Carl Pépin de la Régie de police de Memphrémagog, qui a participé à l'intervention samedi soir.

Deux motoneigistes ont été transportés à l'hôpital, l'un pour une hypothermie sévère, l'autre pour une hypothermie légère. L'événement s'est déroulé dans le secteur de la rue Bernard.

«Les trois premiers qui sont partis ne savaient pas où ils allaient, a raconté un des motoneigistes, Keven Gagnon, sur les ondes d'Ici Estrie. On avait quand même fait tout le début alors ils se disaient que c'était gelé de bord en bord, ils ne savaient pas ici que ça ne gelait jamais. [...] Les lumières s'éteignaient, tout le monde tombait dans l'eau, ça criait au meurtre. C'était l'enfer. [...] Ça défonçait et je tirais, puis la glace craquait en dessous de moi, j'ai eu la chienne de ma vie!»

L'un des motoneigistes est resté accroché durant 25 ou 30 minutes le temps que les pompiers puissent le secourir, raconte l'agent Pépin en entrevue téléphonique avec La Tribune. «Quatre motoneigistes ont pu s'extirper par eux-mêmes et n'ont pas nécessité de transport à l'hôpital», dit-il.

Le groupe de 10 motoneigistes a circulé sur le lac Magog et s'est dirigé vers l'embouchure de la rivière. «Ils avaient été avisés de ne pas aller dans ce secteur, mais le leader du groupe est parti par là et les autres ont suivi», raconte l'agent. **LA TRIBUNE**

Industrie pétrolière : les universités doivent se retirer, disent des profs

MONTRÉAL — Près de 250 professeurs demandent aux universités canadiennes non seulement de ne plus investir dans l'industrie pétrolière, mais de retirer leurs investissements qui y sont déjà.

Ces 246 professeurs ont signé une lettre ouverte, dans laquelle ils affirment qu'ils refusent de rester passifs face aux changements climatiques causés par l'activité humaine. Et ils croient que les universités doivent donner l'exemple par leurs investissements.

Ils proviennent d'universités canadiennes : Laval, UQAM et McGill, au Québec, d'Ottawa, de Toronto, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick, de Waterloo, de Victoria, York, Wilfrid Laurier, Western Ontario, St. Thomas, Dalhousie, Calgary, Queen's et Moncton.

«Nous formons les gens qui vont être à la première ligne, qui vont être obligés d'affronter ce défi dans le futur, nos jeunes», a justifié en entrevue avec La Presse canadienne le professeur Adrian L. Burke, l'un des signataires, professeur d'anthropologie à l'Université de Montréal.

M. Burke repousse les critiques des détracteurs des élites et des artistes qui se prononcent sur les changements climatiques sans provenir des sciences de la vie, des sciences naturelles. Cela concerne aussi la science politique, par exemple, puisque des décisions politiques doivent être prises pour contrer les effets de ces bouleversements climatiques, justifie M. Burke.

Les investissements des universités dans les énergies fossiles proviennent de leurs fonds de dotation et des régimes de retraite de leurs employés, explique-t-il.

LA PRESSE CANADIENNE

La déprime américaine

GILLES VANDAL
ANALYSE
Collaboration spéciale



La société américaine est confrontée présentement à un paradoxe étonnant. L'économie va bien, et même très bien. Les États-Unis connaissent le plus long cycle de croissance de leur histoire. De plus, le taux de chômage n'a pas été aussi bas depuis 50 ans. Pourtant, les sondages montrent que les Américains sont anxieux et même dépressifs. Ils ont perdu confiance en l'avenir.

Le nombre de personnes se disant plus anxieuses ne cesse d'augmenter d'année en année depuis 2016, selon les rapports annuels de l'Association de psychiatrie américaine. L'augmentation en 2017 fut de 36 % par rapport à 2016, de 39 % en 2018 par rapport à 2017 et de 32 % en 2019 par rapport à 2018. La situation est devenue telle qu'en 2019, la plupart des Américains prenaient des calmants alors que 22 % recouraient à des soins professionnels fournis par des thérapeutes, psychologues ou psychiatres.

Indépendamment de leur genre, origine raciale, âge ou classe sociale, les Américains sont touchés par des troubles d'anxiété. Toutefois, le phénomène est plus marqué chez les Blancs pauvres que chez les Afro-Américains ou les Hispaniques qui sont proportionnellement tout aussi dépourvus économiquement. Mais ces derniers sont historiquement plus résilients.

Les deux tiers des Américains affirment être extrêmement soucieux de pouvoir protéger leur famille et de payer leurs factures de santé. Une majorité se sent démunie par toute une série de problèmes touchant leur société : effets aggravants des changements climatiques, crise du logement, détérioration des services publics, augmentation des fusillades de masse, révélation d'une prédation sexuelle généralisée, etc.

Des études effectuées non seulement par des membres de l'American Psychological Association, mais aussi par des chercheurs du prestigieux *New England Journal of Medicine*, arrivent au même dénominateur commun pour expliquer la montée de cette anxiété. Ce facteur réside dans le climat politique prévalant présentement aux États-Unis. Plus précisément, ces chercheurs ont défini ce problème comme étant «l'anxiété Trump».

Ces chercheurs constatent comment l'élection de Trump en 2016 a nui «à la santé mentale de nombreux Américains». Cette anxiété est apparue dès le lendemain de l'élection. Dès les 100 premiers jours après l'élection, 40 % des Américains affirmaient qu'ils «ne pouvaient plus avoir de conversations ouvertes et honnêtes avec des amis ou des membres de leur famille».

Le président Trump représente définitivement un facteur de polarisation politique aux États-Unis. Les chercheurs notent que «l'anxiété Trump» affecte même les relations intimes des couples. Un des conjoints va déclarer à l'autre «si tu veux coucher avec moi, ferme le téléviseur de la chambre. Je ne peux pas avoir cet homme présent et l'écouter», ajoutant que cela l'empêche d'avoir un sentiment d'excitation.

Les Américains ressentent très fortement une anxiété collective. Selon les chercheurs, leurs concitoyens «souffrent en partie parce qu'ils sentent qu'ils n'ont pas la permission de partager leurs opinions réelles, ou qu'ils se sentent en conflit parce qu'ils sont d'accord avec les choses que le président fait, mais ils sont mal à l'aise avec son langage et ses tactiques». En un mot, «ils se sentent aliénés et isolés des amis et de la famille qui diffèrent de leurs points de vue».

Ces chercheurs ont noté aussi que leurs concitoyens sont habitués d'avoir un président qui est capable, lorsqu'une crise nationale se présente comme le contrôle des armes à feu ou le changement climatique, de s'élever au-dessus de la mêlée, et non d'avoir un président qui répond à leur «inconscient turbulent». Ils désirent avoir un président capable de concevoir des politiques rationnelles et de montrer «une préoccupation empathique en tant qu'individu».

Aussi, le comportement erratique de leur président, selon ces études, sème l'inquiétude dans la population et génère «une quantité extraordinaire d'anxiété et souvent un sentiment de terreur». Finalement, par son comportement et ses politiques, Trump provoque l'émergence de nouvelles valeurs culturelles.

Cette nouvelle culture transparaît dans l'oppression intersociale, l'intimidation dans la cour d'école et la montée de crimes haineux dans les rues. Certains individus plus vulnérables perçoivent davantage cette hostilité croissante parce qu'ils sont membres de communautés stigmatisées, marginalisées ou ciblées par leur président. En somme, Trump a créé un environnement de stress permanent ayant des effets négatifs sur la santé mentale de ses concitoyens.

Alors que la menace de guerre avec l'Iran montait, les chercheurs constataient l'émergence d'un climat de peur, similaire à celui qui a suivi les attentats du 11 septembre 2001. Les gens sont devenus plus tendus et inquiets. Beaucoup ressentirent une augmentation de leur pression artérielle. Cette escalade des tensions généra une expansion du climat d'anxiété.

L'aggravation de l'anxiété est apparue dès 2016 chez les opposants de Trump. Mais on la retrouve maintenant au même niveau, pour des raisons différentes, chez les partisans du président. Les États-Unis sont devenus si polarisés que le pays est pour ainsi dire divisé en deux. En dépit de ses nombreux scandales et de l'affaire ukrainienne, le taux d'approbation de Trump n'a pas fléchi. Ses partisans, comme ses opposants, ne font que durcir leur position. Pour ses partisans, Trump est un gourou et un messie. Pour ses opposants, il est un menteur pathologique et un démon.

Aussi, si Donald Trump est réélu, des millions de ses partisans vont sûrement jubiler. Par contre, des millions d'autres Américains risquent de subir des dépressions aiguës, des crises de paniques, des AVC ou peut-être des crises cardiaques. Les conséquences seront similaires pour ses partisans, s'il perdait. Décidément, le cauchemar américain n'est pas près de se terminer.



S'il est réélu à la présidence des États-Unis, Donald Trump fera probablement jubiler des millions de partisans, mais décevra aussi des millions d'autres citoyens américains. — PHOTO AFP, NICHOLAS KAMM

Gilles Vandal est professeur émérite à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.

LOTO QUÉBEC
RÉSULTATS DU : SAMEDI 1 FÉVRIER 2020
lotoquebec.com
LOTTO 6/49 13 21 35 40 45 48 — 47 compl.
LOT GARANTI DE 1 000 000 $
(Numéro complet non décomposable)
35174378-02
Québec 49 01 21 28 37 41 47 — 14 compl.
Extra 6415344
TOUT OU RIEN 01 02 04 07 08 12 13 14 15 17 20 22
Quotidienne 2 58 3 089 4 0976
Lotto Poker 5♠ 7♠ 8♠ 10♡ V♡
Banco Turbo x3
02 06 07 15 18
21 27 28 31 33
34 37 43 46 47
56 59 60 62 65
Sprint 11 36 38 43 48
Lotto D 5 3 1 3 2 5 5 6
Triplex 01 05 25 26 32
Astro Jour - Mois - Année - Signe 26 SEPTEMBRE 88 TAUREAU
laMini Lots bonis du 7 février : un total de 50 000 $ en lots bonis à gagner!
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.
0020157

opinions

Directeur général **GILLES CARIGNAN** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

CARREFOUR

Jeunes et vieux, PQ et PLQ

Peu importe si vous appartenez au même parti politique et que l'esprit d'équipe doit primer au-dessus de tout, il n'en demeure pas moins que les conflits de générations font rapidement surface, le PLQ et le PQ n'y échappent pas. Oh que non!

Il est évident que les jeunes membres des partis applaudissent et s'identifient davantage à des projets émergents qui leur ressemblent. Après tout, les jeunes sont passés maîtres dans l'art d'être iconoclastes. Ils adorent abattre les anciennes institutions pour y installer et privilégier les leurs. C'est dans la nature humaine, le manque de consensus entre jeunes et vieux génère des conflits. Même au PLQ et au PQ. Au fond est-ce si nouveau?

Michel Beaumont
Québec

Un scénario politique

Le gouvernement du Québec vient de lancer un ballon politique en annonçant leur projet d'un troisième lien, nouveau tracé en plein centre des deux villes de Québec et de Lévis. Il n'en fallait pas plus pour que le maire de Québec se rallie et applaudisse avec enthousiasme ce nouveau projet.

J'ai personnellement toujours favorisé un troisième lien, mais plus à l'Est afin de dégager le centre-ville déjà embouteillé et congestionné. Le nouveau tracé proposé amènera des centaines d'automobiles de l'est et de l'ouest vers le quartier Saint-Roch déjà trop achalandé. Il va de soi que le ballon lancé par le gouvernement de la CAQ mettra fin aux divisions qui perdurent à Québec entre partisans du troisième lien et sympathisants du réseau structurant.

À mon avis, il faut revenir au projet précédent d'un tunnel d'une dizaine de kilomètres passant sous la pointe ouest de l'île reliant ainsi les autoroutes 40 et 20 qui dégagerait les deux centres-ville des bouchons de circulation. Imaginez les bouchons qu'il y aura à l'entrée du tunnel dans Saint-Roch avec le projet proposé.

Jocelyn Boily
Québec



POINT DE VUE

Une mort qui aurait pu être évitée

Pierre Paul-Hus, député de Charlesbourg – Haute-Saint-Charles, ministre du cabinet fantôme pour la Sécurité publique et la Protection civile, vice-président du Comité permanent de la Sécurité publique et nationale

L'ensemble du Canada a été ébranlé en apprenant les circonstances du meurtre de la jeune Marylène Lévesque. Dans une société comme la nôtre, comment pouvons-nous accepter que ce genre d'individus puisse être en liberté?

L'accusé a des antécédents de violence conjugale. Il a d'ailleurs assassiné sa conjointe de façon sordide et brutale en 2004.

La décision des agents de la Commission des libérations conditionnelles du Canada (CLCC) de permettre à un tel homme d'être en liberté conditionnelle et d'avoir des relations avec des femmes pour assouvir ses désirs sexuels est absolument injustifiable et insensée.

Cette décision est un manque de jugement de la part des commissaires de la CLCC, qui ont été nommés par le gouvernement Trudeau, et elle ne peut rester sans conséquence. Les commissaires avaient tous les outils à leur disposition pour prédire et prévenir le crime. Or cette décision a mené à laisser un criminel susceptible de récidiver dans notre société, tel un loup dans une bergerie. Le premier ministre doit demander leur démission immédiate et condamner, sans réserve, leur action.

Nous, les conservateurs du Québec et du Canada, demandons également qu'une enquête publique soit menée sur le processus de nomination des commissaires aux libérations conditionnelles du Canada. Une justice doit être rendue. Il faut s'attaquer au problème à la source pour empêcher à tout prix que d'autres crimes d'une telle atrocité ne surviennent.

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.

POINT DE VUE

Les priorités des Québécois au cœur des négociations

Christian Dubé
Ministre responsable de l'Administration publique et président du Conseil du trésor

Le 12 décembre dernier, le gouvernement a déposé des offres responsables et innovantes aux représentants syndicaux. Responsables, car les augmentations salariales tiennent compte de l'ensemble des enjeux et des besoins des Québécoises et Québécois, y compris leur capacité de payer. Je rappelle que chaque 1 % d'augmentation représente environ 400 millions de dollars de plus, chaque année, dans le budget du Québec. Innovantes, parce que nous proposons une nouvelle approche pour répondre aux priorités de la population en santé et en éducation, en priorisant les préposés aux bénéficiaires et le personnel enseignant.

C'est sur la base de cette proposition que le gouvernement entreprend les négociations avec les 550 000 employées et employés des secteurs de la santé, de l'éducation et de la fonction publique. Évidemment, toute négociation fait appel à l'art d'écouter et de faire des propositions et des compromis. Je crois donc important d'intervenir, à ce stade-ci, pour préciser certains points, ce qui saura, j'en suis certain, alimenter les réflexions de nos partenaires syndicaux.

J'insiste d'abord sur le fait que certains enjeux, comme ceux qui sont mentionnés plus haut, méritent une attention particulière. Je sais que nos propositions, qui priorisent les enseignants et les préposés aux bénéficiaires, bousculent les habituelles façons de faire des syndicats, qui préfèreraient que nous donnions les mêmes augmentations à tous. Or, le gouvernement a été élu pour faire des changements qui répondent aux priorités des Québécois. Même si les avenues proposées nous éloignent de nos habitudes, ce sera au bénéfice de la population et du personnel des secteurs public et parapublic. C'est pourquoi nous avons proposé la mise sur pied de trois forums auxquels la plupart des syndicats ont, jusqu'à maintenant, refusé de participer.

Tels que proposés, ces forums représentent pourtant l'occasion de discuter de la réussite éducative, de l'accessibilité aux soins de santé pour les gens en hébergement de longue durée ou recevant des soins à domicile, ainsi que de la santé globale des salariés du secteur public. Avec des sommes réservées pour deux de ces forums, nous voulons faire avancer les choses rapidement, car nous mettrons en commun l'expertise de toutes les parties, ce qui est nécessaire pour trouver les meilleures solutions, au bénéfice de tous.

Par ailleurs, le gouvernement entend négocier avec tous les syndicats afin d'offrir des conditions intéressantes à l'ensemble des employés qui contribuent quotidiennement aux services publics.

Nos équipes de négociation et celles des syndicats seront très actives, dans les prochains mois, et l'actualité sera assurément teintée par les négociations. Les syndicats continueront certainement à faire entendre leur point de vue, ce que je respecte. Je souhaite cependant que nous restions concentrés sur les priorités des Québécoises et des Québécois. C'est pourquoi le gouvernement maintient le cap avec les forums et qu'il déploiera tous les efforts pour atteindre ses objectifs.



Le ministre Christian Dubé admet que les propositions de son gouvernement aux syndicats, qui priorisent les enseignants et les préposés aux bénéficiaires, semblent inhabituelles. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Les Québécoises et les Québécois ont clairement manifesté leur désir de changement en rompant avec presque un demi-siècle d'alternance entre le Parti libéral et le Parti québécois lors des élections d'octobre 2018. Les électeurs ont exprimé une volonté qui demande aux élus d'être créatifs; d'oser explorer de nouvelles avenues pour relever les importants défis qui se posent à nous.

J'invite tous les partenaires à travailler dans cet esprit responsable et innovant pour répondre aux préoccupations de la population québécoise.

L'État et les chambres à coucher

SÉBASTIEN LÉVESQUE
CHRONIQUE
Le Quotidien



La semaine dernière, la présidente de la Fédération des femmes du Québec, Gabrielle Bouchard, a fait pas mal parler d'elle en raison d'un *tweet* que nombreux ont qualifié de «maladroit» et «déplacé». Elle-même s'est d'ailleurs rétractée en reconnaissant qu'il s'agissait d'une erreur de jugement. Je ne vais donc pas ajouter ma voix à tous celles et ceux qui ont déjà expliqué en quoi et pourquoi les propos de Mme Bouchard étaient indignes de sa fonction, mais je voudrais néanmoins saisir cette occasion pour réfléchir plus attentivement à la teneur de ceux-ci. Et si elle n'avait pas tout faux?

«Les relations de couple hétérosexuelles sont vraiment violentes. En plus, la grande majorité sont des relations basées sur la religion. Il est peut-être temps d'avoir une conversation sur leur interdiction et abolition.» Voilà ce qu'elle a écrit sur Twitter. L'ensemble est assez confus, j'en conviens, mais allons-y passage par passage pour tenter de comprendre ce qu'il en est.

D'abord, bien que cela ressemble à une généralisation abusive, il n'est pas tout à fait faux d'affirmer que les relations de couple hétérosexuel sont violentes. Pas toutes, évidemment, mais il n'en demeure pas moins que, statistiquement parlant, on sait que les femmes sont tuées en majorité dans un contexte de relations intimes avec un partenaire masculin. En soi, cela devrait suffire à nous faire réfléchir sur la violence faite aux femmes et sur la masculinité toxique qui en est la cause.

Dans le même ordre d'idées, on sait aussi que l'image de la femme véhiculée par les médias et la publicité est souvent celle de la femme-objet, séductrice et soumise. De son côté, la pornographie participe à renforcer cette image, notamment en confinant les femmes au seul rôle de «réceptacle passif du plaisir masculin». Pire encore, la pornographie fait parfois l'apologie de la violence sexuelle envers les femmes (je vous épargne les détails). Penser que tout cela n'aurait aucun impact sur les relations de couple et sur les relations intimes relève tout bonnement de la pensée magique.

Parlant des relations hommes-femmes, il peut sembler étrange que Mme Bouchard fasse référence à la religion dans son *tweet*, mais il est pourtant intéressant de noter que c'est surtout les religions qui ont participé à normaliser la domination de l'homme sur la femme dans la société. En effet, il suffit de lire divers passages de la Bible et du Coran pour s'en convaincre. Certes, on me rétorquera que la religion n'est plus aussi influente qu'elle ne l'était jadis, mais il serait néanmoins naïf de croire que nous nous sommes réellement et totalement émancipés du paradigme religieux qui, pendant des siècles, a participé à façonner nos sociétés —, et ce, parfois même jusque dans les moindres recoins de notre intimité.

Bref, en y regardant de plus près, je crois que la seule chose qui pose vraiment problème dans le *tweet* de Mme Bouchard, c'est sa conclusion. Car constater que les relations de couple hétérosexuelles sont parfois toxiques et violentes est une chose, mais en appeler à leur interdiction ou à leur abolition en est une autre. Évidemment, il s'agissait d'une boutade (enfin, j'espère!), mais on peut malgré tout se questionner sur le bien-fondé d'une telle déclaration. Et surtout, se questionner sur le rôle de l'État dans tout ça.

On se souvient évidemment tous de cette déclaration de Pierre Elliott Trudeau à l'effet que «l'État n'a rien à faire dans les chambres à coucher de la nation». Dans son contexte, cette déclaration était plus que bienvenue, car il s'agissait de décriminaliser l'homosexualité et d'offrir aux femmes davantage de contrôle sur leur propre sexualité. Par contre, face à des problématiques comme l'hypersexualisation, l'objectivisation et la marchandisation du corps de la femme, il est à se demander s'il ne serait pas temps de réintroduire l'État dans les chambres à coucher. Juste un peu. À tout le moins, je crois que cela démontre la nécessité de réintroduire un vrai bon cours d'éducation à la sexualité.

le monde



Le suspect d'une attaque au couteau «de nature islamiste» a été abattu par les policiers, dimanche après-midi à Londres, alors que deux personnes ont été poignardées et qu'une autre a été blessée dans l'affrontement. La rue du drame a été fermée au public. — PHOTO AP, ALBERTO PEZZALI

Attaque «islamiste» à Londres : l'assaillant tué

ROBIN MILLARD
Agence France-Presse

LONDRES — Une attaque au couteau «de nature islamiste» survenue dimanche dans une rue commerçante du sud de Londres a fait trois blessés, dont un grave, selon la police qui a abattu l'assaillant, porteur d'un «engin» factice.

Le premier ministre conservateur Boris Johnson a promis d'annoncer dès lundi «des changements fondamentaux» concernant le traitement des auteurs d'actes terroristes. Son gouvernement avait déjà procédé à un durcissement législatif à la suite de l'attaque revendiquée par le groupe djihadiste État islamique qui a fait deux morts fin novembre à London Bridge, en plein centre de la capitale britannique.

Dimanche, les faits ont eu lieu vers 14h dans le quartier d'habitation de Streatham, dans une rue animée.

Selon la police, deux personnes ont été poignardées par l'assaillant, abattu par la police, et une troisième a été blessée par un éclat de verre causé par un tir des forces de l'ordre.

L'auteur de l'attaque portait «un engin attaché au corps», a relevé la Metropolitan police, confirmant un témoignage recueilli par l'AFP. «Il a été rapidement établi qu'il s'agissait d'un faux.»

«L'incident a été rapidement déclaré de nature terroriste et nous pensons qu'il est de nature islamiste», a précisé la même source dans un communiqué.

L'auteur de l'attaque avait déjà été condamné pour diffusion de propagande islamiste et était sorti récemment de prison, selon les médias britanniques. D'après le *Guardian*, l'assaillant avait reconnu 13 délits terroristes et avait été condamné en 2018, lorsqu'il était âgé de 18 ans, après avoir notamment partagé dans un groupe familial sur la messagerie Whatsapp un magazine lié à Al-Qaïda. Selon Sky News, il a été libéré en janvier, après avoir purgé la moitié de sa peine de trois ans de prison.

Des vidéos circulant sur les réseaux sociaux montrent des hommes armés en civil semblant tenir quelqu'un en joue, abrités derrière une voiture banalisée. Ils sont rapidement rejoints par des véhicules de police.

MACHETTE ET COUPS DE FEU

La rue où se sont produits les faits a été bouclée par la police, maintenant les passants à plusieurs centaines de mètres, ont constaté des journalistes de l'AFP sur place.

Un employé d'un salon de coiffure de la rue a dit avoir vu des policiers en civil pourchasser quelqu'un. «Ils ont tiré trois fois [...]. Il est resté vivant plusieurs minutes, je pouvais le voir bouger la tête».

«Il portait un gilet», a ajouté Karker Tahir, précisant que la police avait demandé à ses clients d'évacuer les lieux «par la porte de derrière en cas d'explosion».

Un témoin a raconté à l'agence de presse PA avoir vu un homme portant une machette et des cannettes en métal pourchassé par un homme en civil : «Je pense avoir entendu trois coups de feu», a déclaré cet étudiant de 19 ans.

Dans un communiqué, le premier ministre Boris Johnson a salué «la bravoure de la police» et assuré que l'enquête chercherait à «établir tous les faits». «Demain (lundi), nous annoncerons de nouveaux projets de changements fondamentaux dans le système de traitement de ceux qui sont condamnés pour des faits de terrorisme.»

Londres a été le théâtre de plusieurs attentats terroristes ces dernières années.

Fin novembre, une attaque au couteau a fait deux morts à London Bridge, un pont du centre-ville, avant que l'assaillant, qui portait lui aussi un gilet explosif factice, ne soit abattu par la police.

Son auteur, Usman Khan, 28 ans, était un ancien détenu pour des faits de terrorisme libéré à mi-peine. Il participait sur les lieux des faits à un programme de réhabilitation pour anciens détenus.

Des élus républicains en mode justification

WASHINGTON — Des sénateurs républicains se sont justifiés dimanche, à trois jours de l'acquittement probable de Donald Trump dans son procès en destitution au Sénat, en arguant qu'il avait mal agi, mais pas au point de devenir le premier président américain de l'histoire à être démis de ses fonctions.

M. Trump est accusé d'avoir demandé à l'Ukraine d'enquêter sur son rival démocrate Joe Biden et d'avoir retenu l'aide militaire à Kiev pour faire pression; les républicains en conviennent.

«Il n'aurait pas dû le faire, c'était mal, je dirais inapproprié, impropre, il a franchi une ligne. La seule question qui vaille est de décider quoi faire», a dit le sénateur républicain Lamar Alexander dimanche sur la chaîne NBC. Il a concédé qu'il existait «des montagnes de preuves» contre Trump.

Mais «le peuple» devra décider, a-t-il dit avoir conclu.

«Ce qu'il a fait est loin d'être un acte de trahison, de corruption, ou un crime ou un délit majeur», a ajouté le sénateur, citant les critères établis par la Constitution.

Sa collègue Joni Ernst est plus indulgente, mais a tout de même lâché, dimanche sur CNN : «je n'aurais probablement pas fait la même chose».

Ainsi se dessine la fin du troisième procès en destitution de l'histoire des États-Unis, après Andrew Johnson en 1868 et Bill Clinton en 1999 (aucun n'a été destitué, ce qui requiert une majorité des deux tiers du Sénat). La majorité républicaine devrait faire bloc autour de son président et voter «non» dans le verdict, mais plusieurs sénateurs, face aux éléments accablants, prennent soin de ne pas totalement l'absoudre sur le plan moral.

«Toute cette histoire n'a aucun sens», a redit Donald Trump dans une entrevue sur Fox dimanche. «C'était très injuste, particulièrement pour ma famille.»

Les démocrates, eux, ont adopté un argument étonnant : ils affirment que l'acquittement n'en sera pas vraiment un, tant le procès du Sénat fut vicié. «Il ne peut y avoir d'acquittement sans procès, et il n'y a pas de procès sans témoin, document ou preuve», a affirmé Nancy Pelosi, la présidente de la Chambre. **AFP**

Trump ironise sur Bernie le «communiste» et «Joe l'endormi»

PALM BEACH — «J'ai des petits surnoms pour chacun d'entre eux.»

À la veille du premier vote des primaires démocrates, dans l'Iowa, Donald Trump a passé dimanche en revue ses possibles adversaires à la présidentielle du 3 novembre.

Bernie Sanders, l'un des favoris dans l'Iowa?

«Je pense que c'est un communiste. Je pense au communisme quand je pense à Bernie», a répondu le président américain sur la chaîne de télévision Fox News.

«Je le vois comme un socialiste, mais bien au-delà d'un socialiste», a-t-il ajouté.

«Au moins, il est fidèle à ce qu'il croit», a-t-il ajouté, avant de décocher une flèche à la sénatrice Elizabeth Warren «qui ne sait pas dire la vérité».

«Je l'appelle Bernie-le-dingue», a poursuivi Donald Trump, affirmant une nouvelle fois que ses adversaires démocrates étaient «en train de truquer l'élection contre lui».

L'ancien vice-président Joe Biden? «Je pense juste qu'il est assoupi. Je le regarde, il est assoupi. Joe l'endormi.»

Le milliardaire Michael Bloomberg? «Très petit», a répondu le locataire de la Maison-Blanche, assurant que ce dernier avait réclamé «une boîte» sur laquelle se tenir debout pendant les débats.

«Ce n'est pas un problème d'être petit [...] Mais il veut une boîte pour les débats, pourquoi aurait-il droit à cela?», a-t-il poursuivi, sans autres explications.

L'équipe de l'ancien maire de New York a vivement réagi face à cette sortie. «Le président ment», a ainsi rétorqué Julie Wood, la porte-parole de sa campagne. «C'est un menteur invétéré qui ment sur tout : ses faux cheveux, son obésité et son bronzage artificiel.» **AFP**

Marathon de campagne en Iowa

Les candidats défilent à la veille du premier vote des primaires

ELODIE CUZIN
Agence France-Presse

IOWA CITY — Le verdict approche dans le petit État américain de l'Iowa qui sera le premier lundi à voter dans les primaires démocrates. De Bernie Sanders à Joe Biden, les nombreux candidats ont sillonné l'État dimanche pour convaincre de leur capacité à vaincre Donald Trump dans les urnes en novembre.



Sénatrice progressiste, la candidate démocrate Elizabeth Warren a pris la parole à Ames, dans l'État de l'Iowa, dimanche. — PHOTO AP, PABLO MARTINEZ MONSIVAIS



À 38 ans, le candidat Pete Buttigieg présente sa jeunesse aux électeurs, ici ceux de Des Moines, comme un avantage pour les démocrates. — PHOTO AP, GENE J. PUSKAR

L'ombre du président républicain flotte inévitablement sur la campagne des démocrates, car en parallèle se profile son acquittement à Washington, au Sénat, lors du vote final de son procès en destitution mercredi.

Sur les 11 candidats en course pour l'investiture, quatre ont occupé ces derniers mois le haut des sondages dans l'Iowa : le sénateur socialiste Bernie Sanders, suivi respectivement de l'ancien vice-président Joe Biden, du jeune ex-maire Pete Buttigieg et de la sénatrice progressiste Elizabeth Warren. Récemment, la sénatrice modérée Amy Klobuchar a grimpé dans les intentions de vote.

«Tout commence demain soir dans l'Iowa», a lancé Bernie Sanders, 78 ans, à 250 partisans dimanche dans un local plein à craquer à Iowa City. Il avait perdu d'un cheveu il y a quatre ans ici face à Hillary Clinton, et espère cette fois que l'État lui servira de tremplin pour la suite.

Il s'appuie sur les jeunes et vante à chaque étape la jeunesse actuelle comme la «génération de jeunes la plus progressiste de l'histoire de ce pays». «Sortez et frappez aux portes», a exhorté le sénateur. Comme un rappel que «Bernie» n'est pas le candidat des riches, des problèmes de micro ont ajouté une touche *low-cost* à cette étape, l'une des quatre de son marathon dominical.

BATTRE TRUMP

Que les candidats soient âgés, comme Bernie Sanders et Joe Biden (77 ans) ou nouveaux venus, comme Pete Buttigieg, 38 ans, leur message à la base démocrate est qu'ils sont chacun le plus capable de priver Donald Trump d'un second mandat — la priorité des électeurs de gauche.

«Le plus important est de battre Donald Trump!» martèle Elizabeth Warren, sénatrice progressiste de 70 ans.

À ceux qui seraient arrêtés par sa jeunesse, Pete Buttigieg rappelle Kennedy, Clinton et Obama : «Depuis un demi-siècle, chaque fois que mon parti a gagné la Maison-Blanche, c'était avec un candidat qui était nouveau en politique», a-t-il dit sur CNN dimanche.

À l'inverse, Joe Biden propose la stabilité et l'expérience pour tourner la page Trump : «On a besoin d'un président qui sera prêt dès le premier jour», dit-il.

Quant à Bernie Sanders, ses partisans réfutent l'idée que son radicalisme soit un obstacle à la victoire en novembre. «Il a la théorie du changement la plus réaliste», argue Rachel Mace, une étudiante venue faire campagne du Michigan. «Il a compris qu'il fallait mobiliser les gens pour créer le changement.»

LA TENSION MONTE

La fin de campagne dans ce petit État se joue sur le terrain, presque électeur par électeur. Des milliers de bénévoles frappent aux portes, téléphonent et plantent des pancartes dans la neige.

«C'est le Super Bowl des campagnes», plaisante Amy Klobuchar, 59 ans.

Dans l'Iowa, l'essentiel est de faire mieux qu'attendu, car si le nombre de délégués rapportés ici est négligeable, l'élan médiatique et politique créé par une surprise peut rapporter gros, dès la primaire du New Hampshire huit jours plus tard.

Le vote lundi soir ne se fera pas par bulletin, mais lors d'assemblées d'électeurs, dans environ 1700 salles, où ils se regrouperont par candidat.

Pendant des mois, les rivaux démocrates ont fait voeu de ne pas s'attaquer, désireux de montrer un front uni contre Donald Trump.

Mais l'entrée dans la course fin novembre du milliardaire Michael Bloomberg a agacé. Malgré ses appels à l'union, Elizabeth Warren a décoché une flèche vers l'ancien maire de New York, qui a dépensé des dizaines de millions de dollars en publicités, ne fait presque pas campagne et ne participe pas aux quatre premières primaires, dont l'Iowa.

Le parti démocrate devrait en outre probablement l'autoriser à participer au prochain débat télévisé. «Nous vivons aujourd'hui dans une Amérique où un milliardaire peut juste décider de faire l'impasse sur les quatre premiers États», mais peut «s'acheter une place sur le plateau du débat», a-t-elle déploré.

L'auditoire de Bernie Sanders a également hué Michael Bloomberg samedi soir.



Les satellites de l'entreprise montréalaise GHGSat cartographient les émissions de méthane à la surface de la planète, un outil utile dans la lutte aux changements climatiques. — IMAGE LA PRESSE CANADIENNE/HO-GHGSAT, JAMES VAUGHAN

Bientôt une carte des émissions de carbone

Une entreprise montréalaise présentera des données plus précises

JEAN-BENOIT LEGAULT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Une entreprise en démarrage montréalaise prévoit dévoiler cet automne, dans le cadre d'une conférence climatique des Nations unies, une carte détaillée des émissions de carbone à la surface de la planète.

«GHGSat opère ses propres satellites pour mesurer les émissions de méthane et de dioxyde de carbone provenant de sites industriels à travers le monde et ça fait quelques années [...] que nos clients et nos utilisateurs potentiels veulent avoir un accès plus global et public à nos données», a expliqué en entrevue le président et fondateur de la compagnie, Stéphane Germain.

La nouvelle carte, qui aura une résolution de deux kilomètres sur deux kilomètres, devrait être prête à temps pour la conférence COP26, en novembre, au Royaume-Uni.

Les cartes actuellement disponibles n'ont qu'une résolution de dix kilomètres sur dix kilomètres, ou au mieux de cinq kilomètres par cinq kilomètres, et les données qu'elles présentent peuvent être vieilles de plusieurs mois, voire d'un an ou deux, a ajouté M. Germain.

«Nous ce qu'on propose, c'est une résolution beaucoup plus pointue [...] qui va être disponible au minimum un mois après que les données soient collectées et on espère pouvoir le faire en quelques semaines après que les données soient collectées, a-t-il dit. On veut s'assurer que les plus récentes et les meilleures données possible sont disponibles aux gens qui vont participer à la COP26.»

La nouvelle carte sera disponible gratuitement sur le site internet de GHGSat. Aux données de GHGSat s'ajoutent celles de partenaires comme l'Agence spatiale européenne ou la NASA.

«N'importe qui pourra venir visiter et consulter la carte, faire un zoom par région, par province, par État, pour voir ce qui se passe chez eux, que ce soient des industriels ou des personnes intéressées», a précisé M. Germain.

Ceux qui y détecteront des choses intrigantes et qui voudront en savoir plus pourront se procurer, contre rémunération, les autres cartes produites par GHGSat, et dont la résolution peut atteindre 25 mètres par 25 mètres. Le méthane et le dioxyde de carbone comptent parmi les pires gaz à effet de serre responsables du réchauffement de la planète.

COMPTER LES VACHES

La quarantaine d'employés de GHGSat logent sur le boulevard Saint-Laurent, à Montréal, à quelques pas à peine du légendaire restaurant Schwartz's.

Ses cinq principaux marchés sont celui des hydrocarbures, les centrales thermiques et hydroélectriques, les sites d'enfouissement, les mines de charbon — et les troupeaux de bétail.

«Quand on met 10 000 vaches dans un enclos d'un kilomètre par un kilomètre, ça génère beaucoup de méthane et on peut le voir de l'espace, a dit M. Germain. La technologie est rendue au point qu'on peut même compter les vaches de l'espace et on peut voir les émissions de méthane de l'ensemble des vaches.»

GHGSat fait partie «d'une nouvelle génération de technologies» qui est en mesure de faire des choses «très intéressantes avec des capteurs très avancés, mais sur une plateforme beaucoup plus petite», a-t-il indiqué.

Les satellites qu'elle utilise n'ont que la taille d'un four à micro-ondes. Elle espère en lancer deux autres cette année, et dix d'ici 2023.

«Si on regarde des données qui datent d'il y a un an ou deux, souvent les circonstances ont changé [...], a dit M. Germain. Alors d'avoir des informations plus récentes avec une résolution plus précise, ça permet d'avoir de meilleures décisions [...] pour aider ensuite à localiser la source des émissions et de mieux comprendre la nature de ces sources-là.»

La nouvelle carte devrait contribuer à une plus grande transparence des pays, quand viendra le temps de mesurer leurs progrès face aux engagements qu'ils ont pris dans la lutte aux changements climatiques.

«On veut s'assurer que les meilleures données soient disponibles pour la première évaluation des promesses de chaque pays dans leur contribution [à la lutte] aux changements climatiques», a précisé M. Germain.

Les industriels aussi y trouvent leur compte, ajoute-t-il, puisque les données leur permettent de «mieux comprendre, contrôler et résoudre leurs émissions».

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au *nouvelles@lesoleil.com*

Le redécollage se fait attendre chez Bombardier

JULIEN ARSENAULT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Cela fait presque cinq ans qu'Alain Bellemare a été embauché dans l'espoir de donner un nouvel élan à Bombardier. Alors que le constructeur d'avions et de trains entre dans le dernier droit de son plan de redressement, le redécollage se fait toujours attendre et l'entreprise, lourdement endettée, étudie ses options — qui se traduisent souvent par des ventes d'actifs — pour assainir son bilan.



Président et chef de la direction de Bombardier, Alain Bellemare avait été engagé il y a cinq ans pour donner un nouvel élan à la multinationale québécoise. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Si les actionnaires ont pu avoir l'impression que le pire était passé à l'été 2018 lorsque l'action a atteint près de 5,40 $ à la Bourse de Toronto, ceux-ci ont peu de raisons de se réjouir depuis. Les turbulences de la division aéronautique ont migré vers le secteur ferroviaire, faisant en sorte qu'il semble de plus en plus difficile d'entrevoir la lumière au bout du tunnel.

Résultat : le titre de la multinationale québécoise se négocie aux alentours de 1,25 $ à la Bourse de Toronto, sous le cours de 2,63 $ qui prévalait lorsque M. Bellemare a été nommé, le 13 février 2015.

Entre-temps, le président et chef de la direction de Bombardier, dont la rémunération a fait les manchettes à plus d'une reprise, a touché près de 23 millions $US depuis quatre ans — 15 millions $US en salaire de base et primes diverses ainsi que 8 millions $US grâce à l'exercice d'options sur des actions en 2018.

«Le défi était important, mais on ne peut pas dire que c'était un succès», a estimé le directeur général de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques (IGOPP), Michel Nadeau, au cours d'un entretien téléphonique. «M. Bellemare devait remettre la compagnie sur les rails et ce n'est pas le cas. Elle demeure dans une situation précaire, et il y a beaucoup moins d'actifs pour rembourser la dette.»

Dans le contexte actuel, certains se demandent si le traitement salarial octroyé à l'ex-cadre de United Technologies est justifié. S'il peut être difficile de répondre à cette question de manière définitive, une chose est sûre : même s'il a empoché une somme importante jusqu'ici, M. Bellemare aurait pu toucher davantage si le cours de l'action de la société n'avait pas piqué du nez.

Une importante partie de la rémunération globale du dirigeant est octroyée sous forme d'options sur des actions, que l'on peut exercer si le cours du titre dépasse un seuil préalablement fixé. Actuellement, celles-ci ne valent pratiquement rien.

«Il avait énormément d'incitatifs pour réussir, a estimé Michel Magnan, un expert en gouvernance et professeur à l'Université Concordia. Même avec cela, on ne peut pas dire que [son plan] est un succès. Autrement, M. Bellemare serait "centimillionaire".»

TURBULENCES IMMÉDIATES

Lorsque M. Bellemare a pris la relève de Pierre Beaudoin aux commandes de Bombardier, en 2015, la dette à long terme de Bombardier était de plus de 7 milliards $US — elle est aujourd'hui supérieure à 9 milliards $US. M. Bellemare a rapidement été confronté à une crise des liquidités puisque la société tablait simultanément sur trois programmes : la C Series, l'avion d'affaires Global 7000 — maintenant appelé Global 7500 — et le jet d'affaires Learjet 85, dont le développement a été abandonné. La précarité du bilan financier avait même incité M. Bellemare à affirmer que la compagnie avait frôlé la faillite.

Depuis, le visage de la compagnie a considérablement changé : la Caisse de dépôt et placement du Québec détient 30 % de Bombardier Transport et Airbus est maintenant aux commandes de la C Series, rebaptisée A220. La cession des programmes turbopropulseurs Q400 et des jets régionaux CRJ a marqué la fin d'une aventure dans l'aviation commerciale qui se sera échelonnée sur trois décennies. Les usines de fabrication de pièces d'aéronautique de Bombardier à Belfast (Irlande du Nord) et Casablanca (Maroc) ont été vendues à l'américaine Spirit Aerosystems.

À court terme, les obligations financières de Bombardier n'inquiètent pas. Mais des retards remarqués avec certains contrats importants et des problèmes au Royaume-Uni, avec les Chemins de fer fédéraux suisses et en Allemagne, se traduiront par une perte d'exploitation imprévue chez Bombardier Transport. Ces éléments figurent parmi les raisons ayant incité la société à se distancier du plan de redressement présenté aux investisseurs par M. Bellemare à l'automne 2015 et viennent compliquer son désendettement.

«La compagnie demeure dans une situation précaire, s'est inquiété M. Nadeau. Il reste beaucoup moins d'actifs qu'auparavant pour rembourser la dette.»

Ce portefeuille d'actifs risque également de continuer à s'amenuiser. En plus de laisser planer un doute sur sa participation dans la Société en commandite Airbus Canada, qui contrôle l'ex-C Series, l'entreprise serait en discussions avec Alstom pour lui céder sa division ferroviaire. Certains analystes ont également évoqué une cession potentielle de la division des avions d'affaires, très présente au Québec.

Malgré tous les changements, M. Magnan estime qu'on ne peut pas affirmer avec certitude que l'avenir de Bombardier est assuré, alors que des problèmes opérationnels subsistent.

Selon lui, si le dirigeant de la multinationale s'est rapidement attaqué aux problèmes financiers, les problèmes d'exploitation, eux, semblent loin d'être réglés.

«M. Bellemare devait remettre la compagnie sur les rails et ce n'est pas le cas. Elle demeure dans une situation précaire, et il y a beaucoup moins d'actifs pour rembourser la dette»

— Michel Nadeau, directeur général de l'IGOPP

«La vraie question, c'est : est-ce que M. Bellemare a été le fossoyeur de Bombardier ou son sauveur?»

— Michel Magnan, expert en gouvernance

«La vraie question, c'est : est-ce que M. Bellemare a été le fossoyeur de Bombardier ou son sauveur? s'est-il demandé. On peut dire que l'entreprise est encore en vie, mais ce qui reste est une pâle copie de l'image d'il y a cinq ans.»

À REPENSER?

Depuis son arrivée, les primes annuelles — dont le versement est conditionnel à l'atteinte d'objectifs fixés par l'entreprise — touchées par M. Bellemare ont totalisé 9,5 millions $US.

Pour le professeur à l'Université Laval Ivan Tchotourian, qui se spécialise entre autres dans la gouvernance de sociétés, la situation actuelle devrait inciter le comité de rémunération de Bombardier à se poser des questions.

«On peut quand même s'interroger, a-t-il dit au cours d'un entretien téléphonique. Il faut bien réfléchir aux critères, il ne faut pas qu'ils soient trop faciles à atteindre pour que les primes aient l'air d'un salaire [déguisé].»

La rémunération des dirigeants de Bombardier devrait une fois de plus faire les manchettes lorsque la compagnie déposera, auprès des autorités réglementaires, sa circulaire de sollicitation — dans laquelle les émoluments sont présentés — en vue de son assemblée annuelle des actionnaires, qui devrait avoir lieu au printemps.

Pour le directeur général de l'IGOPP, la multinationale devra faire preuve de «sérieux» en ce qui a trait aux primes versées à ses patrons à la lumière de la performance financière de 2019, qui s'annonce décevante.

SYSTÈMES D'AIDE À LA CONDUITE

ATTENTION AUX CAMÉRAS NON CALIBRÉES

Les systèmes avancés d'aide à la conduite (SAAC) sont de plus en plus présents dans les véhicules neufs. Cependant, ceux-ci requièrent une caméra et des capteurs pour bien fonctionner.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com



Sur les véhicules équipés de systèmes d'aide avancés à la conduite, une calibration de la caméra est nécessaire pour préserver l'efficacité de ces dispositifs. Cette opération doit être minutieusement réalisée avec des cibles dans un environnement clos dont le plancher est parfaitement au niveau. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

AU VOLANT

Cette caméra doit être bien calibrée afin de bien calculer la distance entre l'objet ou le véhicule qui se trouvent devant notre pare-chocs. Il en avait été question dans une chronique parue en avril dernier (**bit.ly/31lgo3l**), dans laquelle on voyait comment une telle opération se déroule.

Cependant, selon la division canadienne de Belron International, Belron Canada, qui possède notamment les bannières Speedy Glass, Lebeau Vitres d'auto, DURO, entre autres, le Canada serait à la traîne quant à l'obligation de calibrer les caméras des SAAC lors du remplacement d'un pare-brise.

Lors de la démonstration en avril dernier, il a été possible de constater que la calibration de la caméra, qui se trouve tout près du rétroviseur central, est nécessaire après le changement du pare-brise. Car il est impossible de replacer celui-ci exactement au millimètre près à la même place qu'en usine.

«Jusqu'à présent, les assureurs n'ont pas porté beaucoup d'attention sur les caméras des SAAC. On en a même vu certaines [arrivées dans nos ateliers ou chez des concessionnaires] qui ont été débranchées par des installateurs de pare-brise qui ne les calibrent pas», commente Sylvie Leduc, vice-présidente à la gestion de marques et la promesse client, chez Belron Canada.

La multinationale a par ailleurs publié en 2018 un livre blanc intitulé *Le lien caché entre les pare-brise et la sécurité routière* (**bit.ly/2vCF7Et**). On y apprenait notamment que «seulement 28 % des conducteurs canadiens savent que leur caméra numérique doit être calibrée lors d'un remplacement de pare-brise». Étonnant pour des systèmes qui peuvent se trouver dans déjà 3,7 millions de véhicules qui circulent sur nos routes. «Et d'ici cinq ans, 80 % des nouveaux véhicules seront munis de la caméra digitale avant et 50 % du parc automobile canadien en sera également muni», indique Belron Canada dans un communiqué envoyé récemment.

ÊTRE BIEN ÉQUIPÉ

Pour calibrer adéquatement ces caméras, il faut que les ateliers soient bien équipés. En avril dernier, on a été en mesure de constater que chaque constructeur automobile a son propre protocole de calibration. «On dépend des constructeurs pour la technologie de calibration. Chez certains, on doit acheter des cibles et chez d'autres, c'est du *pay per use* [payable à l'utilisation]», ajoute la vice-présidente.

«Les garages indépendants n'ont pas de système de calibration. Et les concessionnaires automobiles renvoient les clients dans les ateliers comme les nôtres lorsque vient le temps de remplacer un pare-brise», explique Mme Leduc. Elle ajoute que Belron Canada a investi plus de 8 millions $ afin d'équiper ses ateliers de remplacement de pare-brise au cours des 24 derniers mois.

Belron avance que les assureurs pourraient économiser jusqu'à 1000 $ par réclamation si le taux de pénétration des SAAC continue de suivre les tendances actuelles et bien sûr si ces systèmes sont bien calibrés. La firme tente de sensibiliser le nouveau gouvernement fédéral de légiférer afin de rendre obligatoire les calibrations de caméras lors des changements de pare-brise.

«Et pourtant, une calibration coûte 225 $. Les assureurs au Canada ne voient pas les bénéfices de bien calibrer ces systèmes. En Europe, ils sont beaucoup plus en avance que nous. Des études faites là-bas, entre autres par GM et l'assureur Allianz, ont démontré que le freinage automatique d'urgence a réduit de la moitié les accidents de la route. Et d'autres dispositifs comme l'alerte de franchissement involontaire de ligne ou le système anticollision réduisaient du quart chacun les accidents», conclut Mme Leduc.

ESSAI ROUTIER
LINCOLN CORSAIR : PRENDRE LE LARGE
24

LINCOLN
LE PREMIER VÉHICULE ÉLECTRIQUE CONÇU AVEC RIVIAN
25

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil



PHOTO FOURNIE PAR MAZDA

MAZDA CX-5 DIESEL 2020

Alors que plusieurs constructeurs délaissent la motorisation diesel, Mazda va à contre-courant et met sur le marché nord-américain une version de son VUS CX-5 équipé d'un diesel. Trop peu trop tard, diront certains. Mazda réplique qu'il y a toujours des amateurs de moteurs diesel qui veulent toujours cette motorisation. Avec sa capacité de remorquage de 1588 kg (3500 lb), ce CX-5 peut servir à remorquer une roulotte de dimension moyenne. Parfait pour ceux qui ne veulent pas s'encombrer d'un VUS plus volumineux, pouvant tirer plus de poids, mais à un prix comparable? Peut-être. Offert dans la version Signature uniquement (avec tout le luxe que cette livrée apporte), ce CX-5 est en tous points semblable aux autres, mis à part le petit ronron du diesel. Ce dernier offre plus de couple (290 lb-pi contre 227) à bas régime que le moteur 2,5 litres turbocompressé offert dans le CX-5 de haut de gamme. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	45 950 $ (version Signature seulement)
MOTEUR	L4 2,2 litres diesel
PUISSANCE	168 ch (125 kW) à 4000 tr/min
COUPLE	290 lb-pi (393 N.m) à 2000 tr/min
TRANSMISSION	automatique à six rapports
CONSOMMATION RÉALISÉE	12,7 l/100 km

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lesoleil.com et dans notre application

Après la pluie verglaçante, virage sur feu de piéton et la ceinture pour les passagers

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale

Q Que faire lorsque mon véhicule ressemble à un bloc de glace à la suite d'un épisode de pluie verglaçante?

R Épandez des fondants près des pneus afin de les dégager de leur emprise. Si votre véhicule est équipé d'un démarreur à distance, il est alors justifié de l'utiliser! Vous pourrez ainsi faire «chauffer» votre voiture, ce qui facilitera le déglaçage. Sinon, laissez couler de l'eau chaude sur la portière pour avoir accès à l'intérieur de l'habitacle. Mais évitez d'arroser la serrure et asséchez bien les joints d'étanchéité!

La prudence est de mise quand vient le temps d'ouvrir une portière alors qu'une épaisse couche de glace recouvre le véhicule : la portière et l'aile avant pourraient s'endommager si elles se touchent. Si vous vous trouvez dans cette situation, brisez délicatement la glace avec votre poing. Un maillet de caoutchouc peut aussi être utilisé avec douceur; des gestes trop brusques pourraient en effet abîmer la peinture et le fini de l'auto, voire une poignée.

Si la glace est bien fixée à la carrosserie de votre véhicule et qu'il n'y a aucun risque qu'elle se détache, allez à l'essentiel en déglaçant seulement les vitres, les phares et la plaque d'immatriculation.



Si la glace est bien fixée à la carrosserie de votre véhicule et qu'il n'y a aucun risque qu'elle se détache, allez à l'essentiel en déglaçant seulement les vitres, les phares et la plaque d'immatriculation. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Q Est-il permis de tourner à droite sur un feu rouge lorsque le feu piéton est allumé, qu'il n'y a aucun panneau interdisant la manœuvre et qu'aucun piéton ne traverse?

R Oui, en vertu du Code de la sécurité routière, il est permis d'effectuer un virage à droite au feu rouge dans un tel contexte. Toutefois, avant de s'exécuter, le conducteur du véhicule ou le cycliste doit faire un arrêt complet et s'assurer qu'aucun piéton ou cycliste n'est sur le point de traverser. Le conducteur contrevenant s'expose à une amende de 100 à 200 $ ainsi qu'à l'inscription de trois points d'inaptitude à son dossier de conduite, alors que le cycliste peut recevoir une amende qui varie entre 80 et 100 $.

Q Quelle est ma responsabilité comme conducteur si un passager refuse de boucler sa ceinture de sécurité?

R Selon le Code de la sécurité routière, tout occupant doit porter correctement la ceinture de sécurité qui se trouve à sa place dans le véhicule. À défaut, il s'expose à une amende variant entre 200 et 300 $, et ce, qu'il détienne ou non un permis de conduire.

En tant que conducteur, vous êtes responsable de vous assurer que chaque passager de moins de 16 ans boucle sa ceinture. Si une personne de moins de 16 ans n'est pas attachée, vous êtes passible d'une amende de 80 à 100 $ ainsi qu'à l'inscription de trois points d'inaptitude.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@gcmedias.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

MOTO, QUAD ET Cie

Vos questions

Q Quels conseils me donneriez-vous pour circuler plus sécuritairement dans les sentiers glacés ou sur la neige durcie avec mon quad? Je ne souhaite pas remplacer les pneus ordinaires par des pneus à crampons.

R Ces conditions peuvent jouer bien des tours aux quadistes. L'adhérence des pneus n'est alors pas optimale. Le premier conseil serait d'abaisser légèrement la pression des pneus (1 ou 2 psi devraient suffire) pour améliorer l'adhérence. Deuxièmement, engagez les quatre roues motrices quand vous circulez. Troisièmement, nous vous suggérons de placer le matériel à transporter sur le support avant du véhicule. Vous aurez une meilleure maîtrise de votre machine, puisque vous pourrez mieux gérer le transfert de poids dans les courbes. Finalement, ralentissez et adaptez votre conduite lorsque les conditions sont plus difficiles. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.









PHOTOS FOURNIES PAR LINCOLN

ESSAI ROUTIER : LINCOLN CORSAIR

Prendre le large

Bientôt, on ne pourra plus écrire qu'une Lincoln est une Ford endimanchée. En prenant la succession du MKC, le Corsair se démarque encore davantage de l'Escape dont il dérive.



ÉRIC LEFRANÇOIS
Collaboration spéciale

Chez Lincoln, les nouveautés se bousculent. L'apparition presque simultanée de l'Aviator et du Corsair donne un coup de fouet à une gamme de plus en plus étoffée et confirme le regain de jeunesse de la filiale de luxe de Ford. De ce tir groupé, c'est le Corsair qui se distinguera le plus au Québec en raison de sa taille, de son prix et l'appétit des consommateurs pour les VUS compacts de luxe.

Le Corsair met à profit la nouvelle plate-forme sur laquelle il a été conçu et en particulier sa suspension arrière à bras multiples (exclusive) pour améliorer ses prestations en matière de précision de conduite, de confort acoustique et de bien-être à bord. En option, Lincoln propose une suspension plus évoluée (dite adaptative), mais celle-ci n'est offerte que sur la déclinaison la plus chère (Reserve). Cette dernière apparaîtra incontournable pour peu que l'on souhaite avoir accès à de l'ensemble des petites douceurs offertes — souvent en option — sur ce modèle. En matière de confort, par exemple, avec ce dispositif qui fait de votre téléphone portable la clé de votre véhicule ou encore dans le domaine de la performance en donnant accès à une mécanique plus fougueuse (2,3 litres). Un vrai pirate ce Corsair. Par chance, le modèle d'entrée de gamme est loin d'être dépourvu d'intérêt. En pratique, l'écart entre le 2,0 litres et le 2,3 litres — tous deux suralimentés — n'est pas aussi marqué que pourrait le laisser croire la fiche technique. En fait, l'écart est infime et se mesure en dixièmes de secondes. Les deux mécaniques affichent également la même capacité maximale de remorquage. Il existe pourtant une façon de les dissocier : à la pompe. La version 2,0 litres permet de retrancher minimalement 0,5 l/100 km. C'est peu, mais en cette ère de prise de conscience environnementale, cela vaut mieux que rien. À noter que le 2,3 litres bénéficie, tout comme le 2,0 litres maintenant (le MKC en était dépourvu) d'un dispositif d'arrêt automatique, ce qui lui permet d'abaisser sa consommation en milieu urbain.

Donc, le 2,0 litres offre des performances suffisamment convaincantes pour mériter sa place sous le long capot de cette Lincoln. En outre, il sied parfaitement à la personnalité de ce modèle. En effet, avec le Corsair, plus bourgeois que rebelle, Lincoln tient le cap en proposant une approche du luxe bien américaine, laquelle contraste avec ses rivales européennes ou japonaises. La stabilité de ce véhicule rassure tout comme la précision de sa direction qui manque toutefois légèrement de ressenti. Le Corsair n'a rien de bien sportif, mais ses réactions sont saines et prévisibles. On trouvera à redire sur la sensibilité et la promptitude surtout de la pédale de frein à intimer l'ordre aux étriers de mordre les disques. Mais au fil des kilomètres, on finit par moduler différemment la pédale pour s'adapter à cette particularité. La boîte automatique à huit rapports, la seule disponible, s'avère bien étagée, mais un brin apathique. Elle affiche sensiblement plus de tonus lorsque l'on paramètre le véhicule à la fonction Excite, laquelle durcit légèrement la suspension et la direction, mais veille aussi à ce que la pédale d'accélérateur et la boîte de vitesses réagissent plus promptement. Il existe aussi quatre autres «modes de conduite».

LA LEÇON DE PIANO

Après des années d'égarement, le bureau de style de Lincoln donne enfin l'impression de connaître une certaine forme de stabilité. Sans réinventer le genre, les stylistes ont ici dessiné une sorte de familiale (lire *station wagon* pour les nostalgiques du terme) très haut perchée sur des roues dont les jantes peuvent atteindre 20 pouces de diamètre. L'empattement (distance entre les deux essieux) long contraste ici avec des porte-à-faux réduits, contribuant à étirer la silhouette.

Plus généreux en habitabilité que le MKC qu'il remplace, moins encombrant et massif (plus élégant, aussi) que l'imposant Nautilus, le Corsair représente une sorte de juste milieu dans l'univers du luxe automobile, un bel exemple d'homogénéité. Les occupants de places arrière peuvent incliner et faire coulisser la banquette (sur 152 mm), par ailleurs fractionnable en deux parties. En revanche, côté coffre, il n'y pas vraiment de quoi s'enthousiasmer outre mesure. Le volume utile est honnête pour la catégorie, sans plus. En revanche, soulignons que la large échancrure du hayon offre un meilleur accès au coffre.

Le tableau de bord affiche une instrumentation agréable et parfaitement lisible. Plus embrouillé, pour certains automobilistes, sera le sélecteur de vitesse dont chaque position correspond à une touche. Dès lors, on se retrouve aux prises avec un clavier de piano qui, trop souvent, invite à quitter la route des yeux. Original, sans doute, mais source de distraction tout de même. À celui ou celle qui se trouve aux commandes de composer avec ce bouton scotché dans la partie supérieure gauche de la jante pour activer le système de reconnaissance vocale. Enfin, des automobilistes de forte carrure pourraient maugréer



Le pour et le contre

On aime

- Silence de roulement
- Moteur 2,3 litres énergique, mais le 2,0 litres suffit
- À venir version hybride rechargeable, mais à quel prix?

On aime moins

- Freinage pointilleux requiert habitude
- Ergonomie originale, mais tout de même déroutante
- Dossier des sièges avant plutôt galbés

Ce qu'il faut retenir

Prix : entre 44 700 $ et 50 500 $ (gamme essence)

Moteur: L4 DACT 2,0 litres turbocompressé

Puissance : 250 ch à 5500 tr/min

Couple : 280 lb-pi à 3000 tr/min

Moteur : L4 DACT 2,3 litres turbocompressé

Puissance : 295 ch à 5500 tr/min

Couple : 310 lb-pi à 3000 tr/min

Rapport poids/puissance : 6,97 kg/ch (2,0 l); 5,91 kg/ch (2,3 l)

Transmission de série : automatique à huit rapports

Transmission optionnelle : aucune

Mode d'entraînement : intégral à prise temporaire

Pneus : 225/55R19 (2,0 l); 245/45R20 (2,3 l)

Capacité du réservoir : 61 litres

Carburant recommandé : ordinaire

Consommation : 10,7 l/100 km (2,3 l)

Capacité maximale de remorquage : 1361 kg

Visible dans les concessions : maintenant

Pour en savoir plus : fr.lincolncanada.com

Notre verdict

- Cette fois, le maquillage ne coule pas

contre le profil plutôt enveloppant des sièges avant.

Il suffit de considérer le Corsair pour s'en convaincre; Lincoln est sortie de sa période post-traumatique. Au sortir d'années d'errance esthétiques, de non-choix et de coups d'épée dans l'eau, la marque a visiblement mené à bien son travail de résilience.



PHOTO FOURNIE PAR MITSUBISHI

MITSUBISHI RVR 2020

Au moment de son lancement, en 2011, le RVR a défriché le terrain pour le segment des VUS sous-compacts. Presque tous les constructeurs en ont ajouté un à leur gamme depuis ce temps, tandis que le RVR, lui, restait à peu près inchangé. La refonte de 2020 n'arrive donc pas trop tôt, même si elle n'est que partielle. Au menu des changements: un nouvel écran tactile, des versions revisitées et, bien sûr, des retouches esthétiques. Mécaniquement, le *statu quo* prévaut, sauf pour l'ajout de la traction intégrale en option dans la version de base.

Ce léger renouvellement suffit-il pour maintenir le RVR dans le coup? Les experts autos de CAA-Québec font le point en vidéo (**bit.ly/38N2aL2**). **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

LE VERDICT?

Visionnez l'essai routier des experts de CAA sur notre site Web et nos applications mobile.

Le premier véhicule électrique de Lincoln sera conçu avec Rivian

PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

La division de véhicules luxueux de Ford, Lincoln, a annoncé mercredi qu'elle s'associe avec la jeune pousse Rivian pour travailler conjointement sur le premier véhicule électrique de la marque Lincoln.

Ce véhicule électrifié Lincoln sera construit à partir de la technologie de «planche à roulettes» proposée par Rivian. Rappelons que Ford a investi 500 millions $US (659 millions $) dans Rivian. Cet investissement fait partie des 11,5 milliards $US (15,1 milliards $) que le constructeur américain injecte dans l'électrification de sa gamme de véhicules.

Le VUS électrique Mustang Mach E et la version électrifiée à venir du populaire camion F-150 premiers sont des résultats de cet investissement. L'annonce de mercredi s'ajoute à ces deux derniers véhicules, ainsi qu'aux versions hybrides rechargeables des nouveaux VUS de Lincoln, l'Aviator et le Corsair.

«Travailler avec Rivian marque un point décisif pour Lincoln, alors que nous allons de l'avant vers l'avenir qui comprend des véhicules tout électriques», a déclaré Joy Falotico, présidente de Lincoln, par voie de communiqué.

«Notre partenariat de développement avec Ford constitue une occasion stimulante afin de jumeler notre technologie avec la vision innovante et le raffinement de Lincoln. Nous sommes fiers de collaborer avec Lincoln pour la conception de son premier véhicule électrique», a ajouté le pdg de Rivian, RJ Scaringe.

De son côté, Rivian prévoit commercialiser un camion, le R1T, dont le prix de base sera de 69 000 $US (91 045 $) et un VUS, le R1S, au prix de départ de 72 500 $US (95 660 $). En décembre dernier, le jeune constructeur annonçait que le R1T pourrait faire des virages à 360 degrés sur lui-même, en faisant tourner les roues indépendamment, comme peuvent le faire des chars d'assaut.

C'est la fin pour la BMW i8

La BMW i8 est sans doute la voiture la plus complexe et ambitieuse que BMW n'ait jamais produite. Elle est maintenant sur le point d'être abandonnée. Selon divers médias spécialisés, la supervoiture verra sa production s'achever en avril, six ans à peine après son lancement. Son prix très élevé (150 000 $) pour des performances semblables à celles d'une BMW 340i et une autonomie électrique plutôt limitée d'environ 29 km n'aident sans doute pas sa cause. La raison principale de départ demeure le virage électrique de BMW, qui fera éclore de nombreux modèles. L'étude de style hybride rechargeable Vision M Next concept nous donne un avant-goût de sa descendante. **LA PRESSE**

CORPORATION MOBILIS
LES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES DE LA GRANDE RÉGION DE QUÉBEC

La Corporation Mobilis est LA référence en emplois automobile

Un CV en main, rien de plus simple!

Avec ou sans expérience, vous n'avez besoin que de votre curriculum vitæ pour faire une demande d'emploi sur l'un de nos nombreux postes. En nous envoyant celui-ci, vous avez accès à notre réseau de 145 concessionnaires au travers la grande région de Québec. Que ce soit pour un vent de nouveauté ou encore pour bâtir une solide expérience, nous sommes toujours à la recherche de candidats fiables et axés sur le service à la clientèle, pour un travail à temps plein ou à temps partiel. Plusieurs carrières intéressantes avec des conditions avantageuses dès l'entrée en poste sont disponibles. Voici quelques emplois qui ne nécessitent pas obligatoirement d'expérience dans le domaine de l'automobile :

Agent à la prise de rendez-vous
Laveur
Conseiller aux ventes
Préposé à l'esthétique automobile

L'un de ces postes vous intéresse? Faites-nous parvenir votre curriculum vitæ sans plus attendre en postulant directement, dans la section *Carrières*, sur le site Internet de la Corporation Mobilis : **www.corporationmobilis.com** ou encore consulter nos offres d'emploi directement sur notre page Facebook; Corporation Mobilis !



Afin de découvrir les diverses opportunités, visitez le site Internet de la Corporation Mobilis : **www.corporationmobilis.com** et postulez directement dans la section Carrières.

En collaboration avec 145 concessionnaires œuvrant dans la grande région de Québec, **la Corporation Mobilis** comble des emplois au travers la Capitale-Nationale, Portneuf, Charlevoix, Lotbinière en allant de la Beauce jusqu'à Montmagny.

Pour rester à l'affût des nouveautés, suivez-nous sur Facebook, Instagram & LinkedIn.

Nous joindre :
655, boul. Pierre-Bertrand, bureau 500, Québec QC G1M 2E4
418 624-2290 • **rh@ccarq.com**

www.corporationmobilis.com

0021335



Il y a longtemps que France Bellemare souhaitait incarner Micaëla dans *Carmen*, une ambition qui s'est concrétisée en mai 2019. La soprano originaire de Saint-Félicien a travaillé avec des artistes qui, pour la plupart, ont fait partie, comme elle, de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. — PHOTOS FOURNIES PAR YVES RENAUD

L'opéra *Carmen* diffusé partout au Québec

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Le 23 février, il sera possible de voir une représentation de l'opéra *Carmen* dans toutes les régions du Québec. On pourrait croire qu'il s'agit d'un projet de diffusion piloté par le Metropolitan Opera, mais il n'en est rien. La version proposée aux mélomanes a été filmée en mai dernier par les cinéastes Pierre et François Lamoureux. C'est celle de l'Opéra de Montréal, dont la distribution comprenait la soprano France Bellemare, originaire du Lac-Saint-Jean.

Elle assumait le rôle de Micaëla, tandis que la mezzo-soprano Krista de Silva prêtait sa voix à Carmen, aux côtés du ténor Antoine Bélanger, l'alter ego du brigadier Don José. Dirigés par le metteur en scène Charles Binamé, les interprètes, qui provenaient tous du Canada, ont vu leur travail immortalisé pendant l'une des représentations données à la Place des Arts.

«En ce qui me concerne, je n'ai rien fait de différent ce jour-là. Je me suis juste demandé s'ils feraient des gros plans, vu que le maquillage avait été adouci. La mise en scène était la même», a rapporté France Bellemare il y a quelques jours, à l'occasion d'une entrevue téléphonique accordée au *Progrès*. Pour elle, il s'agissait d'une prise de rôle et même si la notoriété de son personnage ne se compare pas à celle de Carmen, ce rendez-vous avec l'oeuvre de Bizet constituait une étape importante.

«Je voulais faire Micaëla depuis longtemps, parce qu'il existe une aura autour d'elle, énonce la chanteuse. C'est le premier rôle de soprano dans cet opéra et même si elle passe moins de temps sur la scène, comparativement à Carmen, c'est ce que j'appelle un faux rôle de soutien. Il a été porté par des chanteuses aussi célèbres que Kiri Te Kanawa et Mirella Freni.»

Micaëla, c'est la jeune femme qui a grandi avec le beau brigadier, celle qui devrait l'épouser. Dès le premier acte, ils interprètent un air en duo qui comporte une part de risque. «Il est très long et très soutenu. Le ténor doit aller dans les aigus et pour moi aussi, ça n'arrêtait pas. Je devais utiliser mon endurance de la bonne façon, ne pas tout donner au début», décrit France Bellemare.

L'autre morceau de bravoure associé à son personnage survient dans le troisième acte. C'est le fameux air de Micaëla : «Je dis que rien ne m'épouvante.» Cette fois, ce n'est pas uniquement la partition qui sollicitait le talent de la jeune femme. Le temps aussi faisait partie de l'équation. «J'avais été une heure, 20 minutes, sans chanter à mon retour sur la scène, alors que cette pièce est excessivement vocale. Après une aussi longue pause, c'était exigeant», relate la soprano.

AGRÉABLE EXPÉRIENCE

Traçant le bilan de cette production, elle parle d'une expérience agréable au sein d'un beau groupe de chanteurs. Plusieurs membres de la distribution ayant été associés, comme elle, à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, ce projet avait quelque chose de rassurant. «L'Atelier, c'est ma deuxième famille», note France Bellemare qui, malheureusement, ne pourra voir la captation réalisée dans le cadre d'un partenariat entre l'Opéra de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Du moins, pas en public.

Rappelons que ce projet découle d'une démarche ayant pour objectif de faire circuler des oeuvres qui, autrement, ne rejoindraient qu'une fraction de la population. C'est dans cet esprit que 26 salles seront mises à contribution, le 23 février.

France Bellemare aurait aimé assister à l'une des projections, mais à son grand regret, son agenda ne lui permettra pas de vivre cette expérience. «Ça m'aurait plu parce que je n'ai pas vu cette production de *Carmen*, puisque je passais beaucoup de temps dans les coulisses. Je vais toutefois demander une copie du film», assure la soprano.

Un possible point final à Vancouver pour un rôle formateur

Après avoir participé à la création de l'opéra *Another Brick In The Wall* à Montréal, France Bellemare a repris le rôle de la mère de Pink, le personnage central de l'oeuvre, lors des représentations données à Cincinnati et Toronto. Sa prochaine destination sera Vancouver, où cette production sera à l'affiche du 23 avril au 2 mai. C'est peut-être là que la soprano mettra le point final à une expérience qui fut gratifiante à bien des égards.

«Le spectacle sera présenté une nouvelle fois en 2021, à Detroit. Comme je ne serai pas disponible, il se pourrait que mon personnage soit campé par une Américaine et si tel est le cas, il ne serait pas étonnant qu'on ait recours à ses services dans d'autres villes des États-Unis», affirme l'interprète originaire de Saint-Félicien. Elle qui a vu plusieurs solistes migrer depuis le début de cette aventure, il y a trois ans, prend la chose avec philosophie.

«C'est normal dans le cadre de notre métier. Celui qui incarnait mon mari, par exemple, ne chantera pas à Vancouver. Au même moment, il fera Don José dans *Carmen*, à Victoria. Le genre de rôle qu'on ne refuse pas», décrit France Bellemare. Si, pour elle, c'est réellement la dernière fois, *Another Brick In The Wall* occupera une place à part dans son parcours artistique.

«Ça a été important dans mon cheminement, entre autres, parce qu'il s'agissait d'une création. Travailler dans ce contexte, ce n'est pas évident. Au début, lors des répétitions, c'était difficile, très énervant, parce que c'était toujours en mouvement», raconte la soprano, qui partageait la scène avec Étienne Dupuis, celui qui prêtait sa voix à Pink.

Parmi les choses qui lui ont plu, elle mentionne la présence de spectateurs qu'on n'a pas l'habitude d'aller à l'opéra. Ils l'ont fait sourire, ces gens qui arboraient fièrement un chandail aux couleurs de Pink Floyd. Ils l'ont aussi rassurée, à une époque où tant de nuages planent sur le monde de la musique. «Il y a des soirs où le public était *weird,* inhabituel. Des *fans* finis du groupe. Je trouvais ça le *fun* d'amener un nouveau public de cette manière, avec une création», fait observer France Bellemare. DANIEL CÔTÉ



La soprano France Bellemare interprète la mère de Pink dans l'opéra *Another Brick In The Wall*. Dans *La voix humaine*, elle chante plutôt en solo.

FRANCE BELLEMARE EN SOLO

La voix humaine et ses émotions pour une troisième fois

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

«Le chant sans le jeu, ça ne marche pas. Ce qui m'intéresse, c'est de développer des personnages, des émotions», énonce France Bellemare. C'est avec cette idée en tête qu'elle aborde pour une troisième fois *La voix humaine*. Cette oeuvre créée par Poulenc, s'appuyant sur un texte de Cocteau, sera présentée du 19 au 28 mars, à Montréal. Il s'agit d'une collaboration entre l'Opéra de Montréal et l'Espace Go, qui l'accueillera dans ses murs.

Pendant 40 minutes, la soprano sera seule sur scène. Appuyée par la pianiste Marie-Ève Scarfone, qui est aussi son amie, elle incarnera une femme à qui le destin s'apprête à jouer un vilain tour. Son amant veut la larguer, en effet, et le public la verra plaider sa cause au téléphone, alternant entre le chant et la parole, entre la colère et l'affection.

«Ça se passe dans les années 1930 et cette femme a été la maîtresse d'un type horrible qui envisageait de la marier. Elle est profondément déprimée, au point d'avoir tenté de se suicider, mais au bout du fil, son premier réflexe consiste à faire semblant que tout va bien. C'est une belle façon de montrer comment on se sent dans un tel contexte», fait observer France Bellemare.

Elle a abordé cette oeuvre pendant ses études universitaires, puis à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, avant de s'investir dans le projet piloté par la metteure en scène Solène Paré. Aujourd'hui, la partition de Poulenc constitue une source d'émerveillement pour la soprano, mais si on cherchait une image pour illustrer ses premières fréquentations avec *La voix humaine,* ça ressemblerait à un casse-tête avec beaucoup de ciel.

«La première fois, je voulais m'arracher les cheveux parce que c'est dur à apprendre. En plus, le ton est déprimant et au plan dramatique, il faut accomplir des prouesses», décrit France Bellemare. Le regard qu'elle porte a changé pour le mieux. Ça reste un solo avec une femme qui parle à un homme qu'on n'entend pas, même si la teneur de ses interventions est relayée par son interlocutrice. L'expérience, toutefois, a permis à l'interprète de trouver sa zone de confort.

LA VÉRITÉ DANS L'INTIMITÉ

«À l'exception de trois mots que j'ai de la misère à poigner, je peux maintenant le faire automatiquement. En même temps, je trouve ça merveilleux de chanter dans une salle de 300 places. Comme les gens sont près de toi, ça va se passer dans les détails. Tu peux être plus vraie. T'as pas besoin de faire de mélo parce que la partition véhicule l'émotion d'une façon presque chirurgicale. Les spectateurs se sentiront interpellés», anticipe la soprano originaire de Saint-Félicien.

Puisque *La voix humaine* dure 40 minutes seulement, l'Opéra de Montréal a préparé une deuxième oeuvre qui sera livrée au retour de la pause : *L'hiver attend beaucoup de moi*. Le livret est signé Pascale St-Onge, tandis que la musique a été imaginée par Laurence Jobidon.

«J'aime voir des femmes occuper une plus grande place dans le monde de la musique»

— France Bellemare

«J'aime voir des femmes occuper une plus grande place dans le monde de la musique», souligne France Bellemare. Elle aimerait également que ce programme circule à l'extérieur de Montréal, d'autant qu'il peut voyager léger.

LA QUÊTE D'ALBERT

Isabelle Arsenault célébrée à Angoulême

MARIE ALLARD
La Presse

L'illustratrice québécoise Isabelle Arsenault vient de recevoir un prix au prestigieux Festival de la bande dessinée d'Angoulême et fait partie des finalistes pour le prix Hans Christian Andersen, qui souligne une contribution importante et durable à la littérature jeunesse. L'heure de la consécration est-elle arrivée?

C'est un grand honneur, donné par des petits. *La quête d'Albert*, d'Isabelle Arsenault, vient de remporter le Prix des Écoles 2020 au Festival de la bande dessinée d'Angoulême, en France. Il s'agit de la première bande dessinée jeunesse québécoise primée à Angoulême, le principal festival de bédé francophone du monde.

Publiée à La Pastèque, *La quête d'Albert* présente un garçon qui en a assez du bruit chez lui. Albert sort dans la ruelle, avec un livre. Un tableau de soleil couchant, abandonné parmi les déchets, l'envoûte… La douceur du trait d'Isabelle Arsenault fait des merveilles dans ce deuxième tome de la série *La bande du Mile-End*.

«C'est la première fois que je suis récompensée par des enfants. C'est le *fun* d'être récompensée par des pairs. Mais quand ce sont des enfants qui sont touchés et qui choisissent le livre, c'est doublement satisfaisant.»

Ce sont, en effet, les élèves de quatre écoles d'Angoulême qui élisent ce lauréat, parmi une liste de cinq œuvres présélectionnées.

JEUX DE RUELLE

La bande du Mile-End a pris naissance dans les jeux des fils d'Isabelle Arsenault, il y a quelques années. «Après la garderie et l'école, ils allaient dans la ruelle retrouver leurs copains, raconte-t-elle. Pour moi qui n'ai pas grandi en ville, c'était presque inconcevable de s'épanouir dans un univers urbain. Mais ils s'amusaient avec rien. Un petit tas de branches pouvait devenir une jungle… Voir leur imagination prendre le dessus sur la réalité m'a inspiré cette série.»

C'est au crayon à mine, à l'encre et à l'aquarelle qu'Isabelle Arsenault travaille, dans un bureau aménagé chez elle. «Il y a plusieurs couches que j'assemble à l'ordinateur, décrit-elle. Je fais la coloration à l'ordinateur aussi. Après, je fais le montage des planches, avec les bulles, puis le texte et le design de la couverture.» En ce moment même, elle crée le troisième tome de *La bande du Mile-End*, qui sera publié à l'hiver 2021.



C'est au crayon à mine, à l'encre et à l'aquarelle qu'Isabelle Arsenault travaille, dans un bureau aménagé chez elle. —PHOTO LA PRESSE, ALAIN ROBERGE

Ce travail, et sa vie familiale, l'ont malheureusement empêchée de se rendre à Angoulême. «Dépenser de l'essence pour traverser l'océan, ça ne m'intéressait pas non plus», glisse-t-elle.

Peut-être ira-t-elle chercher le prix Hans Christian Andersen 2020, le plus prestigieux prix international remis aux auteurs et illustrateurs jeunesse. Isabelle Arsenault fait partie des cinq illustrateurs en lice pour ce prix qui salue «une contribution importante et durable à la littérature pour enfants», selon le site de l'Union internationale pour les livres de jeunesse (IBBY). Le lauréat sera connu le 30 mars. «J'ai vu dans les gagnants passés Tove Jansson et Maurice Sendak, des grands noms de l'illustration, souligne Isabelle Arsenault. Je suis là, mais je ne crois pas que je vais être honorée…»

DISNEY À SEPT-ÎLES

Née en 1978, Isabelle Arsenault a grandi à Sept-Îles, où sa famille fréquentait beaucoup la bibliothèque municipale. «Comme on était assez isolés, on recevait aussi des livres par la poste», se souvient-elle. C'étaient des albums de Disney. Son préféré?

«Je pense que c'était *La soupe au bouton avec Donald*. Ce n'était pas nécessairement de la grande littérature ou de l'illustration intéressante. Ce qu'on adorait, c'était le fait de se faire conter des histoires. Nos parents étaient toujours là pour nous encourager à lire et à dessiner.»

Aujourd'hui, les livres jeunesse illustrés par Isabelle Arsenault sont traduits dans plus d'une vingtaine de langues. En plus de la série *La bande du Mile-End*, dont elle rêve de créer plusieurs autres tomes, l'artiste prépare un nouveau livre avec l'autrice Fanny Britt, à paraître l'automne prochain à La Pastèque. Leurs collaborations précédentes, *Jane, le renard et moi* et *Louis parmi les spectres*, ont toutes deux été couvertes de prix, bien mérités.

Isabelle Arsenault accepte aussi des contrats des États-Unis — notamment pour un livre qui sera publié en 2022. Comment choisit-elle ses projets? «Je suis assez sélective, répond-elle. Je travaille lentement. C'est dès que j'ai un coup de cœur… Il faut vraiment que ça m'inspire, sans me répéter. Je veux essayer de faire évoluer ma démarche. Pour moi, ce ne sont pas juste des livres : c'est quelque chose que j'essaie d'exprimer à travers mes livres. Il faut que ça ait du sens dans ma création.»

Tournée estivale et nouvelles chansons pour Marie-Mai



Looks capillaires ou musique, Maire-Mai a toujours voulu repousser les limites. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien

Que réserve l'avenir à Marie-Mai, à la conclusion de la tournée *Elle & moi*? D'autres spectacles, mais cette fois en mode estival, une perspective qui lui sourit. Il y a longtemps que la chanteuse n'a emprunté le circuit des festivals, en effet. C'est donc avec plaisir qu'elle verra de 20 à 30 rendez-vous s'ajouter à son agenda à compter du mois de juin.

«Je ne l'ai pas fait depuis cinq ou six ans et ça aussi, c'est le *fun*. Dans un tel contexte, on se sent plus libre. On peut même présenter des *covers*», fait-elle observer. La pause sera donc brève, mais son organisation fera le nécessaire pour trouver un équilibre entre le travail et son désir de passer du temps à la maison, en compagnie de sa fille.

En parallèle, Marie-Mai demeurera présente par l'entremise de ses nouvelles créations. Mine de rien, une dizaine ont vu le jour dans les derniers mois. Elles n'ont pas été interprétées sur scène dans le cadre de la tournée *Elle & moi*, mais lui donneront l'opportunité de se rappeler au bon souvenir de ses fans dans un avenir pas trop éloigné, laisse-t-elle entendre.

«Il y aura de la belle musique dans les prochains mois», promet la chanteuse. Il se pourrait cependant que la manière de la mettre en circulation soit différente, plus en phase avec l'époque. La liberté que plusieurs artistes se donnent, celle de sortir une pièce seulement, ou encore un EP, de préférence à un album complet, lui parle de plus en plus fort.

«UNE TOUNE À LA FOIS»

«J'aimerais faire de la musique de manière plus spontanée, sortir du cycle album-tournée. Je veux mettre des créations sur le marché quand j'en ai le goût, peut-être juste une toune à la fois. Une dizaine ont été enregistrées, mais à l'heure actuelle, je ne sais pas de quelle manière je vais les faire circuler», indique Marie-Mai. Dans la même foulée, ses choix artistiques pourraient l'amener ailleurs, dans des avenues qui n'ont pas encore été explorées.

«J'ai toujours voulu repousser les limites et chaque fois que je l'ai fait en proposant des choses plus pop, plus *dark*, plus rock ou plus lumineuses, les fans l'ont accepté. C'est comme pour mes *looks* capillaires. Il y a une ouverture et c'est précieux. C'est ça, la liberté d'expression», énonce la chanteuse en donnant l'exemple de son groupe favori, Coldplay, qui se donne la permission de faire du dance, du world ou du piano-voix, au gré de sa fantaisie.

TLMEP: *paroles de pêcheurs*

RICHARD THERRIEN
CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Il soufflait un bon vent des Îles, dimanche soir, sur le plateau de *Tout le monde en parle*. Comment ne pas aimer Olivier, Maxime et Agathe, tous personnages de la nouvelle série documentaire *La course folle* à Télé-Québec? Un trio attachant, qui nous faisait résolument sortir du quotidien et oublier chicanes politiques et méchants virus.

Olivier Renaud, apprenti capitaine de 25 ans, Maxime Poirier, capitaine de 33 ans, et Agathe Cyr, femme et phare du capitaine Maxime, ont tous levé le voile sur la vie de pêcheurs de homard aux Îles-de-la-Madeleine, une course folle qui se joue intensément sur une période de neuf semaines. Une manne inégalée en ce moment, où les homards se font nombreux dans les cages, mais où les permis de pêcheurs deviennent hors de prix.

En temps de tempête, les pêcheurs ont à décider s'ils partent quand même ou s'ils sacrifient un important revenu. Mais il suffit qu'un pêcheur décide de partir pour que tous les autres suivent. «Ça a pas besoin d'être le plus *wise*!» blague Olivier. Les femmes se font encore bien rares dans ce domaine, même si ça tend à changer. Olivier admet qu'il s'agit d'un travail physique, mais «ce qui fait la différence, c'est l'entraînement». Et quel est le meilleur homard entre celui de la Gaspésie et celui des Îles? Vous pensez bien que celui des Îles reste imbattable, selon Olivier, qui affirme que le homard «est plus tranquille en plein milieu du golfe». Bref, un segment qui donnait vraiment envie de suivre la série à Télé-Québec.

Il aura beaucoup été question de politique dimanche soir. Guy A. aurait bien aimé que Guy Nantel annonce officiellement sur le plateau sa candidature à la chefferie du Parti québécois. L'humoriste, qui n'était pas là pour faire des blagues, promet de donner sa réponse avant la Saint-Valentin, partagé entre son désir de la politique et sa passion pour l'humour. «J'ai ça dans le sang, j'aime le débat, la joute, le combat. J'aime le Québec», dit-il, questionné sur son intérêt soudain pour une carrière en politique. Tout a commencé par une blague, puis des gens engagés ont voulu le rencontrer pour en parler sérieusement. Nantel, qui n'est membre d'aucun parti politique, croit que «le PQ a besoin de se décomplexer». Avant de se lancer, il réclame des aménagements à la course à la chefferie, souhaitant que ses spectacles ne soient pas considérés comme des dépenses électorales. Va-t-il abandonner l'humour? «Je devrais revenir avec un nouveau *show* dans deux ans», ironise-t-il, en référence aux différents chefs du PQ, qui ont dû battre en retraite.

À entendre Martine Ouellet, beaucoup plus détendue et qui n'a jamais perdu le sourire de toute son entrevue, tout le monde a changé autour d'elle, sauf elle. Que ce soit Mario Beaulieu, Jean-François Lisée, Gilles Duceppe, qui voulait approuver ses communiqués, et même Pauline Marois, avec qui la complicité s'est dissipée au lendemain de son élection. Dans son livre intitulé *Oser déranger*, elle dit croire que Pierre Karl Péladeau n'a pas seulement quitté le Parti québécois pour des raisons familiales, mais aussi parce que ses conseillers l'ont éteint. Son image de femme autoritaire qui ne veut pas travailler en équipe est apparue, selon elle, lorsqu'elle a travaillé avec un sous-ministre et un chef de cabinet qu'on lui a proposés, et qu'elle accuse d'insubordination à répétition. «Ils se la sont permise parce que j'étais une femme», accuse-t-elle, qualifiant le ministère des Ressources naturelles de «*boys club* économique», qui n'aimait pas sa vision environnementaliste.

Il n'y a pas une journée sans que Ludovick Bourgeois se fasse parler de son père Patrick, un homme «lumineux et rassembleur», décédé en novembre 2017 à 55 ans. Loin de s'apitoyer sur son sort, il lui rend un hommage «très joyeux» dans son spectacle, et est porte-parole de la campagne de dépistage du cancer du côlon, qui a emporté son père. Le gagnant de *La voix*, qui s'est rarement confié autant dans une entrevue, lance l'album *2*, créé durant un roadtrip d'un mois et demi dans l'Ouest américain avec Fred St-Gelais, qu'il considère comme un grand frère. Il est tombé amoureux du désert et du parc national de Joshua Tree, qui l'a poussé loin des distractions, lui permettant de se consacrer entièrement à son album.



L'apprenti-capitaine Olivier Renaud, le capitaine Maxime Poirier et sa femme Agathe Cyr ont levé le voile sur la vie de pêcheurs de homard aux Îles-de-la-Madeleine. — PHOTO FOURNIE PAR ICI TÉLÉ, KARINE DUFOUR

SÉRÉNITÉ ET VIRUS

Très sereine conversation sur l'aide médicale à mourir avec Danielle McCann, ministre de la Santé et des Services sociaux, qui est revenue sur sa décision d'ouvrir cette option aux personnes atteintes de maladies mentales. «On a écouté la population», dit la ministre, qui dit vouloir prendre le temps d'en parler et d'en discuter. «La demande anticipée fait son chemin, mais comment l'appliquer?» demande-t-elle, au sujet du cas très particulier de la maladie d'Alzheimer. Au sujet du coronavirus, pour lequel le Québec semble moins inquiet qu'ailleurs, Mme McCann insiste: il n'y a encore aucun cas chez nous. «Je veux rassurer la population. [...] Il y a plus une épidémie de peur qu'un virus», poursuit la ministre, qu'on a vue rire pour une rare fois, quand Guy A. lui a rappelé son passé de reine de la Fiesta des glaces de Verdun en 1968!

Si ce que Monique Simard, Pierre Trudel et leurs collègues recommandent dans le rapport Yale se concrétise et n'est pas déposé sur une tablette, c'est une véritable révolution du système de financement des médias qui se prépare. Mais pourquoi les Netflix, Google, Apple et compagnie accepteraient de s'y soumettre et de consacrer une partie de leurs investissements à la production canadienne? «Ne pas être en conformité avec les lois d'un pays, ce n'est pas très bien vu», répond Pierre Trudel, qui ajoute que plusieurs pays ont posé les mêmes exigences, même la Chine, et les GAFA s'y sont conformés. «On n'a jamais rien demandé ici», rappelle Monique Simard. Le rapport propose aussi l'élimination de la publicité sur les plateformes de Radio-Canada sur les cinq prochaines années, un financement stable, et donc, l'augmentation de la contribution individuelle des Canadiens. Mais qu'arriverait-il si les conservateurs prenaient le pouvoir et décidaient d'abolir Radio-Canada? «Le gouvernement ne peut pas faire ce qu'il veut lorsqu'il s'agit du financement d'un radiodiffuseur public. Les tribunaux ont rappelé ça régulièrement», répond Pierre Trudel.

CHOIX TÉLÉ

EN TOUT CAS
TVA À 19H30
Marc Dupré survivra-t-il à l'intensité de Danielle (Guylaine Tremblay)?

LA SEMAINE DES 4 JULIE
V À 21H
Invités : Rufus et Martha Wainwright, Jane McGarrigle, Jean Pascal et Marie-Lyne Joncas.

LES PAYS D'EN HAUT
ICI TÉLÉ À 21H
Donatienne (Kim Despatis) finira-t-elle par épouser le juge Lacasse (Paul Savoie)?

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur **therrien.lesoleil.com**

› DANS LES CINÉMAS

DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER

› ALOUETTE (SAINT-RAYMOND)

1917 Ven, Sam 19h15 Dim 13h30 19h Mar, Mer 19h Jeu 13h30 (13+)
Dolittle Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 Jeu 13h30 19h15 (G)
Shanghaï - Les aventuriers voyageurs Lun, Jeu 19h

› BEAUPORT

1917 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h05 18h55 21h40 Sam 13h30 16h15 18h55 21h40 Dim 13h30 16h05 18h40 21h10 (13+)
À couteaux tirés Ven, Lun, Mar 13h 15h55 19h 21h55 Sam 18h35 21h30 Dim 13h 15h55 18h40 21h15 Mer 13h 15h55 21h Jeu 13h 15h45 (G)
Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) Jeu 19h15 21h45
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Jeu 18h30 19h 21h 21h30
Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h05 16h25 19h05 21h30 Sam 10h30 11h45 14h10 16h30 19h 21h30 Dim 12h30 14h40 16h50 19h 21h10 (G)
Espions incognito Ven, Lun, Mar, Mer 13h10 15h35 Sam 11h30 14h 16h25 Dim 11h55 14h10 16h20 Jeu 13h 15h35 (G)
Espions incognito 3D Ven, Dim, Lun, Mar, Mer 18h30 Sam 18h50 (G)
Fête de famille Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h25 19h15 21h35 Sam 13h20 16h05 19h15 21h35 Dim 13h30 15h50 18h30 20h40 (G)
Ford contre Ferrari Ven, Sam, Lun, Mar, Mer 21h10 Dim 20h50 (G)
Jolie Turquie- Les Aventuriers voyageurs Mer 19h
Jumanji - Le prochain niveau Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 18h50 Sam 13h 18h50 (G)
Jumanji - Le prochain niveau 3D Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h10 21h35 Sam 15h55 21h35 Dim 16h10 21h20 (G)
Mauvais garçons pour la vie Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h35 19h20 22h Sam 13h15 16h 19h20 21h55 Dim 13h15 15h50 18h35 21h15 (13+)
Merci pour tout Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h05 16h35 19h05 21h30 Sam 11h55 14h25 16h45 19h05 21h30 Dim 12h10 14h20 16h30 18h45 20h55 (G)
Nounou McPhee Sam 11h (G)
Papicha (v.o.s.-t.f.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h 18h55 21h55 Sam 12h50 15h20 18h30 21h Dim 13h20 16h 18h20 20h40 Mer 13h20 16h 18h40 21h20 (G)
Porgy and Bess - Metropolitan Opera Sam 12h55
Les Quatre Filles du Docteur March Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 16h 19h 21h55 Sam 12h35 15h35 18h40 21h35 Dim 13h 15h50 18h40 20h45 (G)
Rage meurtrière Ven, Lun, Mar, Mer 22h Sam 21h20 Dim 21h30 (13+)
La Reine des Neiges II Ven, Lun, Mar, Mer 14h10 16h45 19h Sam 12h 14h15 16h35 18h55 Dim 13h15 15h45 18h45 Jeu 14h10 16h45 (G)
The Rhythm Section (v.o.a.) Jeu 19h (13+)
La Section Rythmique Ven, Mer 13h50 16h20 19h20 21h50 Sam 13h15 15h35 19h 21h25 Dim 12h55 15h35 18h30 21h20 Lun, Mar 13h50 16h20 19h20 21h50 Jeu 13h30 16h20 21h50 (13+)
Sous pression Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h20 18h45 21h Sam 12h10 14h20 16h30 18h45 21h Dim 13h30 15h40 18h45 21h20 (13+)
Star Wars - L'ascension de Skywalker Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 19h10 Sam 12h45 19h Dim 13h 18h45 (G)
Star Wars - L'ascension de Skywalker 3D Ven, Lun, Mar, Mer 16h10 21h Sam 15h55 21h50 Dim 15h55 20h40 Jeu 16h10 22h (G)
Star Wars: The Rise of Skywalker 3D (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h55 15h55 18h55 21h50 Sam 11h45 14h55 18h30 21h30 Dim 12h30 15h25 18h30 20h50 (G)
Le Tour d'écrou Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h05 19h10 21h35 Sam 12h15 14h30 16h45 19h10 21h35 Dim 13h15 15h30 18h20 20h30 (13+)

› CARTIER

1917 12h40 19h20 (13+)
1917 (v.o.a.) 15h 21h40 (13+)
Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) Jeu 19h20 21h40
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Jeu 19h10 21h30
Fête de famille Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h50 15h 19h 21h Jeu 10h50 15h 19h (G)
Les Hirondelles de Kaboul 13h 17h10
Little Women (v.o.a.) 16h (G)
Merci pour tout 10h40 17h20 (G)
Les Misérables 15h 17h10 (13+)
Papicha (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h40 12h50 19h20 21h30 Jeu 10h45 12h50 19h20 (G)
Les Quatre Filles du Docteur March 10h20 13h10 (G)
The Rhythm Section (v.o.a.) 17h 21h20 (13+)
Le Rire Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h30 14h40 18h50 21h20 Jeu 10h30 14h40 21h20 (13+)
La Section Rythmique Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h50 19h10 Jeu 12h50 (13+)

› CLAP – LORETTEVILLE

1917 Ven, Sam, Lun, Mar 11h 13h40 16h20 19h 21h40 Dim, Mer 11h 13h40 16h20 21h40 Jeu 11h 13h40 16h20 18h40 21h20 (13+)
1917 (v.o.a.) Dim, Mer 19h (13+)
Amérique du Nord en Westfalia - Les Aventuriers voyageurs Dim 15h Mer 13h
Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) Jeu 21h35
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Jeu 19h
Le Chant des noms Ven, Lun, Mar, Mer 13h40 16h10 18h40 Sam, Dim 13h35 16h10 18h40 Jeu 13h40 16h10 (G)
Dolittle 11h50 14h10 16h30 18h55 21h20 (G)
La Grande course au fromage Dim 10h (G)
Jumanji - Le prochain niveau Ven, Lun, Mar, Jeu 10h55 13h35 19h10 21h45 Sam, Dim 10h30 13h20 19h10 21h45 Mer 11h05 18h10 21h (G)
Mauvais garçons pour la vie Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h10 13h55 18h55 Dim 12h25 16h40 19h15 (13+)
Mauvais garçons pour la vie - Séances VIP Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h35 Dim 21h45 (13+)
Merci pour tout Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h40 Dim 10h15 (G)
Parasite Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 16h20 Mer 15h (13+)
Parasite (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 21h20 (13+)
Les Quatre Filles du Docteur March Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 10h50 Sam, Dim 10h40 (G)
Rebelles 11h25 (13+)
La Reine des Neiges II Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 11h20 Mer 10h50 (G)
The Rhythm Section (v.o.a.) Dim, Mer 18h45 (13+)
Rhythm Section, The - Séances VIP (v.o.a.) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 21h15 (13+)
Le Rire 13h30 16h10 18h50 21h30 (13+)
La Section Rythmique Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 13h45 16h15 18h45 Dim, Mer 13h45 16h15 (13+)
Section Rythmique, La - Séances VIP Dim, Mer 21h15 (13+)
Star Wars - L'ascension de Skywalker 11h30 14h45 18h 21h10 (G)

› CLAP – SAINTE-FOY

1917 13h30 16h15 19h (13+)
1917 (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h30 13h15 16h 18h45 21h30 Jeu 10h30 13h15 16h 21h35 (13+)
À couteaux tirés 15h35 (G)
Bad Boys for Life (v.o.a.) 16h05 18h50 21h35 (13+)
Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) Jeu 21h50
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Jeu 18h40
Le Chant des noms (v.o.s.-t.f.) 10h35 (G)
Le Chant des noms Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h10 15h50 18h40 21h15 Jeu 13h10 15h50 21h15 (G)
Dolittle (v.o.a.) 16h10 21h45 (G)
Dolittle Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h15 13h45 18h35 Dim 13h45 18h35 (G)
La Grande course au fromage Dim 10h (G)
Joyeuse retraite! 12h45 15h10 19h40 21h55 (G)
Jumanji - The Next Level (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 21h35 (G)
Knives Out (v.o.a.) 21h25 (G)
Little Women (v.o.a.) 21h20 (G)
Mauvais garçons pour la vie 13h20 (13+)
Merci pour tout 11h (G)
Les Misérables Ven, Sam, Lun, Mar 10h15 14h45 19h05 Dim 12h30 19h05 Mer 10h15 14h45 19h25 Jeu 10h15 14h45 (13+)
Parasite 10h 18h35 (13+)
Parasite (v.o.s.-t.f.) 15h45 (13+)
Les Quatre Filles du Docteur March 12h50 (G)
Rebelles Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 10h40 17h30 19h30 Mer 10h40 17h30 (13+)
La Reine des Neiges II Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h Dim 11h15 (G)
The Rhythm Section (v.o.a.) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 16h50 21h50 Dim, Mer 16h50 19h20 (13+)
Le Rire 10h05 12h50 18h30 21h10 (13+)
La Section Rythmique Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 11h45 14h20 19h20 Dim, Mer 11h45 14h20 21h50 (13+)
Shanghaï - Les aventuriers voyageurs Dim 15h Mer 19h
Star Wars - L'ascension de Skywalker 11h50 15h05 (G)
Star Wars - The Rise of Skywalker (v.o.a.) 18h20 21h (G)
Une Ultime grâce (v.o.s.-t.f.) 13h30 21h40 (13+)
Une Femme, ma mère Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h40 17h10 Dim 10h25 17h10 (G)
Une Vie cachée (v.o.s.-t.f.) 10h 16h (G)

› DES CHUTES (SAINT-NICOLAS)

1917 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (13+)
Alice et le maire Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h (G)
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Jeu 19h 21h30
Le Chant des noms Ven, Lun 13h 18h45 Sam, Dim 12h45 18h45 Mar 18h45 Mer, Jeu 13h (G)
Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Jumanji - Le prochain niveau Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Mauvais garçons pour la vie Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (13+)
La Section Rythmique Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Star Wars - L'ascension de Skywalker Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 (G)
Le Tour d'écrou Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
La Voie de la justice Ven, Dim, Lun, Mar, Mer 21h30 Sam 15h30 21h30 Jeu 21h30 (G)

› IMAX GALERIES DE LA CAPITALE

1917 - IMAX Ven 13h 16h 19h Sam, Mer 16h 19h 21h40 Dim 13h 19h 21h45 Lun 13h 16h 21h40 Mar 13h 16h 19h 21h45 Jeu 13h 16h (13+)
1917 - IMAX Ven 21h40 Sam, Mer 13h Dim 16h Lun 19h (13+)
Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn - IMAX (v.o.a.) Jeu 21h35
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn - IMAX Jeu 19h
Magnifique Planète 3D Ven, Dim, Mar, Jeu 11h30
Merveilles des mers Sam, Lun, Mer 11h30 (G)

› LIDO (LÉVIS)

1917 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (13+)
Les Aventuriers voyageurs - Tour du monde tout quitter pour voyager Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Jeu 19h 21h30
Chant des noms, Le - Séance VIP Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)
Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Joyeuse retraite! Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Jumanji - Le prochain niveau Ven, Lun 13h 18h40 21h30 Sam 12h40 15h30 18h40 21h30 Dim 12h40 18h40 21h30 Mar 18h40 21h30 Mer 21h30 Jeu 13h (G)
Mauvais garçons pour la vie Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (13+)
La Section Rythmique Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Le Tour d'écrou Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

› SAINTE-FOY

1917 Ven 13h40 16h20 19h20 21h40 Sam 13h15 16h10 19h20 21h35 Dim 13h40 16h15 19h15 21h40 Lun, Mer 13h35 16h15 19h10 21h30 Mar 13h35 16h15 19h15 21h30 Jeu 13h35 16h15 19h10 21h50 (13+)
À couteaux tirés Ven 13h05 16h 19h05 21h55 Sam 18h55 21h50 Dim 13h05 16h 21h55 Lun, Mar, Mer 13h 15h55 18h55 21h45 Jeu 13h 15h50 (G)
Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) Jeu 19h05 21h40
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Jeu 18h50 19h20 21h25 22h
Le Chant des noms Ven 13h 16h05 18h55 21h40 Sam 18h55 21h40 Dim 13h05 18h55 21h40 Lun, Mar, Mer 13h40 16h15 19h10 21h40 Jeu 13h40 16h15 (G)
Dolittle Ven 14h 16h30 19h30 21h55 Sam 11h45 14h25 17h 19h30 22h05 Dim 13h55 16h30 19h25 21h55 Lun, Mar, Mer 14h 16h35 19h20 21h50 Jeu 14h 16h35 19h10 21h40 (G)
Espions incognito Ven, Dim 13h30 16h10 Sam 11h20 14h 16h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h05 (G)
The Gentlemen (v.o.a.) Ven 13h30 16h30 19h15 22h Sam 13h20 16h20 19h20 22h Dim 13h30 16h30 19h20 22h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h25 19h15 21h55 (13+)
Jumanji - Le prochain niveau Ven, Dim 13h15 16h10 Sam 13h05 16h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h10 (G)
Jumanji - Le prochain niveau 3D Ven 19h10 21h55 Sam, Dim 19h05 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 19h 21h45 (G)
The Last Full Measure (v.o.a.) Ven, Sam, Dim 22h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 21h55 (13+)
Mauvais garçons pour la vie Ven 13h25 16h20 19h20 22h05 Sam 13h25 16h20 19h20 22h10 Dim 13h20 16h15 19h15 22h05 Lun, Mer 13h15 16h10 19h05 21h50 Mar 13h20 16h15 19h10 21h55 Jeu 13h15 16h10 19h15 21h55 (13+)
Merci pour tout Ven 19h15 22h05 Sam 19h10 22h05 Dim 19h15 Lun, Mer 19h05 21h50 Mar 19h05 21h55 (G)
Nounou McPhee Sam 11h (G)
Porgy and Bess - Metropolitan Opera Sam 12h55
La Reine des Neiges II Ven, Dim 13h20 16h20 Sam 11h10 13h55 16h30 Lun, Mar, Mer 13h10 16h20 Jeu 13h10 16h25 (G)
Reine des Neiges II, La 3D Ven, Dim, Mar 18h55 Sam 19h05 Lun, Mer 18h50 Jeu 19h (G)
The Rhythm Section (v.o.a.) Jeu 19h25 (13+)
La Section Rythmique Ven 13h50 16h35 19h35 22h10 Sam 11h35 14h15 16h55 19h35 22h10 Dim 13h50 16h40 19h35 22h10 Lun, Mar, Mer 13h50 16h35 19h25 21h55 Jeu 13h50 16h35 21h55 (13+)
Star Wars - L'ascension de Skywalker Ven, Dim 13h10 19h Sam 12h30 19h Lun, Mar, Mer 13h15 18h50 Jeu 13h20 18h50 (G)
Star Wars - L'ascension de Skywalker 3D Ven, Dim 15h50 21h30 Sam 15h45 21h35 Lun, Mer 15h40 21h25 Mar 15h45 21h25 Jeu 15h40 21h35 (G)
Star Wars - The Rise of Skywalker (v.o.a.) Ven, Dim 12h55 15h35 Sam 12h10 15h25 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h30 (G)
Star Wars: The Rise of Skywalker 3D (v.o.a.) Ven 18h45 21h45 Sam, Dim 18h40 21h45 Lun, Mer, Jeu 18h35 21h40 Mar 18h40 21h40 (G)
Super Bowl 2020 - Séances VIP (v.o.a.) Dim 17h30
Le Tour d'écrou Ven 13h55 16h30 19h30 22h Sam 12h15 14h45 17h10 19h40 22h05 Dim 14h 16h30 19h25 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h25 19h20 21h55 (13+)
La Voie de la justice Ven, Dim 13h 15h55 19h 22h Sam 12h50 15h55 19h 22h Lun, Mar, Mer 13h05 16h 19h 21h35 Jeu 13h05 16h 19h 21h35 (G)

COMPILATION MEDIAFILM.CA

LUNDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission 2020-02-03

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	2	District 31 (N)	Lâcher prise (N)	Une autre histoire (N)		Les pays d'en haut (N)		Le Téléjournal (N)		SportsEx (N)/ On va se
TVA	4	Refuge animal (N)	En tout cas (N)	L'échappée / Crève-coeur (N)		Fugueuse la suite / Toucher le fond (N)		TVA nouvelles (N)	(22h35) Denis Lévesque (N)	
V	5	À table avec mon ex	Rire et délire	Maître du chantier / Constructions inusitées (N)		La semaine des 4 Julie (N)		La grande évasion / Solution d'urgence		Un souper parfait
TQc	3	Génial! (N)	Ça vaut le coût (N)	Point doc / Naples, le réveil des volcans (N)		Zone franche (N)		M'entends-tu? (N)	L'indice Mc$ween	Dans les médias
CBC	6	Coronation Street	Family Feud Canada (N)	Murdoch Mysteries / Rigid Silence (N)		Coroner / One Drum (N)		CBC News: The National (N)		CBC Montreal News (N)
CTV	7	eTalk	Bob Hearts Abishola (N)	9-1-1: Lone Star / Act of God (N)		All Rise / Bye Bye Bernie (N)		Stumptown		CTV National News
Global	8	Ent. Tonight Canada	The Neighborhood (N)	Nurses / What Size Are Your Feet? (N)		Prodigal Son / Wait & Hope (N)		Bull / Child of Mine (N)		Global News (N)
ABC	51	Local 22 News at 7 (N)	Inside Edition (N)	The Bachelor - Bachelor Peter Weber must decide if he wants to pursue Alayah or not. (N)						Local 22 News at 11 (N)
CBS	53	CBS Evening News (N)	Ent. Tonight (N)	The Neighborhood (N)	Bob Hearts Abishola (N)	All Rise / Bye Bye Bernie (N)		Bull / Child of Mine (N)		Channel 3 News at 11 (N)
FOX	54	Big Bang Theory	Big Bang Theory	9-1-1: Lone Star / Act of God (N)		Prodigal Son / Wait & Hope (N)		Local 44 News at 10:00 p.m. (N)		Last Man Standing
NBC	52	Jeopardy! (N)	Wheel of Fortune (N)	America's Got Talent: The Champions / The Champions Semi Finals (N)				Manifest / Jared Grimes et Danielle Burgess. (N)		NBC5 News @ 11 (N)
PBS	50	PBS NewsHour (N)		Antiques Roadshow / Bonanzaville (Hour Two) (N)		Antiques Roadshow Re	Antiques Roadshow Re	No Passport Required / Philadelphia (N)		Iowa Caucuses (N)
ICI RDI	19	24/60 (N)		Les grands reportages / La la la (N)		Le Téléjournal (N)		Mordus de politique (N)		Le National (N)
ICI ARTV	31	(18h30) Les belles histoires	Country / Jacques Surette et Véronique Gravel.		Illusion / Brigitte Boisjoli et Myriam LeBlanc.		La librairie francophone (N)		5 degrés	
Canal D	36	Douanes	Douanes	Structures abandonnées / L'Île de Mussolini (N)		Phénomènes vus / Créatures de la jungle (N)		La frontière États-Unis-Mexique		Alaska: La ruée vers l'or
Canal Vie	44	C'est quoi ton plan?	Les cheaps (N)	Conseils d'amis (N)	Mères à boutte	Dre Boutons / Amadouer la bosse (N)		Comme chien et chat		Vendre ou rénover
Évasion	40	House Hunters	Bagages aux enchères	Hôtels eXtrêmes / Hôtels dans les arbres		99 envies d'Évasion / Nouvelle-Orléans: Marigny		1 famille, 1 VR: Boondocking en Californie		Hotel impossible
Historia	42	La malédiction d'Oak Island / L'un des sept		Malédiction Island / Des rondins et des pierres		Malédiction Island / Par les liens du sang Partie 1		Le mystère de l'or confédéré / Par-dessus bord		FantomWorks
MAX	32	Le mentaliste / Opération séduction		Un village à Brooklyn / Au pied du mur (N)		**UNE HISTOIRE DE VIOLENCE** (2005) avec Maria Bello, **Viggo Mortensen.**				X-Files: Frontières
ELLE Fictions	33	Beautés désespérées / Amante, épouse et victime		Dynastie (N)		**PRINCESSE INCOGNITO** (2019) avec Chris McNally, **Natalie Hall.**				Dynastie
Séries +	41	Élémentaire / Colère noire		Les enquêtes du NCIS / Fantômes (N)		Nouvelle-Orléans / La rivière Styx Partie 2 de 2 (N)		NCIS: Los Angeles / La loi du talion (N)		Les enquêtes du NCIS
TV5	29	Le fromage qui nous rend chèvre (N)		Aux armes, citoyens! (N)		Apocalypse / Le mur 1956-1962 (N)		Le jour où... / Le jour où... Hitler a perdu la guerre		Journal/(23h20) C à dire?!
Unis TV	30	Pas plus bêtes (N)	Chefs en mission (N)	Tournée générale		L'appel d'un chant inuit		Frères, fusils, festins / Le panache terre-neuvien		Au coeur du Yukon
Z	43	Top Gear / Bolides et gaffes (N)		Diesel Brothers (v.f.) (N)		Pitbulls et prisonniers / Gros choc (N)		Arrow / La preuve vivante (N)		Surnaturel
RDS	25	Hors-jeu 2.0 (N)	La vie après (N)	24CH: le valet (N)	Panorama (N)		L'antichambre (En direct)		Sports 30 (N)	Histoires de sentiers (N)
Sportsnet	179	Plays of the Month	LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Red Wings de Détroit (En direct)					Sportsnet Central (N)		Plays of the Month
TSN	190	That's Hockey (En direct)	NBA Basketball / 76ers de Philadelphie c. Heat de Miami (En direct)					SportsCentre (N)	NBA Basketball / S.A./L.A. C. (En direct)	
Télé-Mag	10	Phyto-Med	Découverte extra	Festidrag.tv	Motocross Québec	Virage Plus	Passion auto rétro	Action Moteur Sport	Virage	
MATV	9	(17h00) Conseil de ville de Québec		Maudits légumes	Rendez-vous	Des chemins	La beauté du vin	Parler d'argent	Mise à jour / Québec	Projection libre
Télétoon	56	TeenTitans/ Teen Titans	Pokémon, la série	Batman / Jeux d'ombres	American Dad!	Les Simpson	Les Simpson	Family Guy	Family Guy	Les Simpson
VRAK	38	Mom (v.f.) (N)	Clash / En chute libre (N)	iZombie / Zombie.com		Les 100 / Le retour de Josephine (N)		Cardinal / Maman (N)		Mom (v.f.)



Le lauréat Joaquin Phoenix a parlé de son statut de «privilégié» par rapport à ses collègues noirs durant son discours. — PHOTO AFP, ADRIAN DENNIS



Du côté des femmes, Renée Zellweger a remporté le prix de la meilleure actrice pour son interprétation de Judy Garland. — PHOTO AP, JOEL C. RYAN



Le réalisateur Sam Mendes s'est réjoui du succès pour son film *1917*, inspiré des histoires de son grand-père et qui a gagné sept Bafta. — PHOTO AFP, ADRIAN DENNIS

1917 triomphe aux Bafta britanniques

CHARLOTTE DURAND
Agence France-Presse

LONDRES — À une semaine des Oscars américains, le film d'action historique *1917* de Sam Mendes a triomphé dimanche soir à Londres au cours de la cérémonie des Bafta, les récompenses britanniques du cinéma, battant à plate couture *Joker*, un énorme succès au box-office qui partait favori.

Déjà récompensé aux Golden Globes, nommé 10 fois pour les Oscars du 9 février, le film de guerre a remporté sept Bafta, notamment ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Dans ces deux catégories reines, il s'est imposé face à *The Irishman* de Martin Scorsese, *Joker* de Todd Phillips, *Il était une fois à Hollywood* de Quentin Tarantino et *Parasite* de Bong Joon-Ho.

«Enthousiaste» devant le succès de son film très personnel inspiré des histoires de son grand-père, Sam Mendes a déclaré ressentir «évidemment un plaisir personnel» à ce qu'une «histoire proche de [sa] famille se soit développée et amplifiée» à ce point.

A contrario, c'est la déception pour *Joker*, donné grand favori avec 11 nominations, mais qui se contente de trois prix, un mauvais présage pour les récompenses d'Hollywood (11 nominations également). Pareil pour *The Irishman* : le thriller de Martin Scorcese repart bredouille avec ce film produit par Netflix, alors que la plateforme avait démontré sa place incontournable l'an dernier en raflant les principaux prix pour *Roma* d'Alfonso Cuaron.

Joaquin Phoenix, impressionnant dans son inquiétante incarnation du futur ennemi de Batman, a tout de même été couronné du titre du meilleur acteur par la British Academy of Film and Television Arts (Bafta), face à Leonardo DiCaprio, Adam Driver, Taron Egerton et Jonathan Pryce.

Du côté des femmes, Renée Zellweger a remporté le Bafta de la meilleure actrice pour son interprétation de la légendaire comédienne Judy Garland dans le biopic *Judy*. Elle s'est imposée face à Jessie Buckley, Scarlett Johansson, Saoirse Ronan et Charlize Theron.

Partie avec 10 nominations, l'ode à l'Hollywood des années 1960 *Il était une fois à Hollywood*, de Quentin Tarantino, ne remporte finalement qu'un seul prix, celui du meilleur second rôle masculin pour Brad Pitt.

Le Sud-Coréen Bong Joon-Ho tire quant à lui son épingle du jeu, remportant le Bafta du meilleur film en langue étrangère et du meilleur scénario pour *Parasite*, drame familial et social mâtiné de thriller racontant l'engrenage tragique d'une famille pauvre s'invitant dans une famille riche.

ABSENCE «EXASPÉRANTE» D'ACTEURS NOIRS

Les Bafta ont montré leur souci de la crise climatique en renonçant aux sacs de cadeaux peu respectueux de l'environnement et en dépliant un tapis rouge en matériaux recyclés. Les invités avaient été priés de mettre des tenues déjà portées.

Mais la sélection, réalisée pour la plupart des catégories par les quelque 6500 membres des Bafta, notamment des professionnels de l'industrie cinématographique, a été vivement critiquée pour son manque de diversité.

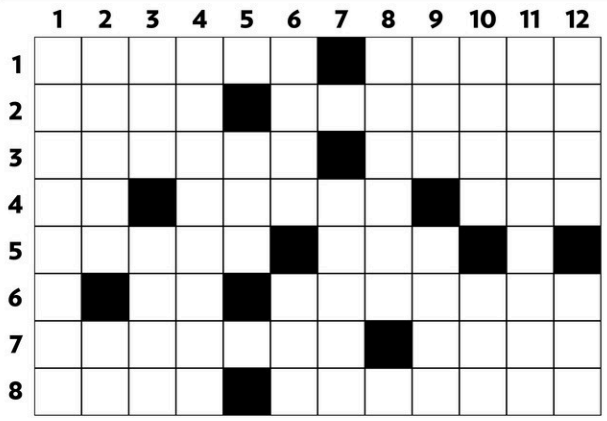
Avant la cérémonie, la présidente des Bafta, Pippa Harris, a elle-même déploré l'absence de nominations de femmes dans la catégorie meilleur réalisateur, alors qu'elles «représentent l'avenir de l'industrie», jugeant par ailleurs «exaspérant» et «décevant» qu'aucun acteur noir n'ait été nommé au sein des principales catégories.

Elle a promis un «examen de grande envergure», qui se «penchera sur tout ce qui concerne le processus d'attribution des prix», jugeant toutefois qu'il s'agissait d'un «problème à l'échelle de toute l'industrie» du cinéma, dont les récompenses ne sont que le dernier échelon.

Le lauréat Joaquin Phoenix a aussi profité de son discours pour rappeler son statut de «privilégié» par rapport à ses collègues noirs : «Nous envoyons un message très clair aux personnes de couleur, à savoir que vous n'êtes pas les bienvenus ici», a-t-il dénoncé, appelant à «faire le travail difficile pour vraiment comprendre le racisme systémique».

Les critiques avaient commencé à fleurir début janvier sur les réseaux sociaux, en partie sous le mot-clic #BaftaSoWhite («Bafta tellement blancs»). Elles ont ensuite trouvé un porte-parole d'importance en la personne du réalisateur oscarisé Steve McQueen, dénonçant des «talents noirs beaucoup trop négligés» dans le journal *The Guardian*.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Touffes de plumes que certains oiseaux ont sur la tête. – Macaronis.
2 Être intrépide. – C'est un animal marin qui se fixe aux rochers.
3 Qui s'échange entre deux ou plusieurs personnes. – Remboursé.
4 Métal précieux. – Mammifères ruminants à robe tachetée de blanc. – Note de musique.
5 Fils de la soeur. – Dans un pneu.
6 Préposition qui indique le lieu. – Obligation de choisir entre deux solutions comportant toutes deux des inconvénients.
7 Caractère de quelque chose qui est peu épais. – On en fait du fromage.
8 Portée au pouvoir. – Lointaine et difficile d'accès.

VERTICALEMENT

1 Personne qui porte le même nom qu'une autre.
2 Détérioration due à un usage fréquent. – Troisième personne.
3 Gaz intestinal. – Participe passé du verbe venir.
4 Conduite raisonnable.
5 Autour de l'île.
6 Barbouillé. – Pénible à supporter.
7 Celui de Montréal se nomme Gérald Tremblay.
8 Plante potagère aromatique.
9 Conscience morale. – Lu de nouveau.
10 Teintes. – Le contraire du bien.
11 Plongée dans le sommeil.
12 Qui est sans compagnie. – Est parfois pluvieux.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	L	A	I	R	E	R	■	N	A	Z	I
2	R	E	P	L	I	■	E	X	A	M	E	N
3	E	S	T	■	M	O	T	■	V	E	R	S
4	D	■	E	T	E	■	I	L	E	■	O	U
5	O	R	■	E	S	P	R	I	T	S	■	L
6	N	E	O	N	■	R	E	S	T	A	N	T
7	N	E	U	T	R	E	■	T	E	N	U	E
8	E	L	F	E	■	T	R	E	S	S	E	R

MOT MYSTÈRE

POISSONS - Un mot de 7 lettres

ABLETTE
ALOSE
ARENICOLE
CHAIR
DIGON
DREGE
ECAILLAGE
ECOPE
EMPILE
EPINOCHE
ESCHER
ESTURGEON
ETANG
ETRIPAGE
EXOCET
FRAI
GERMON
GOBIE
GRELOT
GYMNOTE
HAMPE
HURE
ISLANDAIS
LAC
LAITE
LIEU
LINGUE
LOTE
MORDRE
MORUE
MULET

E	U	G	N	I	L	T	E	T	E	E	S	O	L	A
E	L	G	Y	O	L	O	P	O	T	E	I	A	R	F
E	O	M	L	E	M	B	O	L	T	H	A	M	P	E
E	T	N	O	M	E	R	C	E	E	C	D	Z	C	N
P	E	T	N	R	P	U	E	R	L	O	N	H	E	O
F	L	L	U	H	U	T	X	G	B	N	A	U	T	E
E	O	I	I	L	A	E	O	I	A	I	L	R	T	G
N	C	E	E	N	R	G	C	L	R	P	S	E	E	R
A	I	U	G	R	T	U	E	A	E	E	I	T	R	U
T	N	O	G	I	D	O	T	I	I	R	E	R	I	T
R	E	A	G	R	R	R	B	T	E	L	R	E	T	S
A	R	E	S	A	E	O	O	E	U	E	L	A	C	E
T	A	R	P	S	G	D	O	M	B	L	E	A	N	N
R	E	H	C	S	E	E	E	T	O	N	M	Y	G	N
E	R	E	I	V	I	R	O	L	E	L	I	P	M	E

Solution du dernier numéro : MÉRINOS 03-02-2020

NASSE
NYLON
OMBLE
ORPHIE
PERLE
PLIE
REMONTE
RIVIERE
RODER
ROUGET
SAR
SENNE
SPRAT
STERLET
TARTANE
TIGE
TIRETTE
TURBOT
TURLUTTE
VIROLE
ZEE

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

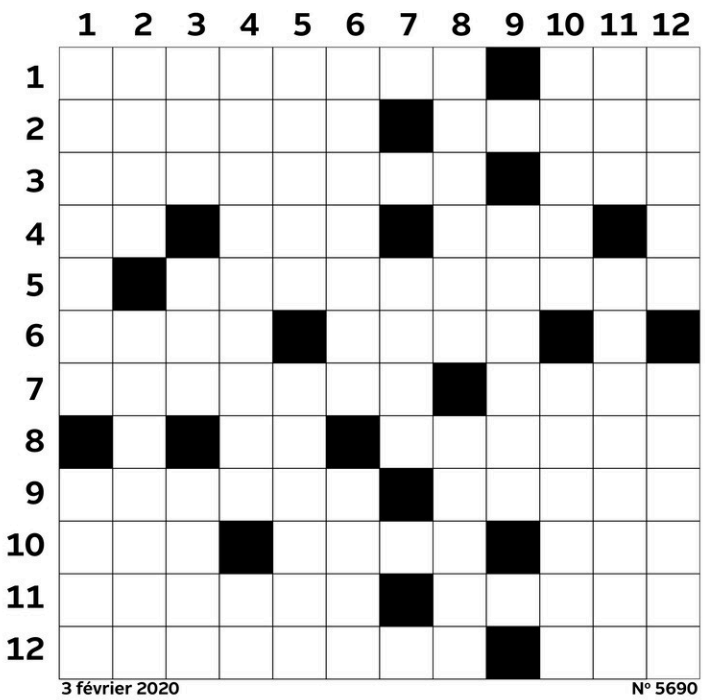
1. Blancs de volailles - Style musical.
2. Aide quelqu'un dans sa réussite - Sauce provençale.
3. Anticonformiste - Bien marqué.
4. Te trouves - Colère - Personne niaise.
5. Nom d'emprunt.
6. Règles obligatoires - Sensations auditives.
7. Exaspérés - Il savait jouer de la lyre.
8. Qui a vu le jour - Embêtements.
9. Vierge et martyre sicilienne - Où l'air circule.
10. Partie d'une église - Néglige de faire - Prénom.
11. Grisé - Pinot gris d'Alsace.
12. Qui s'enroule vers la gauche - Blonde douce.

VERTICALEMENT

1. Viande coriace - Ils ont la tête dure.
2. Poison végétal - Gaz incolore et inodore.
3. Repère, au golf - Oiseau grimpeur - Marque l'intention.
4. Poussent des cris de fureur - Cale utilisée en mécanique.
5. Nommer à une fonction - À l'extérieur d'un lieu.
6. Celle qui dirige un mouvement populaire - Exprime.
7. Quantité quelconque.
8. Bar de l'Ouest - Tatami.
9. Déraisonnable.
10. Monté par les enfants - J'ai trouvé!.
11. Se crie dans l'arène - Relatif au Moyen Age.
12. Compassion - Tenté.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	M	M	I	C	A	N	■	R	A	S
2	E	M	U	E	■	H	A	D	D	O	C	K
3	R	B	■	T	S	A	R	■	E	T	A	I
4	S	O	D	I	U	M	■	E	V	I	D	E
5	I	L	■	S	E	P	A	L	E	■	I	■
6	L	I	E	S	S	E	■	O	R	B	E	S
7	L	E	V	E	■	T	Z	I	G	A	N	E
8	E	■	A	R	B	R	E	■	O	S	■	L
9	E	T	C	■	O	E	N	A	N	T	H	E
10	■	O	U	I	R	■	I	N	D	I	E	N
11	A	M	E	N	E	N	T	■	E	O	L	E
12	T	E	R	N	E	■	H	Y	E	N	E	S



3 février 2020 Nº 5690

0020234

SUDOKU

6		1	7	8	9			
					5		4	
3					4			
		8			1			
	3				2	9		
2	5					3		4
			4					8
	9	4	6				2	
		6		5				7

Niveau de difficulté : facile 4967

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

1	8	4	3	9	6	2	5	7
2	6	9	5	7	8	3	1	4
5	7	3	2	4	1	9	8	6
8	4	5	1	3	9	7	6	2
6	9	1	4	2	7	8	3	5
7	3	2	6	8	5	1	4	9
4	2	7	8	6	3	5	9	1
9	5	8	7	1	4	6	2	3
3	1	6	9	5	2	4	7	8

4966

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com**.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

L	N	I	T	T	D	L	L	I	R	E	R	E	E
E	I	O	N	U	E	U	O	G	G	A	F	F	M
T	E	S	O		R	R	L	D	I	C	N	M	E
E		P	N		P			A				C	A
		T											

Thème : Citation de Francesco Alberoni

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Coluche : Je ne suis pas allé partout, mais je suis revenu de tout.

HOROSCOPE

Lundi 3 février 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)
Vous êtes peut-être en train de vous résigner à recevoir moins que ce qu'il est possible d'obtenir. Si un arrangement ne vous semble pas absolument clair, vous devriez justement éclaircir la situation avec les personnes concernées. Par ailleurs, le domaine du sport et de l'endurance physique continue de bénéficier de l'influence de Mars en Sagittaire, Signe de Feu ami du vôtre. Profitez-en!

Taureau (20 avril au 20 mai)
Une nouvelle responsabilité pourrait faire augmenter votre niveau de stress en ce début d'année. Essayez de maîtriser votre nervosité, car elle ne vous apportera rien d'utile. Vous devriez développer rapidement les aptitudes requises pour effectuer vos tâches convenablement. Et les astres actuellement en Capricorne devraient vous y aider facilement. Faites-vous confiance!

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
Voici venu le temps de poser un nouveau regard sur les circonstances qui englobent votre quotidien. Vous entretenez peut-être certaines notions qui ne s'appliquent plus à votre situation actuelle. Avec l'arrivée de la Lune pour deux jours en Gémeaux, une personne que vous connaissez depuis longtemps sans la fréquenter intimement pourrait commencer à jouer un rôle plus important dans votre vie.

Cancer (22 juin au 22 juillet)
Une certaine opportunité se dessine à l'horizon. Rappelez rapidement les personnes qui vous ont laissé des messages et ne négligez ni vos contacts, ni votre correspondance. Vous pourriez réussir si vous ne permettez pas aux loisirs de vous distraire de votre objectif principal. Et grâce à Jupiter en face de votre Signe, en Capricorne, la chance pourrait se manifester...

Lion (23 juillet au 22 août)
Un évènement que vous désirez ardemment finira par se matérialiser, mais vous devriez prendre votre mal en patience. Si vous avez fourni tous les efforts relatifs à la réalisation de votre souhait, il vaudrait mieux prendre un peu de recul et vous distraire en faisant autre chose. L'attente pourrait vous sembler pénible, mais avec le Soleil en Verseau, face au Lion, les résultats en vaudront la peine.

Vierge (23 août au 22 sept.)
L'union fait la force, dit-on. Comme déjà mentionné, mieux vaut joindre et fusionner que séparer ou fractionner actuellement. Les mariages d'idées et les concordances de circonstances pourraient devenir nettement salutaires. Vous connaissez déjà les personnes avec lesquelles vous pourriez former une association ou un partenariat profitable. Inutile, donc, de chercher plus loin...

Balance (23 sept. au 23 oct.)
La culpabilité est un sentiment néfaste qu'il ne faut pas cultiver. Si vous croyez avoir commis une erreur, adressez des excuses aux personnes concernées. Elles ne vous en voudront probablement pas. Toutefois, afin de pouvoir retrouver la paix d'esprit, vous devriez surtout être capable de vous pardonner, d'autant plus avec les luminaires en Signes d'Air. Soleil Verseau, Lune Gémeaux...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)
Des opportunités n'attendent probablement que vous pour se manifester. Vous devriez préparer le terrain et vous rendre disponible. C'est le temps de mettre vos affaires en ordre ou de faire les démarches appropriées pour que tout soit en règle. Car en cette époque annuelle " Verseau ", entretenez un état d'esprit flexible et disposé à accueillir le changement. La Lune est en Gémeaux...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)
Avec la Lune en Gémeaux, face au Sagittaire, vos perceptions et opinions pourraient être appelées à changer. Il est possible que vous sous-estimiez la compétence ou l'intelligence d'un collègue ou d'une personne de votre entourage. Efforcez-vous de ne pas jugez autrui trop hâtivement et permettez-vous de remettre en question certaines conclusions. Gardez l'esprit ouvert!

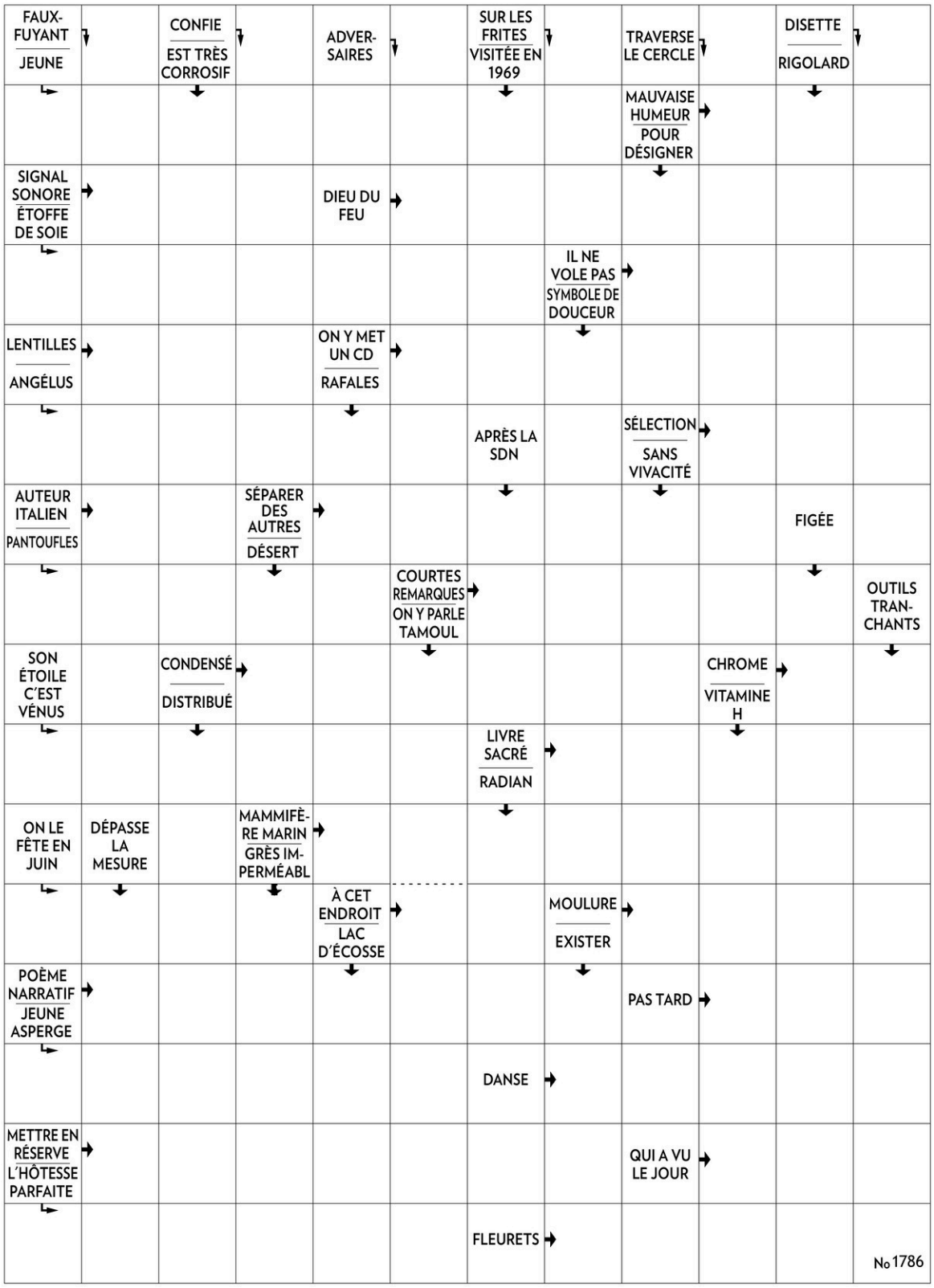
Capricorne (22 déc. au 19 janv.)
Vos chances d'avancement professionnel sont liées à votre patience envers autrui et à votre capacité de guider vos collègues dans leurs tâches. L'attitude gagnante sera celle qui fera part de la plus grande initiative. Vous pourriez même vous associer, vous lier d'amitié ou vous éprendre d'une personne qui, à prime abord, semble avoir peu de points communs avec vous. Mais Jupiter est en Capricorne...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)
En cette étape anniversaire, le Soleil en Verseau pourrait accentuer votre désir de faire régner la paix et l'harmonie. Si vous êtes témoin d'un conflit ou d'une querelle, rien ne vous empêche d'essayer de réconcilier les personnes impliquées, mais ne vous laissez pas entraîner dans leur dispute. Et en cette époque qui est la vôtre, une sortie dans le monde pourrait vous combler.

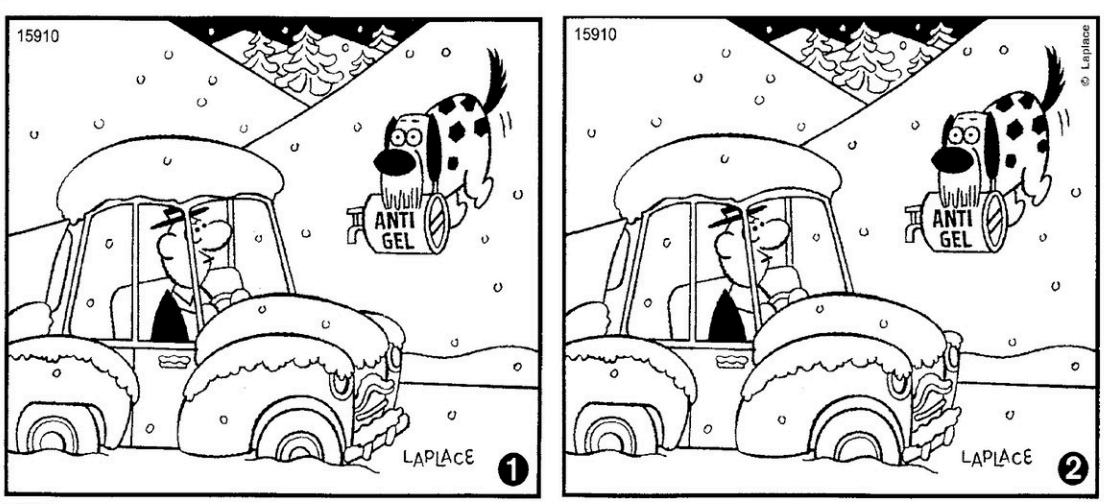
Poissons (19 fév. au 20 mars)
Si vous vous appliquez et que vous procédez tranquillement, vous serez capable d'exceller dans l'exécution d'une nouvelle tâche. Mercure arrive maintenant en Poissons, alors ne vous laissez pas intimider par les regards de vos collègues ou supérieurs. En cas de doute, concentrez-vous sur l'essentiel. Et avec Vénus aussi en Poissons, un lien amical ou affectif pourrait se solidifier et vous ravir...

Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



0020236

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Le col de l'homme est incomplet. • 2 Moyen de la roue avant non indiqué. • 3 Le pare-chocs est plus court à droite. • 4 Moins de neige au-dessus du phare gauche. • 5 Forme de la neige au-dessus du pare-brise. • 6 La lunette arrière de la voiture est plus petite. • 7 Joint de portière incomplet. • 8 Une tache en plus sur la cuisse du chien.



petites annonces

petitesannonces@lesoleil.com **418 686-3311**

Pour nous joindre du lundi au vendredi
De 8h à 17h30 ..... **418 686-3311**
SANS FRAIS **1 866 686-3311**

Sur place
DU LUNDI AU VENDREDI
..... de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30

IMMOBILIER VENTE
4639 à 4687
MARCHÉ MAISON **4639**
VISITES LIBRES **4642**
IMMOBILIER LOCATION
..... **4736 à 4769**
SERVICES ET EXPERTS
..... **4776 à 4799**
SERVICES PERSONNELS
..... **4816 à 4819**
EMPLOIS
..... **4831 à 4834**
VÉHICULES
..... **4851 à 4861**
MARCHANDISES
..... **4871 à 4891**

Veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 24 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée.

IMMOBILIER VENTE

4687 Terrains, terres et fermes à vendre

TERRE À BOIS, chasse,
à 20 minutes de Québec, 18 arpents.
418-654-6888

IMMOBILIER LOCATION

4738 Logements à louer Beauport

3½ 4½ À GIFFARD - SPACIEUX
rénovés, intercom, métrobus **418 906-8377**

MANOIR BEAUPORT
3½-4½, chauffé, eau chaude, ascenseur,
piscine, intercom, stat.($),
418-650-2121 poste 101
www.roussin.qc.ca

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/ St-Sauveur

3½ - 4½ ST-PASCAL
Près cégep, hôpital, rénovés,
intercom, bois franc, métrobus, stat.,
418 627-2011

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/ St-Sauveur

3½, CHAUFFÉ, pas d'eau ch., non écl., pl., bois franc, entrée lav./séch., balcon avant et arrière, 2e étage, 700$, 418-648-1131

3½ ST-ODILE
chauffé, eau chaude, tout béton,
rénové, juillet ou avant. **418 623-3125**

4743 Logements à louer Charlesbourg

3½ 4½ TERRASSE BELLEVUE
Béton, piscines int. ext., sauna, intercom,
caméras, métrobus. **418 951-2768**

4½ SPACIEUX, rénové, intercom, tranquille,
418 906-8377

LE MONTMORENCY
165, Grande Allée Est
418 573-4144

BILODEAU IMMOBILIER
3½ STUDIOS
meublés ou non
tout équipés
court terme
www.bilodeauimmobilier.com

4752 Logements à louer Sainte-Foy

1½ à louer
418 651-1386

1er mars et 1er mai, grand 3½ ave. Maricourt, rénové, non fumeur, eau ch., stats., 675$ par mois, 418-650-1550, www. gescorp.ca

3½, 4½, DIJON, non-fum., bois franc, eau ch., calme, stat., près des services, 650$ et 760$/mois, 418-658-0881 www.gescorp.ca

418 563 1665
3½ 4½ 5½ à la pointe des ponts, calmes, boisé, sécurité, piscine.

leucan
Association pour les enfants atteints de cancer

5½ BEAU, ensoleillé, tranquilité assurée, intercom, mur béton, près Université, info@logisbelanger.com **Imm. & juil**. 418-204-1711.

DOMAINE DES COMPAGNONS
3½-4½ chauffé/éclairé/eau chaude,
intercom, piscine, à partir de 818$
418-650-2121 Poste 101
www.roussin.qc.ca

NOEL-CARTER, BEAUX GRANDS
3½-4½-5½, libres, récents, bois flottant,
paisibles, stat. int., ascenseur.
418 454-4392

4753 Logements à louer Sillery

5½, 2 ch., planchers bois franc, chauffé, 1321 av. Charles. 895$ et un mois gratuit. Dispo. 1er janvier 2020. 418-563-5665.

4767 Bureaux et locaux Ã louer

A 622-9494 - BUREAU, ENTREPÔTS, COMMERCIAL, INDUSTRIEL
Groleau Développement
Charlesbourg, Pierre-Bertrand,
Charest, Semple, Philippe Paradis,
St-Augustin, 3000 à 200 000 pi2.

À coin Duplessis/ch. Ste-Foy
1400 pi ca.DÉTAIL,COMMERCIAL
Sibr.ca 418-930-8000/651-2511

À Place Henri-Bourassa
RÉNOVÉ À NEUF
1800 à 4000 pi car.
Restaurant, clinique, détail, etc.
418-930-8000/651-2511

À LOUER
COMINAR
BUREAU • COMMERCIAL
INDUSTRIEL
681-8151
Selon vos besoins • Projet clés en main

À 948-1224
IMMEUBLES SIMARD
120 à 60 000 pi ca
BUREAUX – COMMERCIAL
BUREAUX À FRAIS PARTAGÉS
LABORATOIRES
ImmeublesSimard.com

DUPONT
À **653-7458**
BUREAUX
COMMERCIAL
INDUSTRIEL
• PROJET SELON VOS BESOINS •
Logement et entrées rénovés, fauteuil, marbre, bois, miroir, etc. **À VOIR!** Face université **955-1878.**
2 MOIS GRATUITS, boul. Laurier 955-3385, 651-0861
Rénové, libre, prix rég. juillet, 2, 3, 4, 5, 6 pièces, garage piscine, badminton, balançoire. **ELECTRICITÉ INCLUS.**

SERVICES ET EXPERTS

4783 Massothérapie et soins thérapeutiques

100% Massage californien, relaxant
418-837-7569, 934-7544 André

1er Massage Promo 40$
Homme, Ste-Foy, 581-777-6757
De 10 heures à 21 heures

418-455-1502 Gilles, promo SUÉDOIS, 40$,
De mercredi à dimanche, de 9 h à 21 h

418-687-4539 JEAN, suédois pour homme, propreté, calme, discrétion

4783 Massothérapie et soins thérapeutiques

ABAISSEZ DOULEURS ET STRESS
Les lun. mar. mer.et sam. 418-806-1484

BON massage suédois, californien. Reçus. Raymond: 418-694-1596

DOUX MASSAGE EN PRIVÉ
dès 10h - 418 522-4890

HOMME offre massage de détente en Beauce. 418 933-9812

MASSAGE DE DÉTENTE COMPLET, TOUT EN DOUCEUR
+ réflexologie par les pieds, 418 626-8979

Massothérapie des Iles, 74 chemin des Iles, Rive Sud, masseuses demandées
418-835-3322

STE-FOY massage, réflexe,
suédois, californien, homme, 581-741-6037

4787 Argent à prêter

PRÊT DE 500$
SANS ENQUÊTE DE CRÉDIT
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

4816 Agences de rencontres

ACCÉDER à une STABILITÉ affective
1632 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
MME HAMEL INC
Depuis 30 ans 7 jrs 9 à 21h 681-0169

4819 Messages personnels

418 803-5653, MASSAGE suédois
de détente, Limoilou, privé. 7/7, 9h-21h.

AVENTURIERE.CA
REÇOIT / DÉPLACE
24H SUR 24H
418-955-6079
URGENT
HÔTESSE DEMANDÉE
$$$
TRÈS BONNES CONDITIONS

EMPLOIS

4834 Offres d'emploi

COIFFEUR(EUSE), Québec et environs, pour résidence de personnes âgées.
418 576-3773

RECHERCHE
CAMELOT MOTORISÉ
livraison *Le Soleil*
SECTEURS
NEUFCHÂTEL, VAL-BÉLAIR, LORETTEVILLE
Très bon revenu d'appoint, rémunération de base + pourboires
CONTACTEZ
DISTRIBUTION EXCELLENCE
418 915-7928

BANDES DESSINÉES

BEN



BLONDINETTE



HAGAR L'HORRIBLE



4834 Offres d'emploi

RECHERCHE
CAMELOT MOTORISÉ
livraison *Le Soleil*
SECTEUR
THETFORD MINES
±450$/Semaine + Pourboires
Communiquer avec
Claude Maheux
418 254-8848 ou
cmaheux@lesoleil.com

RECHERCHE
LIVREUR MOTORISÉ
pour Sainte-Foy
Revenu
275 $ \ semaine
PERSONNE RESPONSABLE
MATHIEU FARAGO
418 932-1903

VÉHICULES

4851 Automobiles

HYUNDAI TOURING GL 2011, 83,000 km automat. cache bagages, attache-remorque, très propre. **6 500$** 418-687-1321

4856 Véhicules demandés

À BON PRIX!
ACHAT: autos, camions, autobus usagés ou ferraille. Jean Racine Presseur: 418-823-2197.

Dysphasie QUÉBEC
Parce que la dysphasie est un trouble du langage pour la vie, votre don est important pour soutenir la cause.
dysphasie-quebec.com

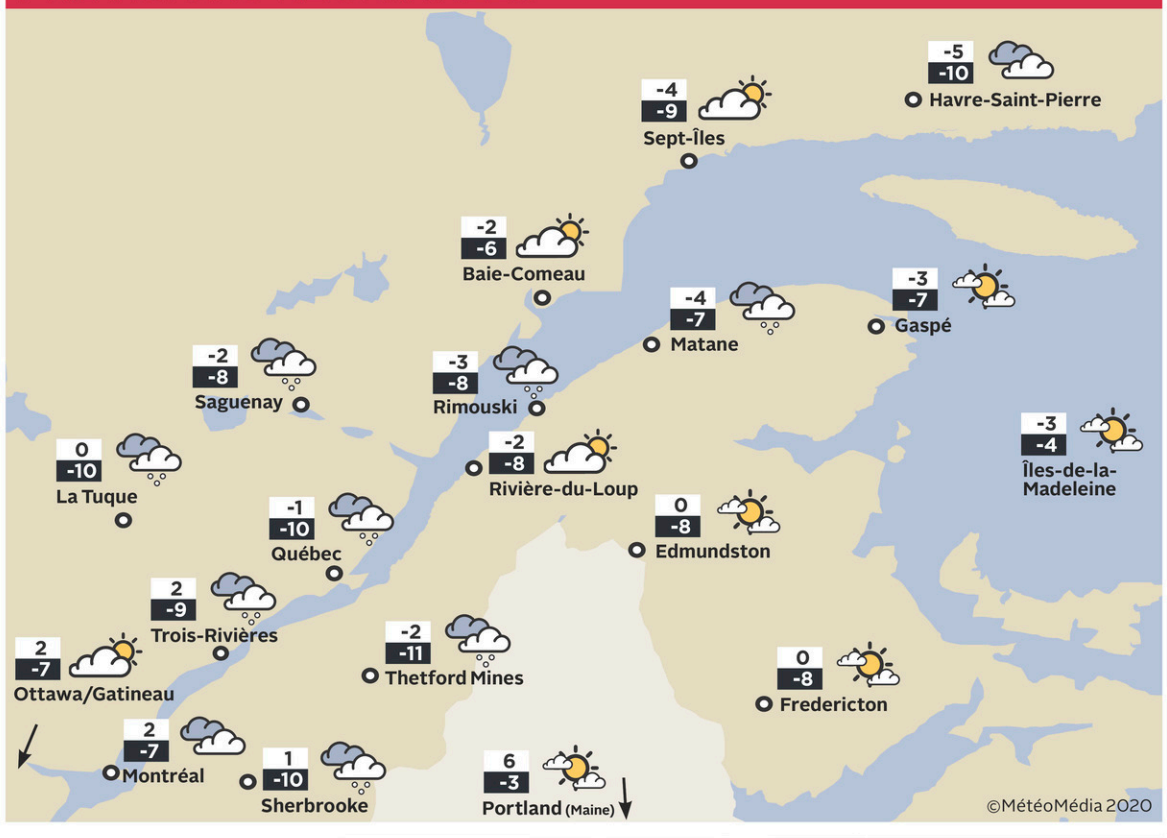
TOUS LES JOURS DANS L'APP
SECTION JEUX
Une grille de mots croisés pour tablette et téléphone


leSoleil
Télécharger dans l'App Store
DISPONIBLE SUR Google Play

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui	Demain	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Maximum -1	Maximum -1	Maximum -7	Maximum -8	Maximum -3
Minimum -10	Minimum -9	Minimum -16	Minimum -10	Minimum -9
Nuageux avec averses de neige	Ciel variable	Ensoleillé avec passages nuageux	Faible neige	Neige
Précipitations : 60 %	**Précipitations : 30 %**	**Précipitations : 20 %**	**Précipitations : 70 %**	**Précipitations : 70 %**
Vents de l'ouest 16 km/h	**Vents du sud-ouest 18 km/h**	**Vents de l'ouest 19 km/h**	**Vents légers**	**Vents du nord-est 30 km/h**

PRÉVISIONS RÉGIONALES



LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA
Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.
Météo Média MD

LES MARÉES Aujourd'hui

Québec			Rimouski		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
H	1h03	3,3 m	B	2h07	1,4 m
B	7h33	0,7 m	H	8h46	3,2 m
H	13h24	3,8 m	B	15h32	1,5 m
B	20h45	0,6 m	H	21h16	2,6 m
DEMAIN			DEMAIN		
H	2h15	3,2 m	B	3h12	1,5 m
B	8h33	0,7 m	H	9h54	3,3 m
H	14h30	3,9 m	B	16h52	1,4 m
B	21h57	0,5 m	H	22h34	2,6 m

Grondines			Sept-Îles		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
H	2h54	2 m	B	1h32	0,9 m
B	10h48	0,6 m	H	8h16	2,2 m
H	15h15	2,4 m	B	14h56	1 m
			H	20h35	1,8 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	0h06	0,6 m	B	2h32	0,9 m
H	4h09	1,9 m	H	9h22	2,3 m
B	11h48	0,6 m	B	16h13	0,9 m
H	16h24	2,5 m	H	21h53	1,7 m

ALMANACH

Maximum hier	**-2,0°**
Minimum hier	**-11,0°**
Normale le jour	**-7,5°**
Normale la nuit	**-17,3°**
Record max	**5,0°/1970**
Record min	**-30,0°/1971**

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	**0,9 mm**
Ce mois-ci l'an dernier	**3,9 mm**

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	**Beau**	29	25
Amsterdam	**Éclaircies**	10	6
Athènes	**Beau**	15	10
Berlin	**Averses**	10	5
Boston	**Beau**	8	0
Buenos Aires	**Soleil**	31	24
Cancun	**Nuageux**	25	23
Chicago	**Variable**	6	1
Fort Lauderdale	**Soleil**	23	15
La Havane	**Ensoleillé**	25	18
Londres	**Nuageux**	12	6
Los Angeles	**Soleil**	18	8
Madrid	**Variable**	17	6
Mexico	**Éclaircies**	22	10
Moscou	**Plu et nei**	2	-2
New York	**Beau**	12	3
Orlando	**Soleil**	23	10
Paris	**Pluie**	11	5
Pékin	**Soleil**	3	-4
Puerto Plata	**Pluie**	24	23
Rio	**Pluie**	27	24
Rome	**Variable**	18	7
Tokyo	**Beau**	13	5
Toronto	**Variable**	6	-1
Vancouver	**Ave neige**	4	-1
Washington	**Variable**	17	10

LE SOLEIL

7h07 **16h51** **Durée du jour : 9h44**

LA LUNE

Coucher : 1h50 **Lever : 11h37**

09 fév. **15 fév.** **23 fév.** **02 mars**

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	ƒtr.	10 Dern.	Sér.
Boston	53	31	10	5	7	31	177	137	74	17-2-4-5	14-8-1-2	7-2-0-1	G-3
Tampa Bay	52	32	15	5	0	30	188	145	69	15-7-2-0	17-8-3-0	7-2-1-0	G-3
Toronto	52	28	17	3	4	27	188	171	63	13-6-3-4	15-11-0-0	5-3-0-2	G-3

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	ƒtr.	10 Dern.	Sér.
Washington	53	35	13	3	2	32	193	158	75	15-7-2-2	20-6-1-0	6-4-0-0	P-1
Pittsburgh	52	33	14	5	0	30	176	142	71	19-5-3-0	14-9-2-0	8-2-0-0	G-2
Columbus	53	28	16	7	2	28	143	135	65	16-9-1-1	12-7-6-1	8-1-1-0	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	ƒtr.	10 Dern.	Sér.
N.Y. Islanders	50	29	15	4	2	26	146	136	64	15-7-3-1	14-8-1-1	4-3-2-1	P-1
Caroline	52	30	19	3	0	26	166	139	63	18-9-1-0	12-10-2-0	6-3-1-0	G-1
Philadelphie	52	28	17	2	5	23	167	157	63	18-4-0-4	10-13-2-1	6-2-2-0	G-1
Floride	50	28	17	2	3	25	183	167	61	16-8-2-0	12-9-0-3	7-3-0-0	P-1
Montréal	54	24	23	6	1	21	167	166	55	11-14-4-0	13-9-2-1	6-4-0-0	P-1
N.Y. Rangers	50	25	21	2	2	25	163	161	54	14-10-1-1	11-11-1-1	6-4-0-0	G-2
Buffalo	52	23	22	6	1	22	150	161	53	15-8-2-1	8-14-4-0	5-5-0-0	G-1
Ottawa	52	18	24	6	4	18	142	176	46	12-9-3-2	6-15-3-2	2-3-3-2	P-2
New Jersey	51	18	24	4	5	15	137	185	45	7-9-4-5	11-15-0-0	3-4-2-1	P-2
Detroit	53	12	37	3	1	11	111	204	28	8-17-2-0	4-20-1-1	2-7-1-0	P-8

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	ƒtr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	53	31	14	5	3	30	168	150	70	17-4-2-2	14-10-3-1	5-4-1-0	P-2
Colorado	50	28	16	5	1	28	182	149	62	14-7-4-0	14-9-1-1	5-3-2-0	P-1
Dallas	51	29	18	2	2	27	134	129	62	16-8-1-1	13-10-1-1	6-4-0-0	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	ƒtr.	10 Dern.	Sér.
Vancouver	53	30	18	3	2	27	177	159	65	17-5-2-1	13-13-1-1	7-2-0-1	P-1
Edmonton	52	28	18	4	2	26	170	162	62	13-8-3-1	15-10-1-1	7-1-1-1	G-2
Vegas	54	27	20	6	1	24	168	162	61	14-10-3-0	13-10-3-1	4-5-0-1	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	ƒtr.	10 Dern.	Sér.
Calgary	53	27	20	5	1	21	146	163	60	13-8-3-1	14-12-2-0	6-3-0-1	P-1
Arizona	54	26	21	3	4	21	152	148	59	12-10-1-3	14-11-2-1	2-5-1-2	P-5
Chicago	52	25	21	2	4	22	158	163	56	12-12-1-2	13-9-1-2	7-3-0-0	G-1
Winnipeg	53	26	23	3	1	23	158	164	56	12-12-1-1	14-11-2-0	3-7-0-0	G-1
Nashville	51	24	20	4	3	22	169	171	55	11-11-3-1	13-9-1-2	5-5-0-0	P-1
Minnesota	51	23	22	4	2	22	157	172	52	14-7-2-2	9-15-2-0	4-5-0-1	P-1
San Jose	53	22	27	3	1	20	136	177	48	14-13-1-0	8-14-2-1	3-6-1-0	P-2
Anaheim	52	21	26	4	1	17	134	161	47	12-10-3-0	9-16-1-1	4-6-0-0	G-1
Los Angeles	53	19	29	3	2	19	131	167	43	11-12-1-0	8-17-2-2	2-7-0-1	P-1

LNH

Samedi 1er février
Vancouver 4 N.Y. Islanders 3 (P)
Columbus 1 Buffalo 2 (P)
Floride 0 Montréal 4
Dallas 3 New Jersey 2 (P)
Colorado 3 Philadelphie 6
N.Y. Rangers 1 Detroit 0
Ottawa 1 Toronto 2 (P)
St. Louis 2 Winnipeg 5
Boston 6 Minnesota 1
Vegas 3 Nashville 0
Chicago 3 Arizona 2 (F)
Edmonton 8 Calgary 3
Tampa Bay 3 San Jose 0
Anaheim 3 Los Angeles 1
Dimanche 2 février
Pittsburgh 4 Washington 3
Vancouver 3 Caroline 4 (F)
Columbus 4 Montréal 3
Lundi 3 février
Dallas à N.Y. Rangers, 19h.
Floride à Toronto, 19h.
Philadelphie à Detroit, 19h30.
Mardi 4 février
Vancouver à Boston, 19h.
Colorado à Buffalo, 19h.
Vegas à Tampa Bay, 19h.
Dallas à N.Y. Islanders, 19h.
Los Angeles à Washington, 19h.
Floride à Columbus, 19h.
Montréal au New Jersey, 19h.
Anaheim à Ottawa, 19h30.
Caroline à St. Louis, 20h.
Chicago au Minnesota, 20h.
Nashville à Winnipeg, 20h.
San Jose à Calgary, 21h.
Edmonton en Arizona, 21h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 2 février.

	B	A	Pts
Draisaitl, Edm	29	54	83
McDavid, Edm	29	50	79
Pastrnak, Bos	38	37	75
Mackinnon, Col	30	42	72
Panarin, NYR	27	43	70
Marchand, Bos	22	46	68
Eichel, Buf	31	34	65
Kane, Chi	25	40	65
Huberdeau, Flo	18	47	65
Carlson, Was	13	49	62
Matthews, Tor	36	25	61
Kucherov, TB	24	37	61
Stamkos, TB	23	33	56
Scheifele, Win	23	33	56
Ovechkin, Was	37	17	54
Barkov, Flo	16	38	54
Perron, STL	23	30	53
Pettersson, Van	21	32	53
Malkin, Pit	16	37	53
Miller, Van	20	32	52
Connor, Win	25	26	51
Josi, Nas	14	37	51
Marner, Tor	14	37	51
Teravainen, Car	11	39	50
Pacioretty, Vegas	21	27	48
Stone, Vegas	18	30	48
Nylander, Tor	24	23	47
Tatar, Mon	19	28	47
Laine, Win	19	28	47
Kopitar, LA	17	30	47
Point, TB	18	28	46
Couturier, Phi	13	33	46
Svechnikov, Car	19	26	45

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 2 février.

	MJ	B	A	PTS
Tatar	53	19	28	47
Danault	53	12	26	38
Gallagher	43	17	17	34
Domi	53	12	22	34
Weber	53	12	21	33
Petry	53	7	26	33
Suzuki	53	10	22	32
Armia	40	13	12	25
Lehkonen	53	12	12	24
Kovalchuk	28	8	10	18
Cousins	47	7	10	17
Chiarot	51	7	9	16
Drouin	19	7	8	15
Scandella	43	3	7	10
Thompson	53	2	8	10
Weal	39	5	4	9
Mete	43	4	5	9
Kotkaniemi	36	6	2	8
Kulak	38	0	5	5
Byron	19	1	3	4
Weise	12	1	3	4
Fleury	41	1	0	1
Poehling	25	1	0	1
Hudon	9	0	1	1
Folin	5	0	1	1
Price	43	0	0	0
Barber	9	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	2218	4	116	3		2,74	,911
Lindgren	0	3	0	10	0	3,41	,892

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 2 février.

	MJ	B	A	PTS
Duclair	51	21	13	34
Brown	52	10	23	33
Pageau	50	20	12	32
Ennis	52	13	17	30
Chabot	52	5	25	30
Tkachuk	52	15	14	29
Tierney	52	10	17	27
Namestnikov	49	11	11	22
Borowiecki	50	7	11	18
White	45	5	9	14
Paul	38	6	7	13
Anisimov	34	9	3	12
Hainsey	45	1	10	11
Demelo	42	0	10	10
Zaitsev	39	1	8	9
Reilly	25	1	7	8
Brown	23	1	7	8
Batherson	13	1	5	6
Chlapik	27	2	3	5
Ryan	16	1	3	4
Brannstrom	31	0	4	4
Sabourin	19	1	2	3
Englund	12	0	2	2
Boedker	9	0	2	2
Jaros	6	0	2	2
Abramov	2	1	0	1
Anderson	24	0	1	1
Beaudin	22	0	1	1

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Nilsson	9	9	2	58	0	3,18	,908
Anderson	7	12	2	69	0	3,19	,901

HOCKEY COLLÉGIAL

Nord-Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St. Lawrence	31	20	8	3	0	136	93	43
Thetford	30	19	10	0	1	110	81	39
Ste-Foy	31	12	13	2	4	92	117	30
Alma	30	11	17	1	1	88	119	24

Centre-du-Québec

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lennoxville	30	22	6	2	0	134	77	46
St-Hyacinthe	30	15	9	5	1	105	95	36
Sorel-Tracy	30	16	11	2	1	102	91	35
Laflèche	31	13	14	3	1	77	96	30

Sud-Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	30	23	7	0	0	126	81	46
A.-Laurendeau	29	17	10	1	1	115	99	36
Lionel-Groulx	31	8	20	2	1	74	144	19
Abitibi-T.	31	6	22	2	1	70	137	15

Vendredi 31 janvier
St-Hyacinthe 7 L-Groulx 1
St-Laurent 3 Laflèche 2
Samedi 1er février
Sorel 6 Ste-Foy 1
Alma 1 St.Lawrence 2
Abitibi 2 Thetford 6
Dimanche 2 février
Alma 3 Ste-Foy 7
Abitibi 1St-Laurent 6
Lennox 2 St-Hyacinthe 3
Laflèche 2 Thetford 5

HOCKEY JUNIOR AAA

Division 91.9 Sports

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Longueuil	38	29	8	0	1	202	86	59
Princeville	39	26	7	1	5	217	160	58
Côte du Sud	39	24	13	2	0	170	148	50
Granby	39	15	21	3	0	160	200	33
Chambly	40	15	23	2	0	151	205	32
St-Gabriel	40	9	29	1	1	136	229	20

Division Trevi

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Valleyfield	38	30	6	2	0	183	96	62
St-Jérôme	39	25	12	1	1	181	120	52
Terrebonne	37	24	11	1	1	190	126	50
Montréal-Est	37	14	21	1	1	134	180	30
Gatineau	39	12	25	2	0	135	200	26
West Island	37	8	28	0	1	110	219	17

Vendredi 31 janvier
St-Jérôme 3 West Island 2
Terrebonne 10 Granby 5
Chambly 3 Princeville 8
Côte du Sud 6 St-Gabriel 4
Longueuil 7 Gatineau 3
Samedi 1er février
St-Gabriel 2 Montréal-Est 6
Côte du Sud 4 Princeville 3 (F)
Dimanche 2 février
Valleyfield 6 Gatineau 2
Longueuil 5 Chambly 2
West Island 1 Terrebonne 8
Granby 4 St-Jérôme 5
Lundi 3 février
Granby à Montréal-Est, 19h30.
Mardi 4 février
West Island à Princeville, 19h.

HOCKEY LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicoutimi	48	34	9	4	1	198	149	73
Rimouski	51	30	14	3	4	197	141	67
B.-Comeau	48	19	20	7	2	157	175	47
Québec	51	20	27	3	1	160	202	44

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Boisbriand	49	28	18	2	1	179	172	59
R.-Noranda	50	24	22	2	2	149	173	52
Val-d'Or	49	21	22	5	1	162	184	48
Gatineau	46	17	25	4	0	151	172	38

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Moncton	47	34	12	1	0	198	122	69
Cap-Breton	48	31	14	2	1	210	151	65
Charlottetown	51	25	21	5	0	146	165	55
St-Jean	51	24	26	1	0	180	212	49
Halifax	47	18	26	2	1	132	188	39
A.-Bathurst	49	9	33	3	4	123	211	25

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sherbrooke	50	38	8	3	1	224	130	80
Drummondville	49	28	20	1	0	175	169	57
Victoriaville	50	19	22	5	4	150	161	47
Shawinigan	48	22	26	0	0	173	187	44

Vendredi 31 janvier
Shawinigan 2 Moncton 4
A.-Bathurst 4 Cap-Breton 6
Victoriaville 3 Québec 2
Sherbrooke 7 B.-Comeau 4
Saint-Jean 5 Chicoutimi 4 (F)
Val-d'Or 0 Rimouski 4
Drummondville 4 Gatineau 1
R.-Noranda 5 B.-Boisbriand 3
Samedi 1er février
Charlottetown 1 Moncton 5
Saint-Jean 4 B.-Comeau 3 (P)
Sherbrooke 6 Chicoutimi 8
Val-d'Or 1 Rimouski 4
Shawinigan 7 Halifax 4
Québec 2 B.-Boisbriand 3 (P)
A.-Bathurst 2 Cap-Breton 7
R.-Noranda 0 Gatineau 5
Mardi 4 février
Charlottetown à Halifax, 18h.
Gatineau à Val-d'Or, 19h.
Mercredi 5 février
Chicoutimi à Shawinigan, 19h.
Gatineau à R.-Noranda, 19h.
Drummondville à B.-Comeau, 19h30.
Jeudi 6 février
Victoriaville à A.-Bathurst, 18h.
Vendredi 7 février
Sherbrooke à A.-Bathurst, 18h.
Halifax à Saint-Jean, 18h.
Victoriaville à Charlottetown, 18h30.
Cap-Breton à Québec, 19h.
Moncton à B.-Boisbriand, 19h30.
Rimouski à Shawinigan, 19h30.
B.-Comeau à Chicoutimi, 19h30.
Val-d'Or à R.-Noranda, 19h30.

MARQUEURS

NOTE:en date du 2 février.

	MJ	B	A	Pts
Lafrenière, Rimouski	39	24	60	84
Paré, Rimouski	51	34	41	75
Sokolov, C.-B.	40	38	35	73
Khovanov, Moncton	34	22	46	68
Voyer, Sherbrooke	50	34	33	67
Bourque, Shaw.	47	29	38	67
Robert, Sherbrooke	33	24	43	67
Simoneau, Drummo	48	24	40	64
Abramov, Victoriaville	50	32	30	62
Poulin, Sherbrooke	36	29	33	62
Pelletier, Moncton	40	22	39	61
Henman, B.-B.	49	20	41	61
Beaucage, R.-N.	50	34	26	60
Boudrias, C.-B.	44	26	34	60
Harvey-Pinard, Chic	48	27	32	59
Lavoie, Chicoutimi	40	26	33	59
Groulx, Moncton	38	22	36	58
Francis, C.-B.	46	19	39	58
Bibeau, Chicoutimi	48	21	33	54
Element, C.-B.	47	32	20	52
McKenna, Moncton	40	26	26	52
Bourgault, Shaw.	48	26	26	52
Guay, Rimouski	49	23	29	52
Hinam, C.-B.	48	21	31	52
Légaré, B.-Comeau	46	26	25	51

LNAH

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Thet. Mines	27	20	5	1	1	107	82	42
Laval	26	16	7	2	1	126	112	35
Riv.-du-Loup	28	14	11	2	1	110	110	31
Sorel-Tracy	27	14	10	0	3	89	93	31
Jonquière	28	10	13	4	1	112	128	25
St-Georges	28	8	16	1	3	91	110	20

Samedi 25 janvier
St-Georges 4 Laval 0
Jonquière 6 Riv.-du-Loup 4
Jeudi 30 janvier
Thet. Mines 3 Sorel-Tracy 2 (F)
Vendredi 31 janvier
Jonquière 3 Thet. Mines 4
Sorel-Tracy 4 Laval 5
Riv.-du-Loup 1 St-Georges 4
Samedi 1er février
Jonqui re 4 Riv.-du-Loup 5
Vendredi 7 février
Thet. Mines à Laval, 20h.
Riv.-du-Loup à Sorel-Tracy, 20h.

LIGUE AMÉRICAINE

ASSOCIATION DE L'EST

Section Atlantique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Hartford	46	26	11	4	5	134	123	61
Hershey	48	28	15	2	3	137	124	61
Providence	48	26	17	2	3	151	128	57
Scranton	47	23	16	3	5	129	143	54
Springfield	48	26	20	2	0	153	138	54
Charlotte	45	25	17	3	0	148	128	53
Lehigh Valley	47	19	22	1	5	112	130	44
Bridgeport	47	16	26	4	1	102	153	37

Section Nord

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Belleville	47	29	14	3	1	174	143	62
Rochester	45	26	13	2	4	137	118	58
Utica	48	26	18	2	2	167	149	56
Laval	47	22	19	4	2	137	144	50
Toronto	45	22	18	3	2	150	148	49
Binghamton	45	21	20	4	0	131	145	46
Cleveland	46	21	21	2	2	126	135	46
Syracuse	47	20	21	3	3	156	171	46

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Milwaukee	47	33	8	4	2	165	105	72
Iowa	47	27	14	3	3	145	134	60
Chicago	47	22	20	3	2	119	134	49
Texas	45	21	20	2	2	129	138	46
Grand Rapids	47	20	21	2	4	132	152	46
San Antonio	45	16	18	6	5	127	145	43
Rockford	47	20	24	1	2	116	147	43
Manitoba	48	21	27	0	0	129	151	42

Section Pacifique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Tucson	42	28	12	1	1	148	111	58
Stockton	41	25	10	3	3	154	118	56
Colorado	42	24	14	3	1	138	124	52
Ontario	45	22	18	4	1	121	161	49
San Diego	41	19	16	4	2	134	124	44
Bakersfield	44	19	20	4	1	131	152	43
San Jose	40	14	23	1	2	127	143	31

Samedi 1er février
Utica 2 Cleveland 3
Colorado 3 Tucson 2 (F)
Charlotte 4 Toronto 3
Providence 6 Syracuse 2
Lehigh Valley 3 Hershey 0
Belleville 5 Laval 4 (P)
Milwaukee 7 Rockford 1
Ontario 5 San Diego 4 (P)
Bridgeport 3 W./B. Scranton 2 (F)
Hartford 0 Springfield 2
Rochester 3 Binghamton 2
Manitoba 2 Chicago 5
Bakersfield 1 Stockton 4
Mardi 4 février
Belleville à Toronto, 19h.
Texas à Rockford, 20h.
Mercredi 5 février
Syracuse à Bridgeport, 10h30.
Springfield à Hartford, 19h.
Utica à Laval, 19h.
Rochester à Cleveland, 19h.
Binghamton à W./B. Scranton, 19h05.
Grand Rapids à Milwaukee, 20h.
San Antonio à Iowa, 20h.
Tucson à Bakersfield, 21h30.
San Diego à San Jose, 22h.
Jeudi 6 février
Chicago à Manitoba, 20h.

UNIVERSITAIRE

Division Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Carleton	27	23	3	1	0	96	59	47
UQTR	27	18	6	1	2	93	66	39
McGill	26	16	8	2	0	86	63	34
Ottawa	26	15	7	2	2	87	75	34
Concordia	27	12	10	5	0	89	92	29
Ontario Tech	26	12	11	3	0	72	69	27
Queen's	26	11	12	1	2	66	73	25
RMC	27	9	17	1	0	80	119	19
Nipissing	27	7	17	1	2	71	109	17
Laurentienne	25	5	18	1	1	63	110	12

Division Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Toronto	26	21	3	2	0	120	64	44
Ryerson	26	18	5	2	1	93	74	39
Guelph	27	16	6	4	1	123	96	37
Windsor	26	15	9	0	2	83	73	32
Brock	27	13	12	2	0	83	81	28
Western	26	11	11	4	0	92	101	26
Lakehead	26	12	12	2	0	79	100	26
Laurier	26	11	12	2	1	82	75	25
Waterloo	25	10	13	2	0	69	103	22
York	25	7	16	2	0	68	93	16

Vendredi 31 janvier
UQTR 1 Carleton 2 (F)
Brock 4 Lakehead 0
Concordia 5 Laurentienne 3
McGill 6 Nipissing 3
Ontario Tech 4 Queen's 3 (P)
Windsor 1 Guelph 7
Samedi 1er février
UQTR 4 RMC 6
Brock 3 Lakehead 5
Windsor 3 Toronto 9
Waterloo 2 Western 1
McGill 6 Laurentienne 1
Concordia 4 Nipissing 2
Carleton 3 Queen's 2
Dimanche 2 février
RMC 4 Ottawa 3 (P)
Mardi 4 février
Laurentienne à Nipissing, 11h.

FOOTBALL NFL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-N.-Angleterre	12	4	0	,750	420	225
x-Buffalo	10	6	0	,625	314	259
N.Y. Jets	7	9	0	,438	276	359
Miami	5	11	0	,313	306	494

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Baltimore	14	2	0	,875	531	282
Pittsburgh	8	8	0	,500	289	303
Cleveland	6	10	0	,375	335	393
Cincinnati	2	14	0	,125	279	420

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Houston	10	6	0	,625	378	385
x-Tennessee	9	7	0	,563	402	331
Indianapolis	7	9	0	,438	361	373
Jacksonville	6	10	0	,375	300	397

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Kansas City	12	4	0	,750	451	308
Denver	7	9	0	,438	282	316
Oakland	7	9	0	,438	313	419
L.A. Chargers	5	11	0	,313	337	345

ASSOCIATION NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Philadelphie	9	7	0	,563	385	354
Dallas	8	8	0	,500	434	321
N.Y. Giants	4	12	0	,250	341	451
Washington	3	13	0	,188	266	435

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Green Bay	13	3	0	,813	376	313
x-Minnesota	10	6	0	,625	407	303
Chicago	8	8	0	,500	280	298
Detroit	3	12	1	,219	341	423

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-La N.-Orléans	13	3	0	,813	458	341
Atlanta	7	9	0	,438	381	399
Tampa Bay	7	9	0	,438	458	449
Caroline	5	11	0	,313	340	470

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-San Francisco	13	3	0	,813	479	310
x-Seattle	11	5	0	,688	405	398
L.A. Rams	9	7	0	,563	394	364
Arizona	5	10	1	,344	361	442

1er TOUR ÉLIMINATOIRE
Samedi 4 janvier
Buffalo 19 Houston 22 (P)
Tennessee 20 N.-Angleterre 13
Dimanche 5 janvier
Minneosta 26 N.-Orléans 20 (P)
Seattle 17 Philadelphie 9
FINALES DE DE DIVISIONS
Samedi 11 janvier
Minnesota 10 San Francisco 27
Tennessee 28 Baltimore 12
Dimanche 12 janvier
Houston 31 Kansas City 51
Seattle 23 Green Bay 28
FINALES D'ASSOCIATIONS
Dimanche 19 janvier
Tennessee 24 Kansas City 35
Green Bay 20 San Francisco 37
PRO BOWL (À ORLANDO)
Dimanche 26 janvier
Nationale 33 Américaine 38
**SUPER BOW



Terence Davis a inscrit 31 points dans le match de dimanche contre les Bulls, un sommet en carrière dans la NBA.
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, FRANK GUNN

BULLS 102 / RAPTORS 129

La belle soirée de Davis

LORI EWING
La Presse canadienne

TORONTO — Les Raptors de Toronto ne sont qu'à une seule victoire de la plus longue séquence de succès de leur histoire.

Terence Davis a inscrit 31 points, un sommet en carrière dans la NBA, et les Raptors ont facilement défait les Bulls de Chicago 129-102, dimanche, signant une 11e victoire consécutive.

Si la formation torontoise l'emporte mercredi soir, contre les Pacers de l'Indiana, elle établira une nouvelle marque d'équipe.

«Les gars n'ont pas arrêté de me trouver, a expliqué David. Fred [VanVleet] m'a dit que j'avais 28 points alors il m'a donné le ballon pour que j'atteigne la trentaine. J'ai trouvé ça très *cool*.»

Pascal Siakam a amassé 17 points alors que Serge Ibaka en a ajouté 16 pour les Raptors (36-14). Sept joueurs des Torontois ont obtenu au moins 10 points, dont le Québécois Chris Boucher (15) et Kyle Lowry (14).

Les Raptors étaient privés des services de Norm Powell, qui s'est cassé un doigt vendredi contre les Pistons de Detroit, de Marc Gasol et de Rondae Hollis-Jefferson.

Thaddeus Young a été le plus efficace offensivement pour les Bulls (19-33) grâce à une récolte de 21 points.

MATCH DES ÉTOILES MONTANTES

L'ancien sommet personnel de Davis était de 23 points. Le joueur recrue des Raptors, qui n'a pas été sélectionné au Match des étoiles montantes de la NBA, a réussi six lancers de trois points.

«Pour le reste de la saison, ça va être dans mon arrière-pensée. Je préfère participer aux séries. J'aurais malgré tout aimé jouer à ce match parce que c'est un événement spécial», a dit Davis à propos du match des étoiles montantes.

Ibaka n'avait que des éloges à l'endroit du jeune homme de 22 ans.

«Que c'était magnifique, a exprimé Ibaka. Dès le premier jour que je l'ai vu, j'ai su qu'il avait du talent. Mais au-delà du talent, tu dois avoir les bonnes personnes qui t'entourent.»

Les Raptors ont réussi à se distancer des Bulls au quatrième quart. L'équipe locale a amorcé cette dernière période avec une avance de 95-85 et elle a connu une séquence de 16-5 pour prendre les devants par 21 points.

L'entraîneur-chef des Raptors, Nick Nurse, a décidé de laisser ses remplaçants sur le terrain dans les dernières minutes de la partie. Davis a réussi un tir du périmètre alors qu'il restait 4:26 à écouler et il a été félicité par ses coéquipiers à son retour au banc.

Les Raptors ont remporté 11 matchs de suite à deux autres reprises : du 26 février au 16 mars 2018 et du 6 au 30 janvier 2016. Ils n'ont pas perdu contre les Bulls à leurs 12 derniers duels, incluant les deux plus tôt cette saison.

La troupe de Toronto occupe le deuxième échelon du classement de l'association Est et elle montre la troisième meilleure fiche de la NBA malgré les nombreuses blessures cette saison. Pas moins de 13 joueurs ont raté du temps de jeu cette saison en raison d'un passage à l'infirmerie.

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

FOOTBALL
13h RDS NFL Super Bowl: San Francisco c. Kansas City (en reprise)

HOCKEY
17h TSN2 NCAA: demi-finale 1 Beanpot : Northeastern c. Harvard
19h TVAsports LNH: Floride c. Toronto
19h30 SN LNH: Philadelphie c. Detroit
20h TSN2 NCAA: demi-finale 2 Beanpot : Boston College c. Boston U
22h30 RDS2 TSN Hockey féminin: Série Canada-États-Unis 2020 — États-Unis c. Canada

TENNIS
14h RDS Internationaux d'Australie: finale masculine — Novak Djokovic c. Dominic Thiem

GOLF
9h RDS2 PGA Tour: Omnium Phoenix Waste Management — ronde finale

BASKETBALL
19h SN1 NBA: Dallas c. Indiana
19h30 TSN NBA: 76ers c. Heat

RUGBY À SEPT

L'histoire se répète pour les Canadiennes

Sportcom

L'équipe féminine de rugby à sept est à nouveau montée sur la deuxième marche du podium des Séries mondiales, dimanche, à Sydney. Une fois de plus, elle a vu la Nouvelle-Zélande lui barrer la route vers l'obtention d'une première médaille d'or cette saison, s'inclinant 33-7 en grande finale.

Les Néo-Zélandaises ont été les premières à s'inscrire au pointage. Charity Williams a marqué pour le Canada dans les minutes suivantes, puis tout s'est écroulé, alors que les représentantes de la Nouvelle-Zélande ont réussi quatre essais consécutifs afin de creuser l'écart et l'emporter. Il s'agit d'une 19e victoire de suite pour les médaillées d'or.

Leur dernière défaite remonte à la ronde préliminaire des Séries mondiales de Dubaï, au début du mois de décembre, face à la France. Elles avaient tout de même décroché la médaille d'or à la fin de ce tournoi; la première d'une série de quatre.

Pour sa part, la formation canadienne met la main sur une quatrième médaille en autant de compétitions dans le circuit des Séries mondiales. Elle avait obtenu l'argent à Dubaï, le bronze au Cap et l'argent à Hamilton. Karen Paquin, Bianca Farella, Elissa Alarie et Pamphinette Buisa sont les Québécoises qui étaient en action en fin de semaine.

À L'OPPOSÉ

Les performances canadiennes qui ont précédé la finale ont été à l'opposé de celle offerte au match ultime. Après avoir battu le Brésil et les îles Fidji, les joueuses de l'unifolié ont conclu la ronde préliminaire avec un gain de 21-7 contre les États-Unis pour accéder aux demi-finales. Elles ont ensuite vaincu aisément les favorites locales, les Australiennes, au compte de 34-0, où Farella et Paquin ont toutes les deux marqué.

Les prochaines Séries mondiales auront lieu à Hong Kong du 3 au 5 avril.

Dubreuil à 0,02 seconde de l'or

Laurent Dubreuil est passé tout près de mettre la main sur l'or, dimanche, à Milwaukee, où il prenait part au 1000 m des Championnats des quatre continents de patinage de vitesse longue piste. Le Lévisien a finalement conclu à 0,02 seconde du vainqueur, le Japonais Koki Kubo (1 min 8,544 s). «Je n'ai pas été chanceux avec les écarts cette semaine!» a lancé Dubreuil, rappelant sa quatrième place récoltée au 500 m vendredi. «Ça demeure une bonne course. C'est sûr que je peux penser à quelques endroits où j'aurais pu gagner des fractions de seconde, mais le constat est le même pour tous les participants. Je visais l'or, mais je suis tout de même très satisfait», a-t-il poursuivi. Inactif au cours des sept dernières semaines en raison d'une blessure à l'aine, le patineur de 27 ans sera de retour à l'action le week-end prochain, à Calgary, en marge de la cinquième étape de la Coupe du monde. Il s'agira de l'occasion parfaite de peaufiner sa préparation en vue des Championnats du monde qui auront lieu du 13 au 16 février, à Salt Lake City. «Je veux arriver prêt pour cette compétition! J'ai réussi à briser la rouille cette fin de semaine, mais je dois encore améliorer quelques aspects de mon patinage, dont mes départs. C'est de mieux en mieux chaque jour et ça augure bien pour la suite», a-t-il assuré. **SPORTCOM**

sports, etc.

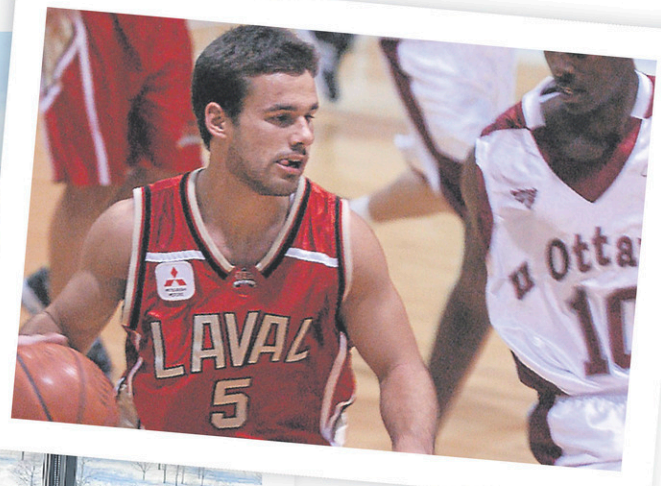
sports.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS TARDIF *jftardif@lesoleil.com*





2020



2008

Après une belle carrière avec l'équipe de basketball du Rouge et Or, Xavier Baribeau est aujourd'hui conseiller en gestion du patrimoine dans l'entreprise qu'il possède avec des associés. — PHOTO FOURNIE PAR XAVIER BARIBEAU ET PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

XAVIER BARIBEAU

AUJOURD'HUI COMME HIER

L'intensité a toujours été une des marques de commerce de Xavier Baribeau à l'époque où il faisait carrière en basketball. Pour lui, les demi-mesures n'existaient pas. Et pas question de se contenter de livrer la marchandise. Il y avait toujours moyen d'en donner plus, selon lui. Une philosophie qui l'a bien servi avec le Rouge et Or et qu'il continue d'appliquer dans son travail de conseiller en gestion du patrimoine.

«La finance, c'est un domaine dans lequel on peut mettre des heures à l'infini», analyse Baribeau, qui travaille chez IG Gestion de patrimoine/ Groupe BCB, une entreprise qu'il possède avec des associés. On peut toujours mieux former les gens, offrir un meilleur service, de meilleurs rendements, de meilleures planifications, bref, être le meilleur. On peut toujours se dépasser. J'ai choisi d'être travailleur autonome parce que je ne voulais pas avoir de patron qui me demanderait à 17h: "As-tu fini, là?" Moi, j'ai le luxe de pouvoir dire : si j'ai le goût d'en faire plus, je peux en faire plus et [même] travailler jusqu'à 1h du matin si ça me tente.

«Je pense que l'important dans la vie, c'est de faire toujours mieux que ce qui était prévu. C'est ce que j'ai tenté de faire dans ma carrière en basket. Je me suis toujours dit que je pouvais faire mieux que ce que mon potentiel et mon talent me permettraient de faire. Je pense avoir réussi et j'en suis très fier.»

Membre de l'équipe d'étoiles des recrues du Québec, Baribeau a aussi savouré un championnat provincial à sa première saison. Par la suite, il a été nommé deux fois au sein des équipes d'étoiles du Québec et obtenu des statistiques qui lui ont permis de briser les records du RSEQ du plus grand nombre d'assistances en carrière et celui du plus grand nombre de minutes jouées. «J'ai un peu été l'homme de fer de mon équipe, un joueur sur lequel on pouvait toujours compter sur le terrain tous les jours. C'est la statistique à laquelle j'attache le plus d'importance.»

Pour plusieurs, cependant, le plus grand exploit du basketteur est d'avoir fait fi de la pression inhérente au fait que son père Serge avait joué avec le Rouge et Or et que, par la suite, il était devenu président du club. Mais comme les deux joueurs étaient très différents — lui était un passeur et Serge, un marqueur —, il n'a pas eu à vivre avec les comparaisons des gens.

«On a été le premier duo père-fils du Rouge et Or. Pour moi, c'était une fierté d'aller jouer à Laval. Parce que j'étais un petit gars de Québec mais aussi parce que depuis l'âge de trois ans, j'avais eu sur le dos des t-shirts du Rouge et Or.

«C'est sûr que j'avais un peu de pression. Dans la famille, on a l'habitude de se dire les vraies affaires. Et mon père avait été le premier à me lancer : "Tu sais, j'ai fait la première équipe d'étoiles!" (Rires) Ce n'était pas évident. Mais j'ai eu la chance d'être sur le cinq de départ à mon premier match et de me faire un prénom. Mon père était à tous nos matchs. Je pense qu'il était fier. Si, aujourd'hui, lui et moi on avait une discussion à propos de nos réalisations en basket, je pense que j'en aurais plus à conter (rires).»

BELLE TRANSITION

Sa carrière à Laval terminée, Baribeau s'est entraîné avec les Kebs de Québec qui lui ont offert une place dans l'équipe de pratique. Toujours aussi intense et voulant mettre toutes ses énergies sur son travail, il a refusé. Et c'est avec le Royal de Québec, où il a retrouvé plusieurs ex-lavallois, qu'il a progressivement fait la transition entre sa vie d'athlète et celle de professionnel.

«Jouer à un niveau un peu moins compétitif a facilité ma retraite. J'aurais eu plus de difficulté à mettre fin à ma carrière si elle s'était arrêtée du jour au lendemain. Je continue à jouer une fois par semaine à Montréal. C'est une ligue où il y a quand même du bon niveau de jeu. Mais ce n'est plus la même intensité.»

Comptable de formation, l'ex-Rouge et Or a choisi cette spécialité parce qu'elle pouvait lui ouvrir plus de portes dans le milieu de la finance. Aujourd'hui, Baribeau adore son travail de conseiller en gestion du patrimoine. D'abord parce qu'il adore les chiffres. Mais aussi parce qu'il a une bonne vision globale des choses. L'une de ses forces est d'arrimer les finances, la comptabilité, la personnalité de ses clients et leurs objectifs de retraite.

«À la longue, on devient un peu le psychologue de pas mal de clients. Et j'adore le côté relations humaines de mon travail.»

Même s'il est passionné par son travail, Baribeau garde toujours dans son cœur une grande place pour le basket. «Je ne vois pas le moment où je vais arrêter. J'ai trop passé de temps dans un gymnase pour ne plus jamais jouer. Je suis chanceux, je n'ai pas eu de blessures dans ma carrière. Je me sens donc super bien.

«J'aimerais aussi éventuellement recommencer à *coacher* pour redonner aux jeunes. Des jeunes de secondaire un, deux ou trois qui sont assez vieux et que l'on peut *coacher* pour vrai. Mais je ne voudrais pas que ça soit trop compétitif. Je me connais, si je faisais ça, je deviendrais trop intense. Et je ne veux pas que ça prenne trop d'espace dans ma vie.»

QR

Q Fait marquant
R Notre Championnat québécois gagné à ma première saison avec le Rouge et Or (2008). Je m'en rappelle comme si c'était hier.

Q Plus grande déception
R Une finale provinciale à l'UQAM. On avait vraiment une équipe pour gagner et on aurait dû battre les gars de l'UQAM. Mais on a perdu par trois, quatre points.

Q Ce qui te manque le plus
R La compétitivité et le luxe de pouvoir mettre tout son temps dans le basket. Le luxe de pouvoir dire : «Hey, cette semaine, j'ai joué au basket pendant 35 heures». C'est la liberté d'esprit que je ne pourrai jamais plus retrouver maintenant que j'ai des responsabilités plus grandes, dont des enfants.

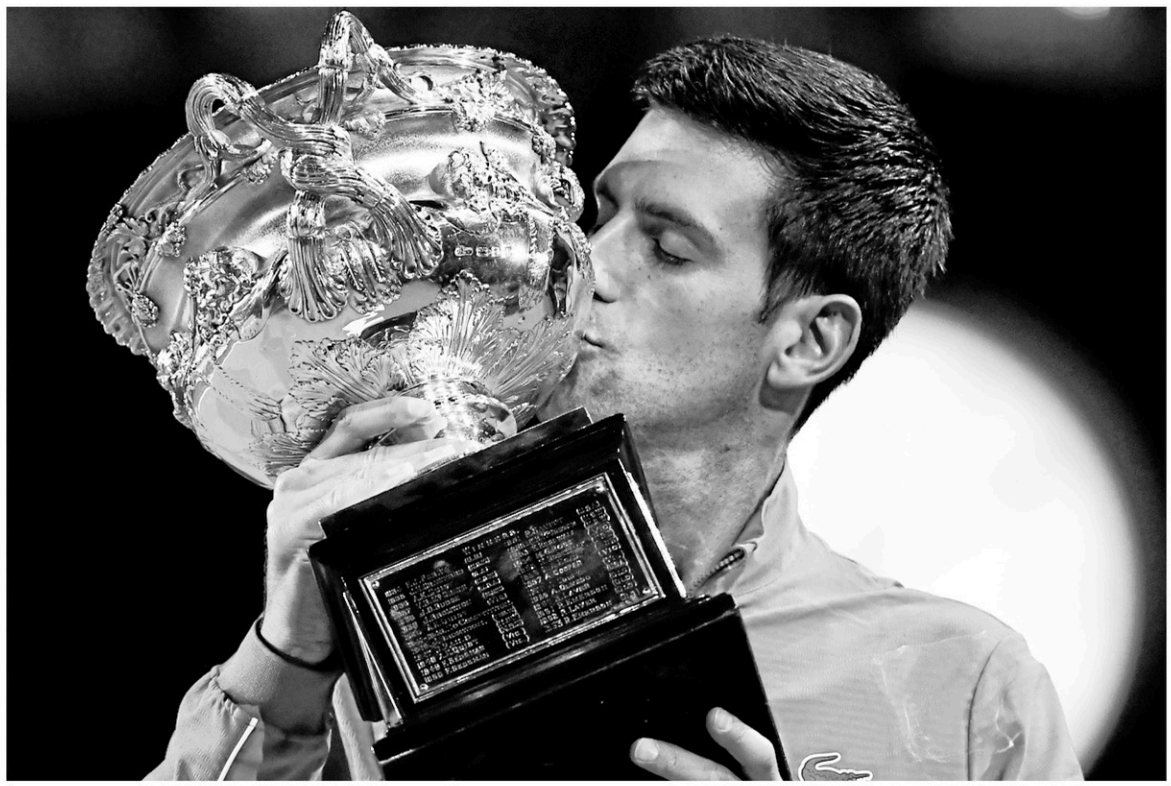
Q Ce qui te manque le moins
R À ma dernière année, je travaillais à temps plein, j'étudiais à temps plein et je jouais au basket à temps plein. Cette année-là, il y en avait peut-être beaucoup dans mon assiette.

Q Rêve
R J'aimerais me réimpliquer dans des fondations. Pendant quelques années, j'ai été impliqué avec le Pignon Bleu. Mais je suis déménagé à Montréal et c'était compliqué de continuer mon implication. J'aimerais ça me réimpliquer avec un organisme comme Pour Trois points à Montréal, de Fabrice Vil. J'aimerais faire quelque chose avec des jeunes sportifs.

Djokovic obtient un 8e titre en Australie

Associated Press

MELBOURNE, Australie — Novak Djokovic paraissait fatigué et à bout de ressources. Il se sentait étourdi et tirait de l'arrière contre Dominic Thiem en finale des Internationaux de tennis d'Australie. Le nombre d'erreurs montait, le déficit se creusant.



Aucun autre homme n'a remporté les Internationaux d'Australie plus de six fois. Seuls le Suisse Roger Federer, avec 20, et l'Espagnol Rafael Nadal, avec 19, ont gagné plus de tournois du grand chelem en simple, chez les hommes, que le Serbe Novak Djokovic (17). — PHOTO AFP, WILLIAM WEST

Toutefois, Djokovic a fait ce qu'il a l'habitude de faire. Il a refusé de perdre, a attendu une chance pour attaquer et a retrouvé son meilleur tennis, quand c'est devenu absolument nécessaire. Il s'est même permis un nouveau truc en combinant, deux fois plutôt qu'une, service et volée au moment où il faisait face à une balle de bris.

Récupérant sa condition physique et ses coups, et affichant de la créativité audacieuse, Djokovic est venu de l'arrière pour vaincre Thiem 6-4, 4-6, 2-6, 6-3, 6-4, dimanche soir, pour son huitième titre en simple à Melbourne Park et un 17e en tournois du grand chelem.

«J'étais près de perdre ce match. [...] Je ne me sentais pas si bien», a admis Djokovic, qui a été vu à plusieurs reprises par un médecin.

«Mon énergie, a-t-il ajouté, s'était complètement affaissée.»

Malgré cela, Djokovic a porté sa fiche cumulative en demi-finales et en finale à Melbourne Park à 16-0. Il est assuré de reprendre le premier rang du classement de l'ATP devant l'Espagnol Rafael Nadal.

Aucun autre homme n'a remporté ce tournoi plus de six fois. Seuls le Suisse Roger Federer, avec 20, et Nadal, avec 19, ont gagné plus de tournois du grand chelem en simple, chez les hommes, que Djokovic.

«Un exploit remarquable. Incroyable, ce que tu as réalisé toutes ces années», a déclaré Thiem, détenteur d'un dossier de 0-3 en finales de tournois du grand chelem.

Les deux belligérants ont uni leurs voix pour parler des feux de brousse qui ont tué des dizaines de personnes et des millions d'animaux un peu partout en Australie. Djokovic a aussi fait allusion aux récents décès de Kobe Bryant, l'ancienne vedette de la NBA, et de l'une de ses filles dans l'écrasement d'un hélicoptère.

PAS FACILE

Un peu plus de six mois après avoir sauvé deux balles de championnat contre Federer, en route vers un triomphe en cinq manches en finale des Internationaux de Wimbledon, Djokovic a une fois de plus montré qu'il ne peut jamais être compté pour battu.

Mais ça n'a pas été facile pour le Serbe de 32 ans. À un certain moment, il a concédé six jeux consécutifs à Thiem, qui prône un style analogue de la ligne de fond et qui avait éliminé Nadal en quarts de finale.

Djokovic accusait un déficit de deux manches à une. Au troisième set, il a reçu la visite d'un médecin et d'un soigneur. Devant un urgent besoin de s'hydrater, il a englouti des bouteilles d'eau et de boissons énergétiques. Il a fait la morale à l'arbitre en chef au sujet des transgressions liées au temps requis pour effectuer un service.

Il ne s'agissait pas du Djokovic si dominant qu'il n'avait commis que l'ahurissant total de neuf erreurs directes lors de sa victoire en trois manches contre Nadal en finale à Melbourne Park il y a un an. Djokovic a surpassé ce total lors du seul premier set, et a terminé le match avec 57.

TEST D'ENDURANCE

Il s'agissait d'un test d'endurance physique marqué par de nombreux échanges divertissants, incluant 61 points lors desquels les deux adversaires ont effectué au moins neuf coups.

À deux moments cruciaux du duel, Djokovic a laissé tomber son scénario habituel de gagner des points à l'usure et a choisi de sprinter vers le filet au moment où il se trouvait devant une balle de bris : d'abord à 2-1 au quatrième set, et de nouveau à 2-1 en cinquième manche.

Les deux fois, il a gagné son pari.

«Ce n'est pas quelque chose qui m'est caractéristique, a admis Djokovic. C'était un peu le tout pour le tout.»

Soudainement à l'attaque, au moment où son adversaire moins expérimenté commençait à flancher, Djokovic a brisé le service de Thiem pour se donner une avance de 5-3 au quatrième set. Pour ce faire, il a tiré profit d'une volée nonchalante qui a frappé le haut du filet, d'une double faute et d'un mauvais coup droit de Thiem.

Éventuellement, Djokovic allait pouvoir étreindre le trophée argenté commémoratif des Internationaux d'Australie, qu'il avait aussi gagné en 2008, 2011, 2012, 2013, 2015, 2016 et 2019.

Tous ces triomphes s'ajoutent à ses cinq titres à Wimbledon, ses trois conquêtes des Internationaux des États-Unis et son championnat sur la terre battue des Internationaux de France.

Le vide, un sentiment un peu trop familier pour Thiem

Associated Press

MELBOURNE, Australie — Le vide. L'épuisement. Deux sensations qui commencent à devenir un peu trop familières au goût de Dominic Thiem après une finale d'un tournoi du grand chelem.

L'Autrichien a perdu trois matchs sur les plus grandes scènes lors de tournois majeurs, ajoutant un revers en cinq sets contre Novak Djokovic sur la surface dure de Melbourne Park, dimanche, à ses deux échecs face à Rafael Nadal sur la terre battue rouge lors des deux derniers Roland-Garros.

En chaque occasion, il s'est retrouvé contre le plus grand joueur de tous les temps dans cette enceinte sportive particulière.

Aux Internationaux d'Australie, il avait d'abord dû vaincre Nadal, le favori, en quarts de finale. Puis, Alexander Zverev, une vedette montante comme lui, en demi-finale.

Pour la simple chance de mériter l'occasion de vaincre Djokovic, qui était sorti victorieux des sept finales auxquelles il avait participé à Melbourne Park, Thiem avait passé presque 18 heures et demie sur le court et battu quatre rivaux classés parmi les têtes de série au fil des six premières rondes.

SIX HEURES DE MATCHS DE MOINS

De son côté, Djokovic avait joué pendant environ six heures de moins, et n'avait perdu qu'une seule manche depuis le début du tournoi.

«Je me suis rarement senti [si] fatigué, surtout en ce moment, maintenant que la tension est disparue», a déclaré Thiem après avoir perdu 6-4, 4-6, 2-6, 6-3, 6-4 sur la surface de l'aréna Rod-Laver.

Après avoir récupéré un bris de service au premier set, Thiem l'a redonné avec une double faute, sa première. Il a rebondi et, à 4-4 en deuxième manche, il a gagné six jeux consécutifs et a gagné les deux manches suivantes grâce à de puissants coups frappés à plat, compliquant les choses pour Djokovic.

Ensuite, après s'être retrouvé à un set d'un premier titre à un tournoi du grand chelem, l'Autrichien de 26 ans a dû accepter le titre de finaliste, une fois de plus, après une finale longue de quatre heures. Même Djokovic a reconnu que la différence se résumait à un ou deux coups.

«Je ressens un grand vide en ce moment. Mais oui, c'est ça. Je connais la sensation, a déclaré Thiem. C'était le cas après les deux derniers à Paris. Mais oui, je ressens aussi un peu de motivation pour revenir pour le prochain grand chelem.»

Il aura lieu à Paris, en mai.



Pierre-Luc Dubois a amassé deux buts et une aide dans un match où Carey Price a accordé trois buts sur 26 lancers. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES

COLUMBUS 4/MONTRÉAL 3

La marge d'erreur diminue

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — La marge d'erreur du Canadien pour revenir dans le portrait des séries a continué à diminuer, dimanche après-midi, au Centre Bell.

Pierre-Luc Dubois a amassé deux buts et une aide et les Blue Jackets de Columbus ont réussi à freiner l'élan de la formation montréalaise, s'imposant 4-3.

Le Canadien espérait continuer à s'approcher d'une place en séries en battant une équipe qui le devance au classement, un jour après avoir fait le coup aux Panthers de la Floride. Les Blue Jackets ont toutefois fait preuve d'opportunisme, tout en étouffant l'offensive du Tricolore pendant de longs moments.

«À partir de la deuxième moitié de la première période, [les Blue Jackets] ont commencé à gagner les bagarres le long de la rampe, puis ils ont marqué le premier but, a noté l'entraîneur-chef du Canadien, Claude Julien. Nous n'avons pas joué un mauvais match, mais nous avons commis quelques erreurs qui ont été coûteuses.»

Le Canadien a finalement profité de ses chances tard en troisième période, mais le mal était déjà fait. Il est donc toujours coincé au 11e rang de l'association de l'Est, à huit points d'une place en séries éliminatoires avec 28 matchs à disputer.

Tomas Tatar a accumulé un but et une aide, tandis que Max Domi et Shea Weber ont touché la cible pour le Canadien (24-23-7), qui avait gagné ses deux matchs précédents. Carey Price a accordé trois buts sur 26 lancers.

Vladislav Gavrikov et Gustav Nyquist, dans un filet désert, ont été les autres buteurs des Blue Jackets (28-16-9), qui ont récolté au moins un point dans un huitième match de suite (7-0-1). Elvis Merzlikins a repoussé 27 lancers.

Le Canadien a connu un bon début de match, mais s'est buté à Merzlikins. Le Letton a frustré Domi, puis Nick Cousins sur des occasions de l'enclave.

> **«Si vous regardez à travers la ligue, plusieurs équipes réussissent des remontées de deux ou trois buts en une période. [...] Il faut y croire»**
>
> — Shea Weber

Gavrikov a ensuite ouvert la marque après 12:45 de jeu, surprenant Price du côté rapproché.

Price a sauvé les meubles tard en première période pendant une punition à Dale Weise, étirant la jambière gauche pour frustrer Cam Atkinson.

Le Tricolore a cru pendant un instant avoir créé l'égalité après environ 30 secondes de jeu en deuxième période. Cependant, le tir de Tatar dévié par Brendan Gallagher a atteint le poteau sans jamais franchir la ligne des buts.

OPPORTUNISME

Les Blue Jackets ont continué à faire preuve d'opportunisme, creusant l'écart sur leur seul lancer des huit premières minutes du deuxième vingt. Dubois s'est échappé et a déjoué Price du revers à 3:31.

Fautif dans sa couverture sur le but de Dubois, Tatar s'est racheté à 9:18, profitant d'un revirement provoqué par Nick Suzuki pour déjouer Merzlikins d'un tir des poignets précis du côté de la mitaine.

Il s'agissait pour Tatar d'un 20e but cette saison. Le Slovaque âgé de 29 ans a atteint ce plateau lors de chacune de ses six dernières campagnes dans la LNH.

Dubois est revenu à la charge avec 2:08 à faire à la deuxième période. Cette fois, il a marqué en battant Price de vitesse en contournant le filet.

Domi a rendu les choses intéressantes en mettant fin à une disette de 13 matchs sans faire bouger les cordages. Domi a déjoué Merzlikins en avantage numérique avec 4:08 à faire.

Nyquist a marqué dans un filet désert avec 1:53 à écouler, mais Weber a fait renaître l'espoir 52 secondes plus tard grâce à un lancer sur réception qui s'est faufilé entre les jambières de Merzlikins.

Les Blue Jackets ont finalement eu le dernier mot.

Pierre-Luc Dubois, de Sainte-Agathe-des-Monts, totalise maintenant cinq buts et deux aides en neuf parties face au Canadien: «J'ai grandi ici, mais je n'ai jamais vu de match en tant que spectateur. C'est quand même spécial de jouer devant ma famille et mes amis. J'avais 16 ou 17 invités dans les gradins. C'est agréable d'avoir gagné et marqué.»

Le Canadien jouera son prochain match mardi, quand il rendra visite aux Devils du New Jersey.

Chabot plaide pour Pageau

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Thomas Chabot s'est engagé à long terme avec les Sénateurs d'Ottawa en septembre dernier, apposant sa signature à une prolongation de contrat de huit ans qui entrera en vigueur la saison prochaine.

En tant que pilier de l'avenir du club, le défenseur québécois est évidemment curieux de voir ce qui va se passer au cours des trois prochaines semaines, soit d'ici à la date limite des transactions, le 24 février.

Comme les partisans de l'équipe et les journalistes qui couvrent les activités des Sénateurs, Chabot se demande ce que le directeur général, Pierre Dorion, entend faire avec ses vétérans qui pourraient devenir joueurs autonomes sans compensation le 1er juillet prochain, en particulier le centre gatinois Jean-Gabriel Pageau.

Adjoint au capitaine au sein d'une formation qui n'a pas de capitaine, Pageau a aidé Chabot à s'adapter au rythme de vie dans la Ligue nationale de hockey depuis qu'il est débarqué pour de bon dans la capitale, il y a trois ans.

UN MOYEN DE S'ENTENDRE

Le Québécois de 23 ans ne veut pas se mêler des affaires de son coéquipier qui connaît la meilleure campagne de sa carrière avec ses 20 buts, mais il souhaite évidemment qu'il trouve un moyen de s'entendre avec l'équipe.

«On n'en parle pas trop vu que c'est hors de notre contrôle. Au bout de la ligne, notre rôle, c'est d'aller sur la glace et jouer du mieux qu'on le peut. C'est certain que "Jean-Gab", c'est un *leader* incroyable pour nous. Moi, il m'a toujours aidé, depuis le premier jour que j'ai été repêché par cette équipe-là. Il a été là, un des premiers à m'aider à faire ma place dans l'équipe et tout ça. Il a fait des choses incroyables pour cette organisation-là et c'est certain qu'on le veut avec nous. Tout le monde l'adore, autant les *fans* que les gars dans la chambre. Mais en même temps, c'est un peu hors de notre contrôle, on va voir ce qui va arriver», a-t-il confié récemment au *Droit*.

PLUSIEURS DÉPARTS

Le choix de première ronde en 2015 est débarqué pour de bon à Ottawa lors de la saison 2017-2018. Depuis, il a vu plusieurs vedettes de l'équipe partir, à commencer par celui dont il était considéré comme le dauphin, Erik Karlsson. Puis, en février l'an dernier, les Sénateurs ont liquidé les attaquants Mark Stone, Matt Duchene et Ryan Dzingel après des mois de spéculations. Il est donc curieux de voir quels seront les prochains rebondissements avec sa formation en reconstruction.

«C'est certain que oui, j'ai hâte de voir [ce qui va se passer]. C'est toujours le moment plate de l'année. Il y a plusieurs rumeurs, il y a plusieurs personnes qui commencent à en parler de plus en plus», estime-t-il.

«En même temps, en tant qu'équipe, on ne veut pas se laisser déconcentrer par ça. Dans les dernières années, on a eu beaucoup de distractions avec ça et ça nous a déconcentrés de notre jeu un peu. Les gars, on veut continuer à jouer de la même façon qu'on joue, on veut continuer de bâtir pour les années à venir et on verra ce qui va arriver», a-t-il ajouté.

Il ne semble pas y avoir eu de négociations jusqu'à maintenant avec Pageau ni avec Mark Borowiecki et Dylan DeMelo, deux partenaires de Chabot à la ligne bleue, mais Dorion a rappelé avant d'aller faire une tournée de dépistage en Europe la semaine dernière qu'un contrat «peut se négocier en un seul appel téléphonique».



Thomas Chabot se demande ce que le directeur général, Pierre Dorion, entend faire avec ses vétérans qui pourraient devenir joueurs autonomes sans compensation le 1er juillet prochain. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Jean-Gabriel Poulin et Étienne Moisan, des Alouettes de Montréal, sont fiers du parcours de Laurent Duvernay-Tardif, un ambassadeur pour Québec et le football, selon eux. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

LIVE SUPER BOWL

Des Alouettes à Québec pour encourager LDT

ÉMILIE PELLETIER
epelletier@lesoleil.com

Le botté d'envoi n'avait pas encore été fait que la table était déjà bien mise pour cette soirée du LIVe Super Bowl à la Cage du boulevard Laurier. Le nom de Laurent Duvernay-Tardif était sur toutes les lèvres et les partisans arboraient fièrement les couleurs de leur équipe favorite, en grande majorité les Chiefs. Même si les allégeances diffèrent quelque peu, l'amour pour la bière et les ailes de poulet semblait faire l'unanimité.

Avec un écran géant de 300 pouces et environ une quarantaine de télévisions qui tapissent les murs, impossible d'être indifférent à l'affrontement entre les 49ers de San Francisco et les Chiefs de Kansas City.

La fièvre LDT a fait son œuvre alors qu'une file d'une vingtaine de personnes s'est formée à l'entrée du restaurant quelques minutes avant l'hymne américain d'avant-match interprété par Demi Lovato.

Un engouement qui semblait faire plaisir à Étienne Moisan et à Jean-Gabriel Poulin, deux joueurs des Alouettes de Montréal présents sur place en support à leur allié sportif.

«Je suis extrêmement content pour Laurent. J'ai la chance de le côtoyer dans des événements avec sa fondation, c'est tellement un bon ambassadeur au Québec et pas seulement pour le football. Il mérite un Super Bowl, on le sait qu'il va le ramener au Québec et qu'il va être fier. C'est notre fierté à nous aussi», mentionne Moisan, un ancien du Rouge et Or de l'Université Laval, repêché par les Alouettes en 2018.

«RÊVER AU SUPER BOWL»

«Un jeune joueur de football, il y a 5, 10 ans, il visait la CFL [Canadian Football League]. Aujourd'hui, il peut se permettre de rêver au Super Bowl, parce que ça aura déjà été fait à travers un parcours québécois», ajoute son coéquipier, un gars de Lévis qui a fait partie de l'équipe des Mustangs de l'Université Western.

Et ils se permettent d'y rêver, eux aussi.

«Si tu joues au football ou à n'importe quel autre sport, il faut que tu rêves au plus loin que tu peux te rendre. Laurent a tracé un chemin à suivre», explique Poulin, souhaitant que la présence de Duvernay-Tardif aura contribué à créer un engouement plus grand qu'à l'habitude face au football. «C'est tellement un sport qui gagne à être connu et il nous met sur la *map*.»

PAS LE TEMPS DE CHÔMER

Cet engouement, les employés de la Cage le ressentent également, à leur manière. Ils étaient prêts à ce dimanche inhabituel, avec tout le personnel au rendez-vous pour servir la clientèle festive.

«On a vraiment un gros achalandage, ça fait trois jours qu'on est complets et des gens continuent d'arriver sans réservation», explique Alexandra Drouin, directrice adjointe de la succursale de Laurier Québec.

Ce n'est pas facile pour les serveuses de se frayer un chemin, plateau à la main, entre les tables bondées. Ailes de poulet, nachos et bière sont parmi les plats les plus populaires.

«Toutes les banquettes sont pleines, les chaises et les fauteuils aussi. Même ceux qu'on n'utilise presque pas!» pointe-t-elle.

Habituellement, 250 places suffisent à répondre à la demande. Pour le Super Bowl, au moins 150 ont été ajoutées pour augmenter la capacité d'accueil du restaurant à 400 places assises.



Le quart-arrière Patrick Mahomes a été nommé le joueur le plus utile du match. Il a complété 26 de ses 42 passes pour des gains aériens de 286 verges. — PHOTO AP, MORRY GASH

Les Chiefs et Duvernay-Tardif

Le joueur de ligne devient le premier Québécois à gagner le trophée Vince-Lombardi dans la victoire de Kansas City 31-20 sur San Francisco

La Presse canadienne

MIAMI — L'attaque des Chiefs de Kansas City n'avait plus rien à prouver, mais elle a tout de même conclu la 100e saison de la NFL avec un énorme point d'exclamation.

Les Chiefs ont effacé un retard de 10 points au quatrième quart et ont battu les 49ers de San Francisco 31-20, dimanche, lors du 54e Super Bowl. Alors que la défensive des 49ers semblait avoir trouvé une façon de museler une des meilleures attaques de la NFL, les Chiefs se sont ressaisis et ils ont marqué 21 points sans riposte au quatrième quart.

Patrick Mahomes a d'abord lancé une passe de touché d'une verge à Travis Kelce pour réduire l'écart à 20-17.

Damien Williams a ensuite donné les devants aux Chiefs après avoir capté une passe de cinq verges et il a couronné la spectaculaire remontée des siens en inscrivant un majeur lors d'une course de 38 verges.

Les Chiefs constituent seulement la troisième équipe de l'histoire du Super Bowl à avoir effacé un retard de 10 points au quatrième quart. Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre avaient réussi l'exploit contre les Seahawks de Seattle, en 2015, et les Falcons d'Atlanta, en 2017.

La formation de Kansas City a gagné le deuxième titre du Super Bowl de son histoire et un premier en 50 ans. Les Chiefs avaient défait les Vikings du Minnesota 23-7 lors du quatrième Super Bowl, le 11 janvier 1970.

LE PREMIER POUR ANDY REID

À 61 ans, Andy Reid a pour sa part remporté un premier Super Bowl en tant qu'entraîneur-chef. Il avait savouré le titre de la NFL comme adjoint à Mike Holmgren, avec les Packers de Green Bay, mais il avait subi un revers contre les Patriots lors de sa seule autre visite, en 2005.

Le joueur de ligne offensive des Chiefs Laurent Duvernay-Tardif est également devenu le premier joueur québécois à mettre la main sur le trophée Vince-Lombardi.

Mahomes, âgé de 24 ans, a été nommé le joueur le plus utile du match. Il a complété 26 de ses 42 passes pour des gains aériens de 286 verges. Williams a amassé 104 verges en 17 courses.

«Nous avons du cœur, a déclaré le quart. Depuis le premier jour. Notre entraîneur nous pousse à devenir les meilleures personnes que nous pouvons être et nous n'abandonnons pas.»

Après que Mahomes eut lancé deux interceptions lors de deux séquences offensives consécutives, les espoirs de championnat des Chiefs semblaient en péril. «Nous n'avons jamais perdu la foi, a-t-il affirmé. C'est la chose la plus importante. Nous avons cru en nous aussi. Nous avons parlé de ça pendant toute l'année et nous avions l'entraîneur-chef [Andy Reid] pour nous amener ici. Nous avons trouvé une façon de gagner à la fin.»

Les receveurs des Chiefs Tyreek Hill et Sammy Watkins ont connu une bonne partie face à l'excellente défensive des 49ers. Hill a capté neuf ballons pour des gains de 105 verges alors que Watkins a réussi cinq attrapés pour des gains de 98 verges.

Le quart des 49ers Jimmy Garoppolo a vu 20 de ses 31 tentatives par la voie des airs être saisies pour des gains de 219 verges. Il a lancé une passe de touché et il a été victime de deux interceptions.

Le trio de porteurs de ballon composé de Raheem Mostert, Deebo Samuel et Tevin Coleman a bien



champions!

«Vingt et un points au quatrième quart, c'est incroyable, ça montre à quel point offensivement, on est explosif! Pat est incroyable! On a gagné, on a gagné! Super Bowl *champions man*!»

— Laurent Duvernay-Tardif quelques minutes après la fin du match

joué pendant les trois premiers quarts, mais il n'a pas vraiment eu l'occasion de se faire valoir alors que la formation de San Francisco tirait de l'arrière. Mostert a récolté 58 verges au sol, Samuel en a obtenu 53 et Coleman en a ajouté 28.

BON DÉPART DE LA DÉFENSIVE DES NINERS

La défensive des 49ers a donné le ton dès sa première présence sur le terrain et l'attaque a emboîté le pas à sa première prise de ballon. Les hommes de Kyle Shanahan ont établi leur jeu au sol et Robbie Gould a ouvert le pointage grâce à un placement de 38 verges.

Mahomes a chassé la nervosité et il a répliqué à ses adversaires en orchestrant une série à l'attaque de 15 jeux et 75 verges qui a duré sept minutes et 26 secondes. Le jeune quart a utilisé ses jambes une première fois pour amasser 10 verges et il a terminé le travail en franchissant la ligne des buts pour un majeur d'une verge.



Shakira, dans son habit doré, et Jennifer Lopez, tout d'argent vêtue, en ont mis plein la vue aux spectateurs à la mi-temps. — PHOTO AFP, ANGELA WEISS



Moment décisif du match quand le porteur de ballon Damien Williams a marqué un touché. — PHOTO AFP, TIMOTHY A. CLARY

Les Chiefs ont ensuite servi la même médecine défensive à la formation californienne, quand Bashaud Breeland a facilement intercepté une passe de Garoppolo. Ils ont profité de ce revirement pour prendre les devants 10-3 à la suite d'un botté de précision de 31 verges de Harrison Butker.

Garoppolo a été plus prudent lorsque son équipe a récupéré le ballon. Il a rejoint Kyle Juszczyk sur 15 verges pour niveler le pointage 10-10 à la demie. Les 49ers ont repris là où ils avaient laissé en début de deuxième demie. Gould a réussi un placement de 42 verges et la défensive a réalisé un gros jeu quand Fred Warner a intercepté une passe de Mahomes.

Mostert a mis fin à la série offensive de sa formation en utilisant toutes ses forces pour franchir la seule verge manquante pour atteindre la zone des buts, procurant une avance de 20-10 aux 49ers.

L'équipe de San Francisco a refait le coup à Mahomes avant la fin du troisième quart, alors que Tarvarius Moore a réussi le deuxième larcin des 49ers, mais Mahomes et les Chiefs n'ont pas été ébranlés.

Sports

CANADIEN
LAMÉMOIRE COURTE
40

TENNIS
DJOKOVIC OBTIENT UN 8e TITRE EN AUSTRALIE
39

Novak Djokovic



SUBARU
Confiance et évolution

quebec**subaru**.ca

Le Québec, c'est plus de 1 829 km de sentiers aménagés pour la raquette.
Profitez-en.



LA NOUVELLE
CROSSTREK 2020

208 paiements à partir de **77 $*** par semaine taxes en sus

Location de **48** mois

0 $ acompte

Prix de détail suggéré de **25 833 $**
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus

AWD Traction intégrale symétrique

PZEV PARTIAL ZERO EMISSION VEHICLE
VÉHICULE À ÉMISSIONS QUASI NULLES

Montant total exigé avant le début de la location : 88,53 $ (taxes incluses).
Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 $ le km.

- **Traction intégrale symétrique**
- **Moteur Boxer®**

2019 IIHS TOP SAFETY PICK+ avec système EyeSight[MC1] et phares spécifiques[2]

Association des concessionnaires Subaru du Québec

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Crosstrek 2.0 Commodité 2020 (LX1 CP), à transmission manuelle, dont le prix de détail suggéré est de 25 833 $ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 77 $ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de 0 $. Le premier paiement de 77 $ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 88,53 $ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 $/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 29 février 2020. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight[MC] est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Crosstrek et Subaru sont des marques déposées. Information tirée du site Web Québec Original (quebecoriginal.com).

0031680